

Faits saillants du mois

N° 7 / 2025

EUMOPA

Observatoire Européen des Marchés des
Produits de la Pêche et de l'Aquaculture



eumofa.eu @EU_MARE #EUMOPA

Contenu



Faits saillants mondiaux

Actualités mondiales du
secteur de la pêche et de



Premières ventes en Europe

Analyse des premières ventes
dans les pays déclarants



Consommation

Les petits pélagiques



Contexte macroéconomique

Carburant maritime, prix à la
consommation et taux de



Importations extra-UE

Analyse des importations
extracommunautaires de petits
pélagiques dans les États
membres de l'UE



Études de cas

1. Le développement des échanges commerciaux de produits de la pêche et de l'aquaculture entre l'UE et la Communauté andine
2. Les palourdes et autres vénéridés dans l'UE

1. FAITS SAILLANTS MONDIAUX

UE / Pêche et environnement : le 5 juin 2025, la présidence polonaise de l'UE a organisé une conférence sur la gestion de l'impact croissant de la prédation du grand cormoran sur la pêche et l'aquaculture. Les parties prenantes ont débattu d'un projet de plan de gestion présenté par la Commission consultative européenne pour la pêche et l'aquaculture dans les eaux intérieures (EIFAAC), qui vise à trouver un équilibre entre la préservation de cet oiseau, qui compte plus de 2 millions de spécimens, et la protection des stocks de poisson. Tout en s'opposant à toute modification de la directive « Oiseaux », la Commission européenne a souligné l'existence de dérogations permettant d'avoir recours à des mesures de contrôle¹.



© Eurofish International Organisation

UE / Pêche : le 6 juin 2025, l'Union européenne et la Côte d'Ivoire ont signé un nouveau protocole de quatre ans qui relance, après un an d'arrêt, leur coopération dans le cadre de l'accord de partenariat dans le secteur de la pêche durable. Ce protocole accorde aux navires de l'UE l'accès aux eaux de la Côte d'Ivoire en vue de la pêche du thon et d'autres espèces migratrices (6.100 tonnes par an). La contribution de l'Union européenne s'élèvera à 2,97 milliards d'euros, dont 1,74 million d'euros destinés au développement de la pêche durable. En outre, cet accord vise à améliorer le contrôle et la surveillance de la pêche, à lutter contre la pêche illicite, non déclarée et non réglementée (INN) et à encourager le respect des conditions de travail établies par l'Organisation internationale du travail (OIT) et l'Organisation maritime internationale (OMI). Il s'appliquera à titre provisoire à partir du 6 juin 2025 et entrera en vigueur au terme du processus de ratification².

UE / Océans : le 11 juin 2025, à l'occasion de la conférence des Nations Unies sur les océans qui s'est tenue à Nice, le commissaire européen chargé de la pêche et des océans, M. Costas Kadis, a réaffirmé le rôle de chef de file de l'Europe dans la gouvernance des océans à l'échelle mondiale. Après avoir évoqué le lancement récent du *Pacte européen pour les océans*, ce dernier a souligné combien il était essentiel de mettre en œuvre des politiques cohérentes et coordonnées afin de lutter contre la perte de biodiversité, la surpêche et l'impact du changement climatique sur les écosystèmes marins. Il a également mis en avant l'engagement de l'UE en faveur du Traité sur la haute mer - que 65 États ont déjà ratifié -, sous forme d'un financement de 40 millions d'euros au titre de son programme pour les océans mondiaux. Enfin, le commissaire a plaidé pour un renforcement des alliances internationales et la mise en place de conditions de concurrence équitables, notamment vis-à-vis de la Chine, tout en rappelant l'attachement constant de l'Union européenne aux objectifs environnementaux et à la compétitivité économique dans le cadre du Pacte vert pour l'Europe³.

UE / Pêche : le 16 juin 2025, la Commission européenne a publié une étude indépendante évaluant la performance de l'obligation de débarquement, cinq ans après sa mise en œuvre complète. Cette étude conclut que pour atteindre tout son potentiel, les rejets doivent être éliminés et la pêche sélective doit être encouragée. Parmi les facteurs limitant la mise en œuvre de l'obligation de débarquement, mentionnons l'incitation insuffisante des pêcheurs à se conformer, des outils de contrôle inefficaces, l'existence de compromis sur le plan économique et des défis liés à l'amélioration des engins. En outre, l'évaluation des incidences est entravée par un grand nombre d'exemptions. Les résultats seront discutés avec les parties prenantes le 8 juillet 2025, dans le cadre de l'évaluation en cours du règlement relatif à la politique commune de la pêche⁴.

UE/ Royaume-Uni / Pêche : le 20 juin 2025, l'UE et le Royaume-Uni ont officialisé leur accord politique sur l'accès réciproque aux eaux jusqu'au 30 juin 2038, par le biais d'une décision du Comité spécialisé de la pêche. Cet accord à long terme garantit que les navires de l'Union européenne et du Royaume-Uni continueront de bénéficier d'un accès total aux zones économiques exclusives et aux eaux territoriales de chacune des parties, couvrant à la fois les stocks gérés par quota et ceux hors quota. Il offre ainsi une sécurité juridique et une stabilité à long terme aux pêcheurs, en renforçant la confiance mutuelle et en ouvrant la voie à une coopération continue dans la gestion durable des ressources marines⁵.

Islande / Pêche : les navires islandais ont pêché 68.000 tonnes de poisson en mai 2025, soit 22% de moins qu'un an auparavant. Les captures d'espèces démersales se sont élevées à 42.000 tonnes, soit une baisse de 7%. De juin 2024 à mai 2025, les prises totales ont atteint 954.000 tonnes, soit une réduction de 12% par rapport à l'année précédente (1,088 milliard de tonnes)⁶.

¹ <https://www.fao.org/europe/news/detail/new-european-plan-aims-to-curb-cormorant-impacts-on-fisheries/en>

² https://oceans-and-fisheries.ec.europa.eu/news/european-union-and-cote-divoire-renew-their-sustainable-fisheries-partnership-2025-06-06_en

³ <https://geopolitique.eu/en/2025/06/11/a-conversation-with-costas-kadis-european-commissioner-for-fisheries-and-oceans/>

⁴ https://oceans-and-fisheries.ec.europa.eu/news/independent-study-highlights-some-challenges-implementing-landing-obligation-across-eu-fisheries-2025-06-16_en

⁵ https://oceans-and-fisheries.ec.europa.eu/news/eu-and-uk-formalise-agreement-full-reciprocal-access-waters-until-2038-2025-06-20_en

⁶ <https://statische.is/publications/news-archive/fisheries/fish-catch-in-may-2025/>

2. CONTEXTE MACROÉCONOMIQUE

2.1. Carburant maritime

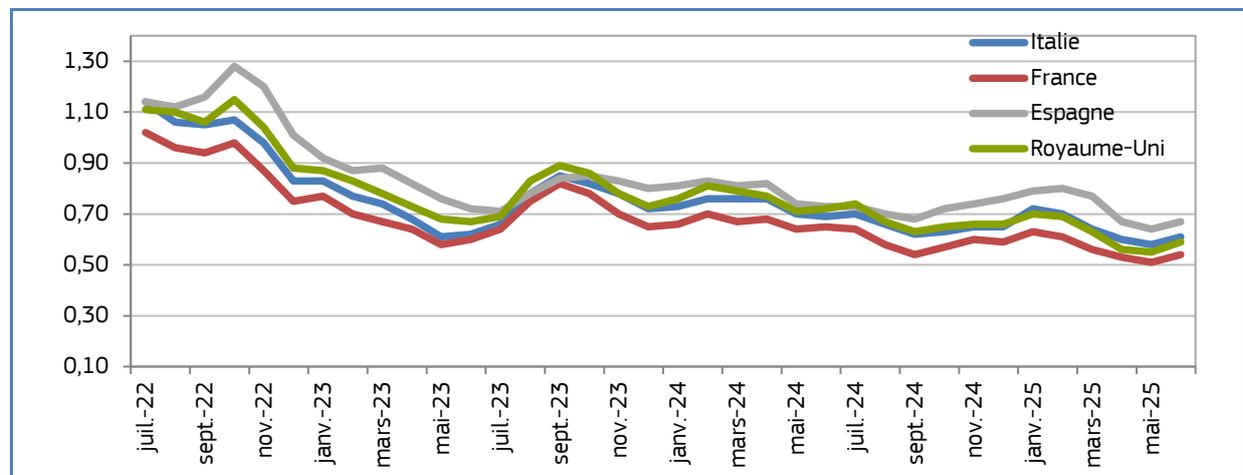
En **juin 2025**, les prix moyens du carburant maritime se situaient entre 0,54 et 0,67 EUR/litre dans les ports de **France**, d'**Italie**, d'**Espagne** et du **Royaume-Uni**. Les prix ont augmenté d'environ 5,7%, en moyenne, par rapport au mois précédent et ont baissé de 13,6%, en moyenne, par rapport au même mois de 2024.

Tableau 1. **PRIX MOYEN DU CARBURANT MARITIME EN ITALIE, EN FRANCE, EN ESPAGNE ET AU ROYAUME-UNI (EUR/LITRE)**

Pays	Juin 2025	Évolution par rapport à mai 2025	Évolution par rapport à juin 2024
France <i>(ports de Lorient et Boulogne)</i>	0,54	6%	-17%
Italie <i>(ports d'Ancone et de Livourne)</i>	0,61	5%	-12%
Espagne <i>(ports de La Corogne et de Vigo)</i>	0,67	5%	-8%
Royaume-Uni <i>(ports de Grimsby et d'Aberdeen)</i>	0,59	7%	-18%

Sources : Chambre de commerce de Forlì-Cesena, Italie ; DPMA, France; MABUX.

Graphique 1. **PRIX MOYEN DU CARBURANT MARITIME EN ITALIE, EN FRANCE, EN ESPAGNE ET AU ROYAUME-UNI (EUR/LITRE)**



Source : Chambre de commerce de Forlì-Cesena, Italie ; DPMA, France; MABUX.

2.2. Prix à la consommation et inflation

Le taux d'inflation annuel de l'UE a été de 2,2% en mai 2025, contre 2,4% en avril 2025. L'année précédente, le taux était de 2,7%.

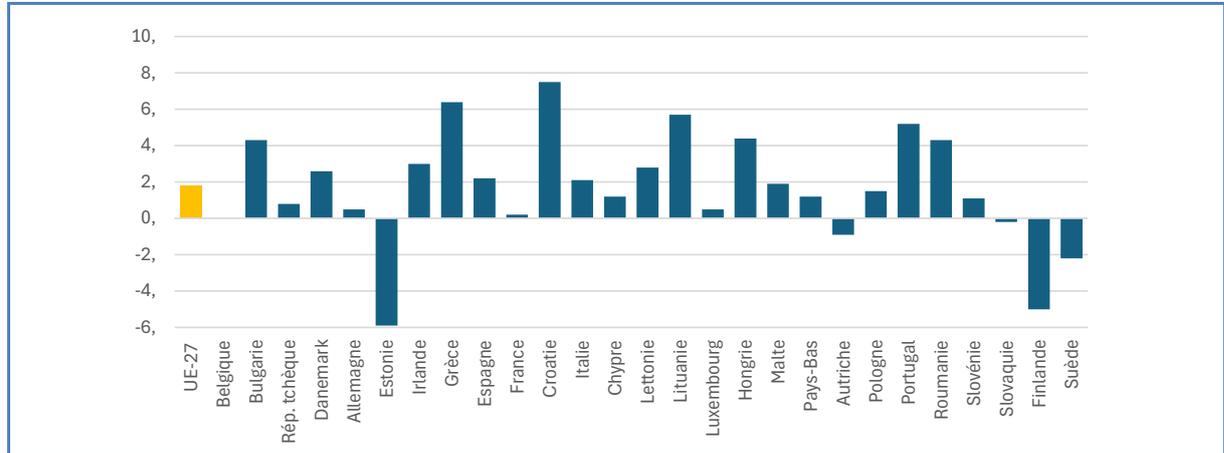
Tableau 2. **TAUX D'INFLATION LES PLUS ÉLEVÉS ET LES PLUS BAS EN MAI 2025 PAR RAPPORT À MAI 2024**

Taux d'inflation les plus bas		Taux d'inflation les plus élevés	
Chypre	+0,4%	Roumanie	+5,4%
France	+0,6%	Estonie	+4,6%
Irlande	+1,4%	Hongrie	+4,5%

Source : Eurostat.

2.3. Taux d'inflation annuel des poissons et produits de la mer dans l'UE

Graphique 2. **TAUX D'INFLATION ANNUEL POUR LES POISSONS ET LES PRODUITS DE LA MER EN MAI 2025 (valeur exprimée en pourcentage)**



Source : Eurostat

Tableau 3. **INDICE HARMONISÉ DES PRIX À LA CONSOMMATION DANS L'UE (2015 = 100)**

	Mai 2023	Mai 2024	Avril 2025	Mai 2025	Évolution par rapport à avril 2025	Évolution par rapport à mai 2024
Nourriture et boissons non alcooliques	140,78	143,08	147,58	148,23	0,4%	3,6%
Poissons et produits de la mer	138,99	141,87	143,61	144,44	0,6%	1,8%
Poisson frais ou réfrigéré	131,35	135,70	138,08	138,24	0,1%	1,9%
Poisson congelé	138,95	138,64	140,49	141,64	0,8%	2,2%
Produits de la mer frais ou réfrigérés	127,38	130,65	132,49	134,38	1,4%	2,9%
Produits de la mer congelés	119,47	118,42	117,83	119,35	1,3%	0,8%
Poissons et produits de la mer séchés, fumés ou salés	139,08	141,86	143,56	145,43	1,3%	2,5%
Autres poissons et produits de la mer et préparations de poissons et produits de la mer en conserve ou transformés	134,27	137,37	138,43	138,94	0,4%	1,1%

Source : Eurostat

2.4. Taux de change

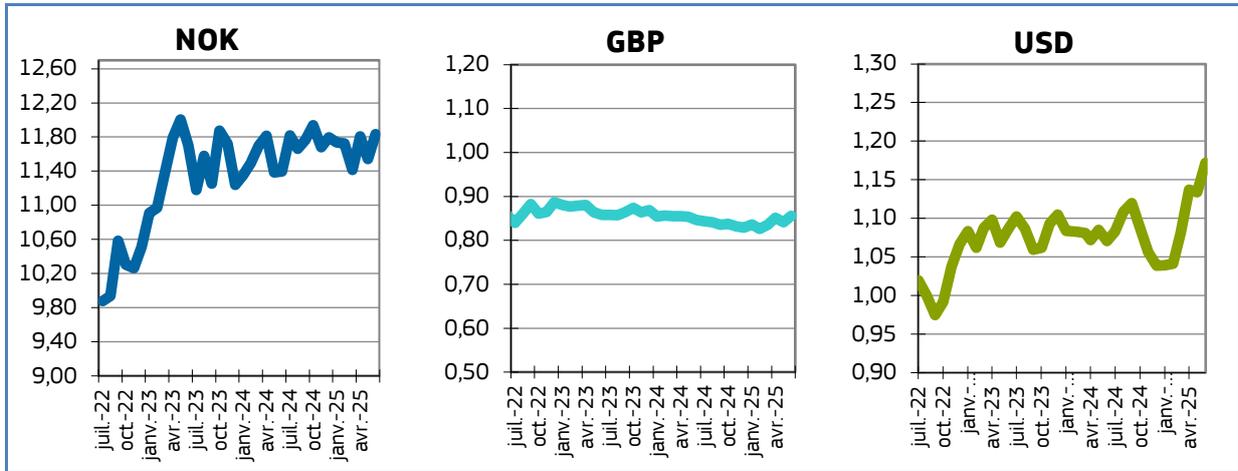
Tableau 4. **TAUX DE CHANGE DE L'EURO POUR LES DEVISES SÉLECTIONNÉES**

Devise	Juin 2023	Juin 2024	Mai 2025	Juin 2025
NOK	11,7040	11,3965	11,5408	11,8345
GBP	0,8583	0,8464	0,8412	0,8555
USD	1,0866	1,0705	1,1339	1,1720

Source : Banque centrale européenne

En juin 2025, par rapport au mois précédent, l'euro s'est apprécié par rapport à la couronne norvégienne (+2,5%), à la livre sterling (+1,7%) et au dollar américain (+3,4%). Au cours des six derniers mois, l'euro a fluctué autour de 11,6765 par rapport à la couronne norvégienne. Par rapport à juin 2024, l'euro s'est apprécié de 3,8% par rapport à la couronne norvégienne, de 9,5% par rapport au dollar américain et de 1,1% par rapport à la livre sterling.

Graphique 3. **ÉVOLUTION DES TAUX DE CHANGE DE L'EURO**



Source : Banque centrale européenne.

3. PREMIÈRES VENTES EN EUROPE⁷

3.1. Comparaison des premières ventes à ce jour par rapport à l'année précédente

Augmentation de la valeur et du volume (janv.-avr. 2025 vs janv.-avr. 2024) : la Finlande, la France, l'Irlande et le Royaume-Uni ont connu une augmentation de la valeur et du volume de leurs premières ventes, notamment grâce au hareng en Finlande et au maquereau en Irlande.

Diminution de la valeur et du volume (janv.-avr. 2025 vs janv.-avr. 2024) : Chypre, l'Estonie, l'Allemagne, l'Italie, la Lituanie, la Pologne et la Suède ont enregistré une baisse de la valeur et du volume de leurs premières ventes. C'est en Allemagne que la chute a été la plus sévère en valeur relative, en raison d'une réduction des premières ventes de crevettes *Crangon* spp., de maquereau et de cabillaud.

Tableau 5. **BILAN DES PREMIÈRES VENTES ENTRE JANVIER ET AVRIL DANS LES PAYS DÉCLARANTS (VOLUME EN TONNES ET VALEUR EN MILLIONS D'EUROS)***

Pays	Janvier-avril 2023		Janvier-avril 2024		Janvier-avril 2025		Évolution par rapport à janvier-avril 2024	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Belgique	5.682	31,80	4.726	25,73	4.684	27,12	-1%	5%
Bulgarie	377	0,22	892	0,52	724	0,54	-19%	3%
Chypre	111	0,79	108	0,81	101	0,71	-7%	-12%
Danemark	319.879	163,82	308.298	173,56	283.595	175,37	-8%	1%
Estonie	32.216	10,07	30.804	14,89	25.404	11,17	-18%	-25%
Finlande	28.678	8,07	25.584	9,79	33.697	10,20	32%	4%
France	67.619	241,43	66.502	223,67	69.839	250,12	5%	12%
Allemagne	16.776	20,17	15.044	22,82	2.303	5,14	-85%	-77%
Irlande	130.266	129,08	129.783	117,88	147.390	152,44	14%	29%
Italie	22.890	107,48	17.611	82,03	15.506	78,95	-12%	-4%
Lettonie	19.748	5,42	18.386	6,38	18.261	7,39	-1%	16%
Lituanie	134	0,45	83	0,17	62	0,11	-25%	-37%
Pays-Bas	37.481	51,04	4.980	36,66	5.549	35,76	11%	-2%
Pologne	44.238	15,39	35.315	17,60	35.110	16,57	-1%	-6%
Portugal	21.564	88,00	18.469	77,10	17.863	79,14	-3%	3%
Espagne	134.525	447,06	126.942	438,24	113.183	441,38	-11%	1%
Suède	69.297	34,30	47.561	32,94	33.084	24,80	-30%	-25%
Norvège	1.299.545	1.333,37	1.249.036	1.247,96	1.037.339	1.311,48	-17%	5%
Royaume-Uni	126.048	212,46	131.566	229,87	134.102	261,17	2%	14%

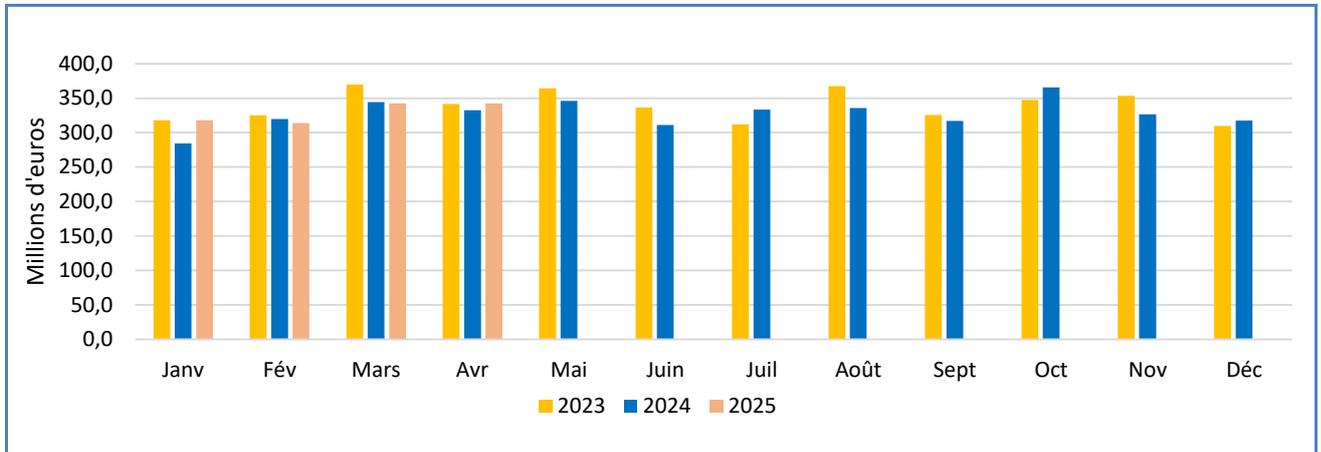
Les écarts éventuels dans les variations en pourcentage sont dus aux arrondis.

** Les volumes sont exprimés en poids net pour les États membres de l'UE et en équivalent poids vif (EPV) pour la Norvège. Les prix sont exprimés en EUR/kg (valeur nominale hors TVA). Pour la Norvège, les prix sont exprimés en EUR/kg (poids vif).*

⁷ Entre janvier et avril 2025, 15 États membres (EM) de l'UE, la Norvège et le Royaume-Uni ont déclaré des données de premières ventes pour 10 groupes de produits. Les données de premières ventes reposent sur les notes de vente et les informations recueillies auprès des criées. Les données de premières ventes analysées dans la section « Premières ventes en Europe » proviennent de l'EUMOFA.

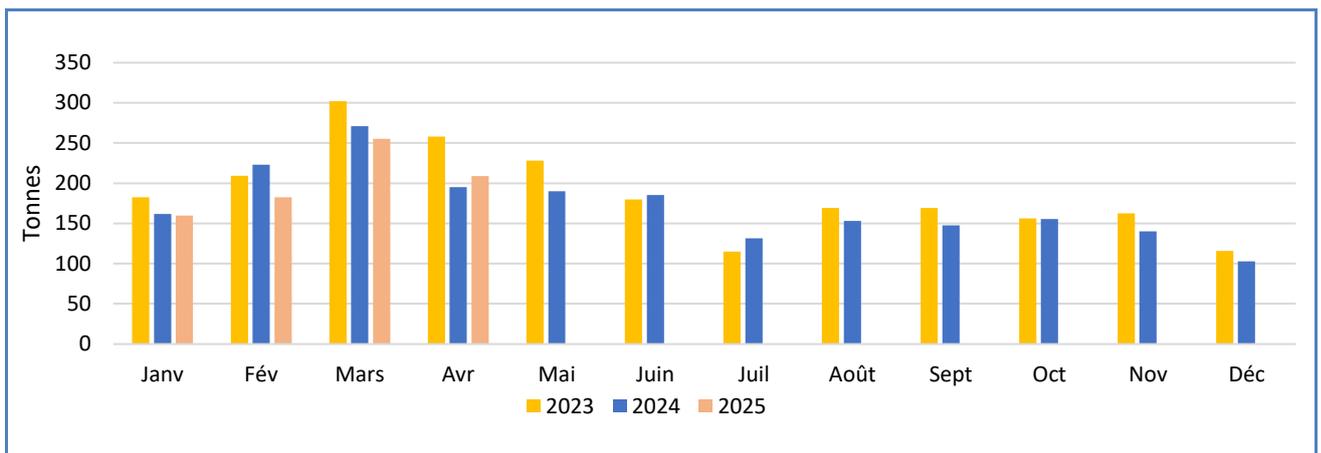
Pendant la période comprise entre janvier et avril 2025, la valeur globale des premières ventes s'est élevée à 1.316,9 millions d'euros, soit une hausse de 3% par rapport à 2024 et une baisse de 3% par rapport à 2023. Le volume total a atteint 806.355 tonnes, soit 5% de moins qu'en 2024 et 15% de moins qu'en 2023.

Graphique 4. **BILAN ANNUEL DE LA VALEUR TOTALE DES PREMIÈRES VENTES DANS LES PAYS DÉCLARANTS**
(valeur en millions d'euros)



Lors des quatre premiers mois de 2025, la valeur mensuelle des premières ventes a augmenté en janvier et en avril, mais a fléchi en février et mars, par rapport à la même période en 2024 et 2023. De janvier à avril 2025, le volume des premières ventes a diminué par rapport à la même période en 2024 et 2023, sauf en avril 2025, où il a été supérieur à celui d'avril 2024. Toujours entre janvier et avril 2025, la valeur a enregistré une hausse de 3% par rapport à 2024, sous l'effet d'une augmentation des premières ventes de petits pélagiques (+6%) et de bivalves et autres mollusques et invertébrés aquatiques (+12%). De même, une réduction de 6% a été observée par rapport à 2023 : les poissons de fond (-7%), le thon et espèces apparentées (-21%) et les poissons plats (-12%) sont les espèces qui ont le plus tiré cette valeur vers le bas. En outre, durant cette même période, le volume des premières ventes a reculé par rapport à 2024 et 2023, notamment en raison des petits pélagiques (-8% en 2024 et -3% en 2023) et des poissons de fond (-17% en 2024 et -16% en 2023).

Graphique 5. **BILAN ANNUEL DU VOLUME TOTAL DES PREMIÈRES VENTES DANS LES PAYS DÉCLARANTS**
(volume en 1.000 tonnes)



3.2. Évolution des premières ventes au niveau des groupes de produits^{8,9}

Bivalves et autres mollusques et invertébrés aquatiques

En 2025, la valeur des premières ventes de « bivalves et autres mollusques et invertébrés aquatiques » a atteint 101,5 millions d'euros, soit 12% de plus que pendant la même période en 2024. Leur volume s'est élevé à 43.341 tonnes, soit une hausse de 13% par rapport à l'année précédente. Les coquilles Saint-Jacques et autres pectinidés (+18%) ainsi que les palourdes et autres vénérédés (+10%) sont les principales espèces commerciales ayant tiré la valeur vers le haut. L'augmentation du volume est plutôt due aux coquilles Saint-Jacques et autres pectinidés (+28%) ainsi qu'aux autres mollusques et invertébrés aquatiques¹⁰ (+24%).

Graphique 6. VALEUR ET VOLUME DES PREMIÈRES VENTES DE BIVALVES, JANV. 2023-AVR. 2025

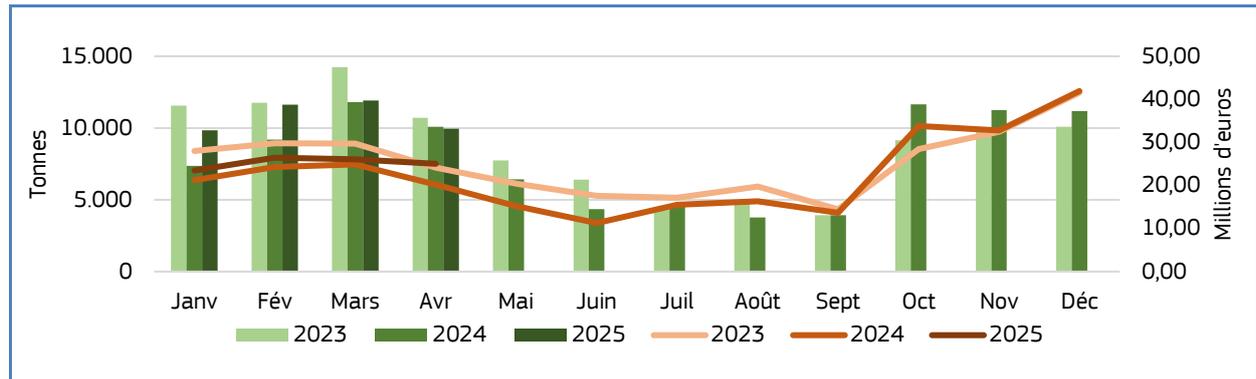


Tableau 6. PRIX DE PREMIÈRE VENTE DES PEC « BIVALVES » (JANV.-AVR. 2024 ET JANV.-AVR. 2025)

Pays	Principales espèces commerciales	Moyenne des premières ventes Prix janv.-avr. 2024	Moyenne des premières ventes Prix janv.-avr. 2025	Tendance (janv.-avr. 2025 vs janv.-avr. 2024, en %)
France	Coquille Saint-Jacques et autres pectinidés	2,26 EUR/kg	2,07 EUR/kg	-8%
Italie	Palourde et autres vénérédés	2,54 EUR/kg	2,85 EUR/kg	+12%
Espagne	Palourde et autres vénérédés	10,61 EUR/kg	11,97 EUR/kg	+13%

Céphalopodes

En 2025, la valeur des premières ventes de « céphalopodes » a totalisé 102,9 millions d'euros (9% de plus qu'en 2024). Leur volume s'est élevé à 14.224 tonnes, soit un recul de 4% par rapport à l'année précédente. Le poulpe (+21% en valeur et +8% en volume) et le calmar (+9% et +6%) sont les deux principales espèces commerciales ayant le plus contribué à la croissance de la valeur et du volume de ces premières ventes.

⁸ Cette section aborde l'évolution du volume, de la valeur et de la dynamique des prix au niveau des groupes de produits, ainsi que la composition des principales espèces depuis le début de l'année. Les espèces qui contribuent le plus au calcul de la valeur sont mises en exergue et l'évolution des fluctuations de prix est analysée dans le temps : <https://eumofa.eu/documents/20124/35680/Metadata+2+-+DM+-+Annex+3+Corr+of+MCS.CG.ERS.PDF/1615c124-b21b-4bff-880d-a1057f88563d?t=1618503978414>

⁹ Les données analysées dans cette section (graphiques et tableaux) ont été téléchargées depuis la base de données de l'EUMOFA. Elles sont issues de sources nationales ou ont été collectées sur leur site web. <https://eumofa.eu/sources-of-data>

¹⁰ Parmi les principales espèces commerciales du groupe « autres mollusques et invertébrés aquatiques », le buccin représente 70% de valeur totale et 63% du volume total des premières ventes.

Graphique 7. VALEUR ET VOLUME DES PREMIÈRES VENTES DE CÉPHALOPODES, JANV. 2023-AVR. 2025

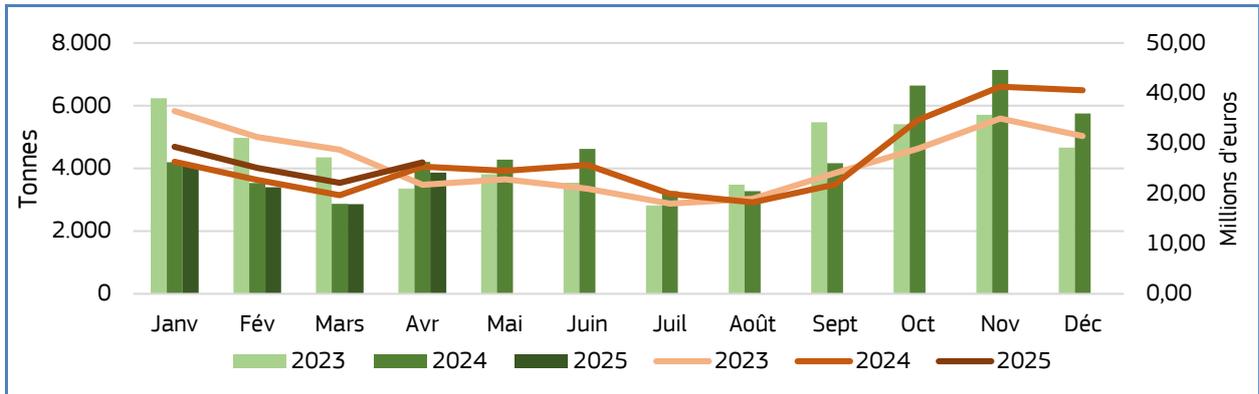


Tableau 7. PRIX DE PREMIÈRE VENTE DES PEC « CÉPHALOPODES » (JANV.-AVR. 2024 ET JANV.-AVR. 2025)

Pays	Principales espèces commerciales	Moyenne des premières ventes Prix janv.-avr. 2024	Moyenne des premières ventes Prix janv.-avr. 2025	Tendance (janv.-avr. 2025 vs janv.-avr. 2024, en %)
France	Poulpe	6,92 EUR/kg	7,75 EUR/kg	+12%
Portugal	Poulpe	7,65 EUR/kg	8,83 EUR/kg	+15%
France	Calmar	9,75 EUR/kg	9,56 EUR/kg	-2%

Crustacés

En 2025, la valeur des premières ventes de « crustacés » s'est élevée à 157,7 millions d'euros, soit 3% de moins qu'en 2024. Leur volume a atteint 16.175 tonnes, soit une hausse de 2% par rapport à 2024. Les deux principales espèces commerciales ayant le plus poussé la valeur vers le bas sont les crevettes diverses (-42%) et les crevettes *Crangon* spp. (-38%), tandis que les crevettes roses du large (+38%) et la langoustine (+10%) contribuaient majoritairement à la hausse du volume.

Graphique 8. VALEUR ET VOLUME DES PREMIÈRES VENTES DE CRUSTACÉS, JANV. 2023-AVR. 2025

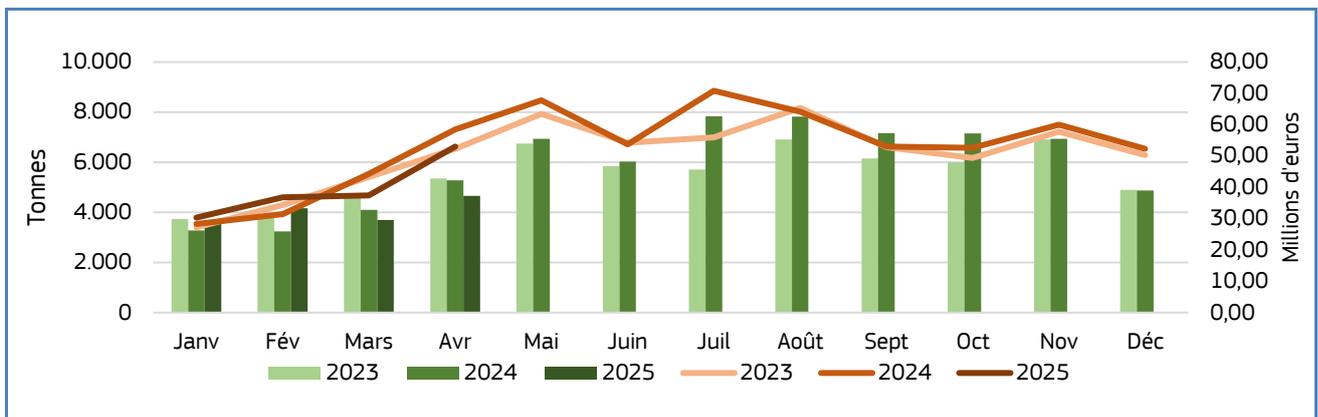


Tableau 8. PRIX DE PREMIÈRE VENTE DES PEC « CRUSTACÉS » (JANV.-AVR. 2024 ET JANV.-AVR. 2025)

Pays	Principales espèces commerciales	Moyenne des premières ventes Prix janv.-avr. 2024	Moyenne des premières ventes Prix janv.-avr. 2025	Tendance (janv.-avr. 2025 vs janv.-avr. 2024, en %)
Allemagne	Crevette <i>Crangon</i> spp.	11,96 EUR/kg	12,43 EUR/kg	+4%
Pays-Bas	Crevette <i>Crangon</i> spp.	10,65 EUR/kg	9,44 EUR/kg	-4%
France	Langoustine	12,39 EUR/kg	15,42 EUR/kg	+24%

Poissons plats

En 2025, la valeur des premières ventes de « poissons plats » s'est élevée à 117,6 millions d'euros, soit une hausse de 3% par rapport à 2024. Le volume a totalisé 16.037 tonnes, soit une baisse de 5% par rapport à l'année précédente. La sole commune (+8%) a le plus contribué à l'augmentation de la valeur. La baisse du volume, en revanche, était surtout due au flet d'Europe (-31%) et au flétan noir (-33%).

Graphique 9. VALEUR ET VOLUME DES PREMIÈRES VENTES DE POISSONS PLATS, JANV. 2023-AVR. 2025

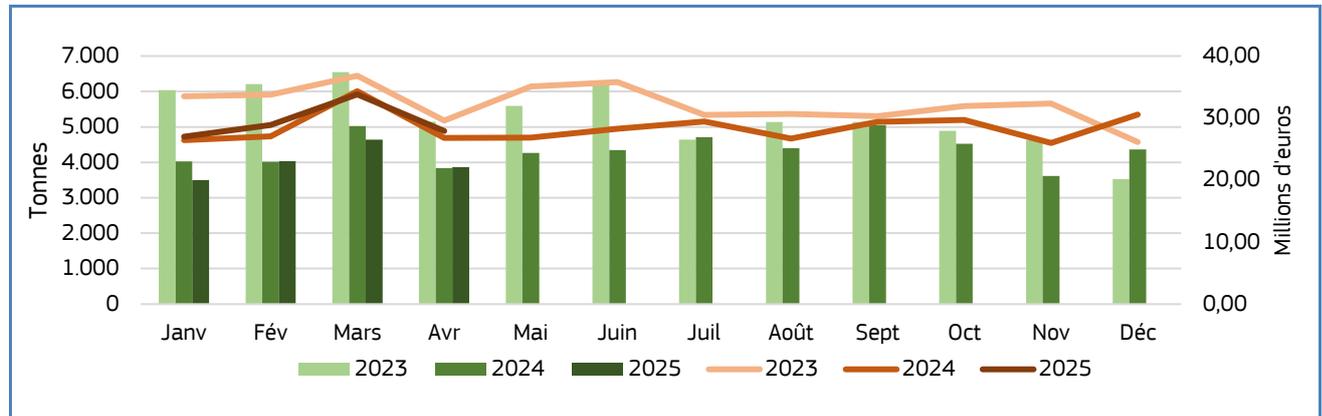


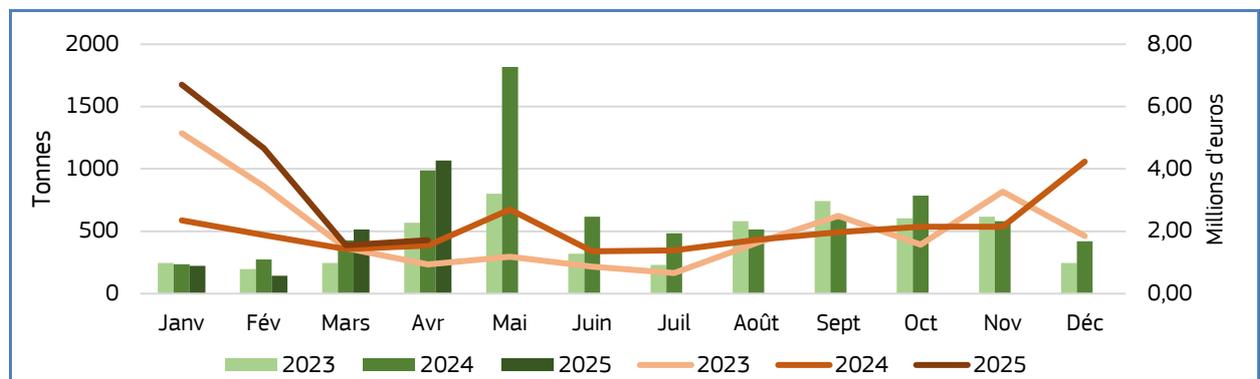
Tableau 9. PRIX DE PREMIÈRE VENTE DES PEC « POISSONS PLATS » (JANV.-AVR. 2024 ET JANV.-AVR. 2025)

Pays	Principales espèces commerciales	Moyenne des premières ventes Prix janv.-avr. 2024	Moyenne des premières ventes Prix janv.-avr. 2025	Tendance (janv.-avr. 2025 vs janv.-avr. 2024, en %)
Pays-Bas	Sole commune	17,42 EUR/kg	16,46 EUR/kg	-6%
France	Sole commune	17,94 EUR/kg	16,56 EUR/kg	-8%
Espagne	Flétan noir	5,79 EUR/kg	6,52 EUR/kg	+13%

Poissons d'eau douce

En 2025, la valeur des premières ventes de « poissons d'eau douce » a atteint 14,7 millions d'euros, soit une hausse de 104% par rapport à l'année précédente. Le volume de ces premières ventes a totalisé 1.946 tonnes, soit une hausse de 1% par rapport à 2024. L'anguille est la principale espèce responsable de la progression de la valeur (+176%). En revanche, ce sont les autres poissons d'eau douce¹¹ qui ont le plus contribué à l'augmentation volume (+8%).

Graphique 10. VALEUR ET VOLUME DES PREMIÈRES VENTES DE POISSONS D'EAU DOUCE, JANV. 2023-AVR. 2025



¹¹ La catégorie « autres poissons d'eau douce » englobe 24 espèces. Parmi ces dernières, la brème d'eau douce, le gobie à taches noires, le rotengle et les brèmes d'eau douce nca ont représenté 93% de la valeur et 84% du volume des premières ventes.

Tableau 10. **PRIX DE PREMIÈRE VENTE DES PEC « POISSONS D'EAU DOUCE » (JANV.-AVR. 2024 ET JANV.-AVR. 2025)**

Pays	Principales espèces commerciales	Moyenne des premières ventes Prix janv.-avr. 2024	Moyenne des premières ventes Prix janv.-avr. 2025	Tendance (janv.-avr. 2025 vs janv.-avr. 2024, en %)
France	Anguille ¹²	47,12 EUR/kg	144,41 EUR/kg	+206%
Estonie	Autres poissons d'eau douce ¹³	1,38 EUR/kg	1,28 EUR/kg	-7%
Estonie	Sandre	4,31 EUR/kg	4,52 EUR/kg	+5%

Poissons de fond

En 2025, la valeur des premières ventes de « poissons de fond » a atteint 249,5 millions d'euros, soit 3% de moins qu'en 2024. Le volume a totalisé 295.885 tonnes, soit une baisse de 4% par rapport à l'année précédente. Les autres poissons de fond¹⁴ (+28%) sont principalement responsables de la hausse de la valeur, tandis que le merlan bleu (-7%) est l'espèce ayant le plus contribué à la baisse de la valeur et du volume de ces premières ventes.

Graphique 11. **VALEUR ET VOLUME DES PREMIÈRES VENTES DE POISSONS DE FOND, JANV. 2023-AVR. 2025**

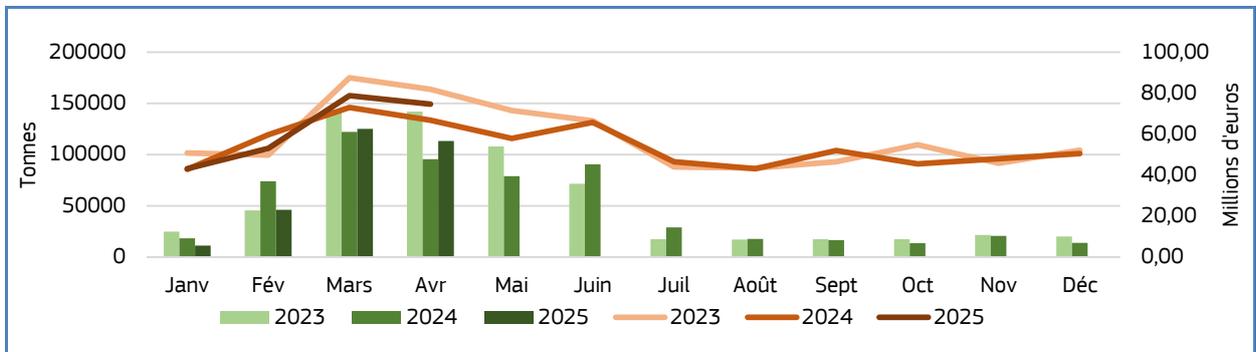


Tableau 11. **PRIX DE PREMIÈRE VENTE DES PEC « POISSONS DE FOND » (JANV.-AVR. 2024 ET JANV.-AVR. 2025)**

Pays	Principales espèces commerciales	Moyenne des premières ventes Prix janv.-avr. 2024	Moyenne des premières ventes Prix janv.-avr. 2025	Tendance (janv.-avr. 2025 vs janv.-avr. 2024, en %)
Danemark	Autres poissons de fond	0,34 EUR/kg	0,34 EUR/kg	0%
Danemark	Lieu noir	1,82 EUR/kg	2,29 EUR/kg	+26%
Irlande	Merlan bleu	0,29 EUR/kg	0,31 EUR/kg	+7%

Autres poissons de mer¹⁵

En 2025, la valeur des premières ventes des « autres poissons de mer » a totalisé 185,5 millions d'euros, restant à un niveau stable par rapport à 2024. Leur volume a atteint 61.649 tonnes, soit une hausse de 6% par rapport à l'année précédente. La baudroie (+3%) a été la principale espèce commerciale responsable de la réduction de valeur, tandis que les autres poissons de mer¹⁶ (+25%) contribuaient majoritairement à la hausse du volume.

¹² Prix moyen de différents produits : civelle : jusqu'à 419 EUR/kg) ; anguille jaune : jusqu'à 21 EUR/kg ; anguille argentée : jusqu'à 17 EUR/kg.

¹³ Treize espèces appartiennent aux PEC « autres poissons d'eau douce » en Estonie, dont la perche européenne, qui représente 60% de la valeur totale et 25% du volume total.

¹⁴ 46 espèces sont comprises dans les PEC « autres poissons de fond ». Ensemble, les lançons nca et le congre commun y représentent 57% de la valeur totale des premières ventes.

¹⁵ Dix-sept principales espèces commerciales sont comprises dans le groupe de produits « autres poissons de mer ». La baudroie y représente plus de 25% de la valeur totale et près de 20% du volume total.

¹⁶ Parmi les PEC « autres poissons de mer », le sanglier et les sangliers nca comptent pour 84% de la valeur et 32% du volume total.

Graphique 12. **VALEUR ET VOLUME DES PREMIÈRES VENTES DU GROUPE « AUTRES POISSONS DE MER », JANV. 2023-AVR. 2025**

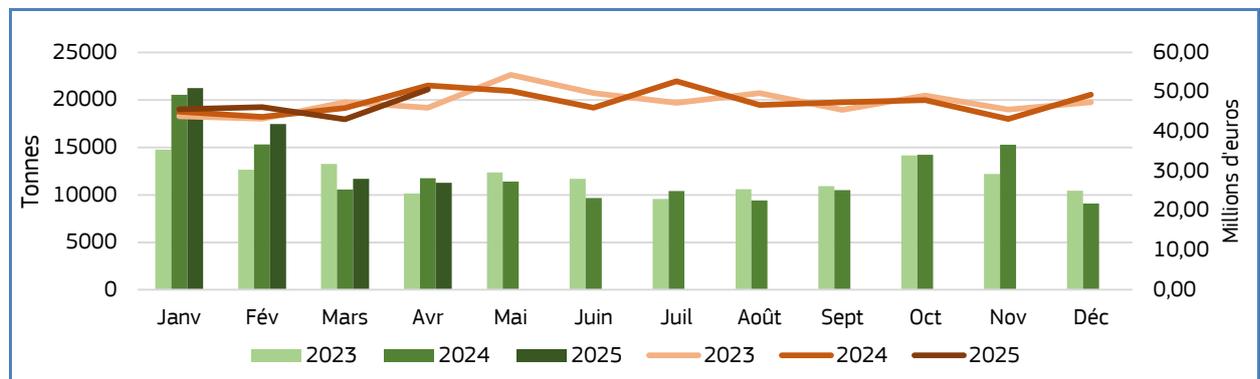


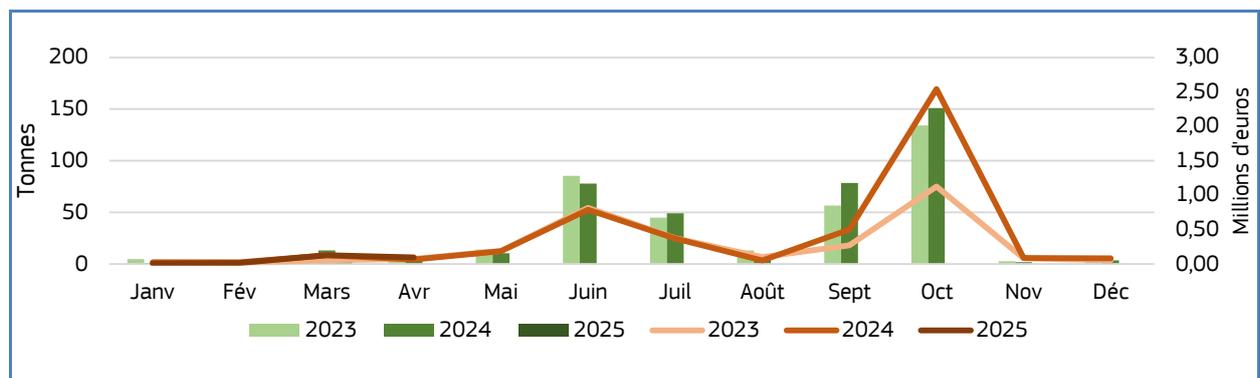
Tableau 12. **PRIX DE PREMIÈRE VENTE DES PEC « AUTRES POISSONS DE MER » (JANV.-AVR. 2024 ET JANV.-AVR. 2025)**

Pays	Principales espèces commerciales	Moyenne des premières ventes Prix janv.-avr. 2024	Moyenne des premières ventes Prix janv.-avr. 2025	Tendance (janv.-avr. 2025 vs janv.-avr. 2024, en %)
Danemark	Autres poissons de mer ¹⁷	0,48 EUR/kg	0,41 EUR/kg	-14%
Espagne	Rouget	7,52 EUR/kg	8,50 EUR/kg	+13%
Irlande	Autres poissons de mer ¹⁸	0,35 EUR/kg	0,34 EUR/kg	-3%

Salmonidés

En 2025, la valeur des premières ventes de « salmonidés » s'est élevée à 241.962 euros, soit 5% de plus qu'en 2024, tandis que le volume augmentait de 3% par rapport à 2024, atteignant 21.659 kg. La truite a principalement poussé vers le haut la valeur (+85%) et le volume (+64%) de ces premières ventes.

Graphique 13. **VALEUR ET VOLUME DES PREMIÈRES VENTES DE SALMONIDÉS, JANV. 2023-AVR. 2025**



¹⁷ 13 espèces étaient comprises dans les PEC « autres poissons de mer » au Danemark pendant la période analysée. Les sangliers nca y représentent 97% de la valeur totale et 98% du volume total.

¹⁸ 5 espèces étaient comprises dans les PEC « autres poissons de mer » en Irlande pendant la période analysée. Le sanglier y représente 96% du volume et 97% de la valeur totale.

Tableau 13. **PRIX DE PREMIÈRE VENTE DES PEC « SALMONIDÉS » (JANV.-AVR. 2024 ET JANV.-AVR. 2025)**

Pays	Principales espèces commerciales	Moyenne des premières ventes Prix janv.-avr. 2024	Moyenne des premières ventes Prix janv.-avr. 2025	Tendance (janv.-avr. 2025 vs janv.-avr. 2024, en %)
Pologne	Truite	12,76 EUR/kg	13,47 EUR/kg	+6%
Estonie	Autres salmonidés ¹⁹	4,59 EUR/kg	7,16 EUR/kg	+56%
Danemark	Autres salmonidés ²⁰	5,15 EUR/kg	8,19 EUR/kg	+59%

Petits pélagiques

En 2025, la valeur des premières ventes de « petits pélagiques » s'est élevée à 318 millions d'euros, soit une hausse de 6% par rapport à 2024. Le volume a totalisé 338.433 tonnes, soit une baisse de 8% par rapport à l'année précédente. Le maquereau (+22%) est l'espèce commerciale responsable de la hausse de la valeur, tandis que le sprat (-30%) a le plus contribué à la baisse du volume.

Graphique 14. **VALEUR ET VOLUME DES PREMIÈRES VENTES DE « PETITS PÉLAGIQUES », JANV. 2023-AVR. 2025**

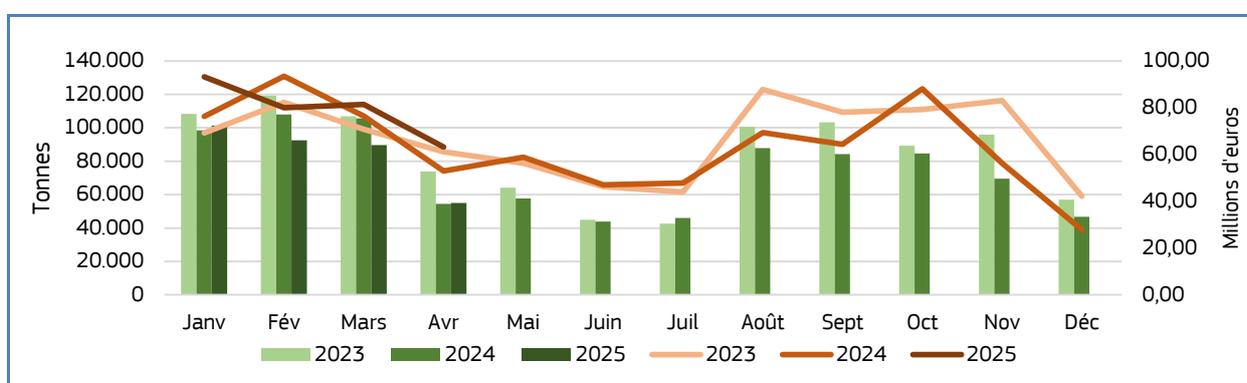


Tableau 14. **PRIX DE PREMIÈRE VENTE DES PEC « PETITS PÉLAGIQUES » (JANV.-AVR. 2024 ET JANV.-AVR. 2025)**

Pays	Principales espèces commerciales	Moyenne des premières ventes Prix janv.-avr. 2024	Moyenne des premières ventes Prix janv.-avr. 2025	Tendance (janv.-avr. 2025 vs janv.-avr. 2024, en %)
Irlande	Maquereau	1,61 EUR/kg	2,15 EUR/kg	+34%
Irlande	Chinchard commun	1,17 EUR/kg	1,18 EUR/kg	+1%
Espagne	Maquereau	1,35 EUR/kg	2,09 EUR/kg	+54%

Thon et espèces apparentées

En 2025, la valeur des premières ventes de « thon et espèces apparentées » a atteint 69,6 millions d'euros, soit 16% de moins par rapport à l'année précédente. Le volume des premières ventes a totalisé 16.493 tonnes, soit un fléchissement de 29% par rapport à 2024. L'albacore (-30% en valeur et -30% en volume), le thon obèse (-48% et -61%) et le listao (-59% et -57%) sont les trois principales espèces commerciales ayant le plus contribué à la réduction de la valeur et du volume de ces premières ventes.

¹⁹ En Estonie, les PEC de la catégorie « autres salmonidés » sont constituées à 100% de corégone lavaret.

²⁰ Au Danemark, les « autres salmonidés » sont composés à 100% de corégone lavaret.

Graphique 15. **VALEUR ET VOLUME DES PREMIÈRES VENTES DE THON ET D'ESPÈCES APPARENTÉES, JANV. 2023-
AVR. 2025**

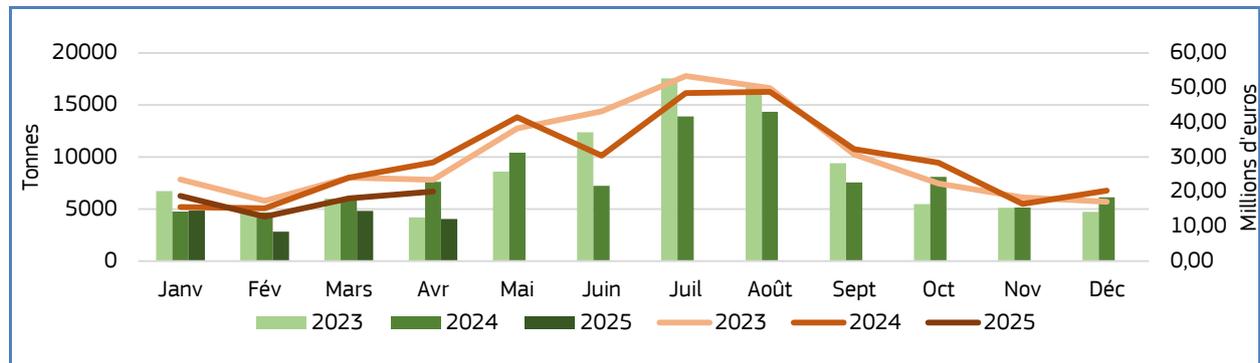


Tableau 15. **PRIX DE PREMIÈRE VENTE DES PEC « THON ET ESPÈCES APPARENTÉES » (JANV.-AVR. 2024 ET
JANV.-AVR. 2025)**

Pays	Principales espèces commerciales	Moyenne des premières ventes Prix janv.-avr. 2024	Moyenne des premières ventes Prix janv.-avr. 2025	Tendance (janv.-avr. 2025 vs janv.-avr. 2024, en %)
Espagne	Albacore	2,68 EUR/kg	2,63 EUR/kg	-2%
Espagne	Listao	1,69 EUR/kg	1,59 EUR/kg	-6%
Espagne	Thon obèse	2,26 EUR/kg	2,40 EUR/kg	+4%

3.3. Premières ventes dans les pays déclarants²¹

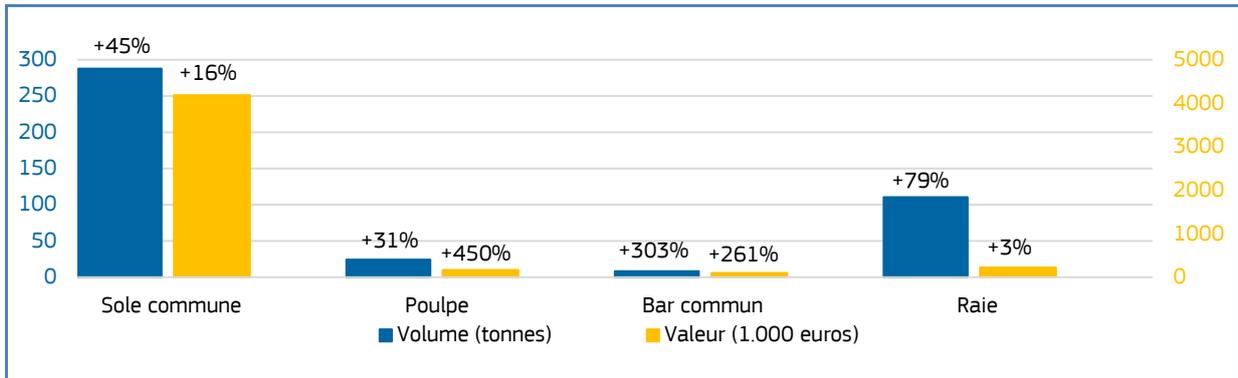
Tableau 16. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN BELGIQUE**

 Belgique	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives	Remarques
Janv.-avr. 2025 vs Janv.-avr. 2024	27,1 millions d'euros, +5%	4.684 tonnes, -1%	Valeur : poulpe, seiche, calmar. Volume : seiche, grondin, merlan.	En avril 2025, le poulpe a connu une forte augmentation de la valeur (+450%) et du volume (+31%) de ses premières ventes par rapport à avril 2024. La Belgique déclare davantage de débarquements de cette espèce dans le secteur de la Manche depuis 2019. Cette évolution est due à une modification du comportement migratoire du poulpe, qui tend à se déplacer vers le nord en raison du changement climatique ²² . De plus, les ventes à la criée expliquent la hausse des débarquements de poulpe, notamment les plus grands spécimens (<i>Octopus vulgaris</i>), qui atteignent un prix de marché plus élevé. C'est aussi la raison pour laquelle l'augmentation de la valeur dépasse très largement celle du volume.
Avril 2025 vs Avril 2024	6,8 millions d'euros, +14%	1.017 tonnes, +28%	Sole commune, poulpe, bar commun, raie.	

²¹ Données de premières ventes mises à jour le 18-06-2025. Cette section porte sur l'ensemble des pays dont les données sont disponibles à la date de leur extraction et de leur analyse.

²² CIEM. 2024. Working Group on Cephalopod Fisheries and Life History (WGCEPH - outputs from 2023 meeting). Rapports scientifiques du CIEM. 6:62. 69 pp. <https://doi.org/10.17895/ices.pub.26048101>

Graphique 16. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN BELGIQUE, AVRIL 2025

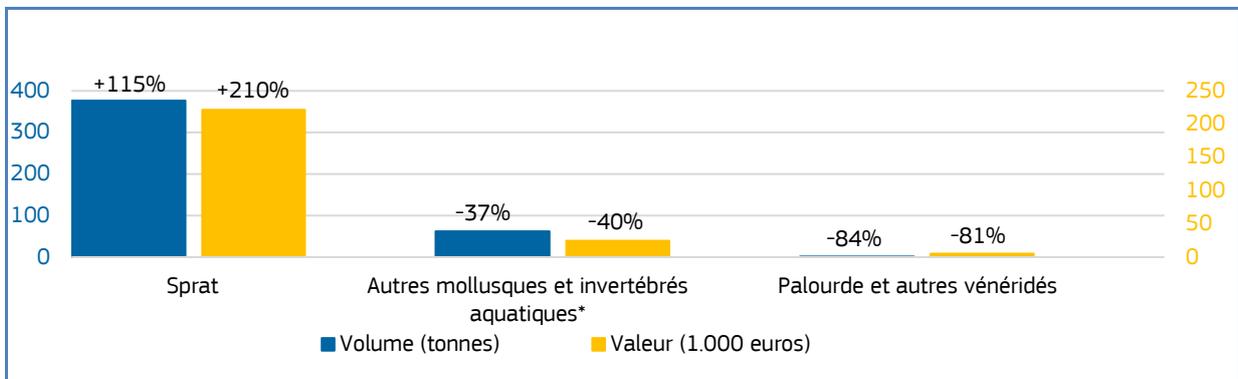


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. * Agrégation EUMOFA pour les espèces. Métadonnées 2, annexe 3 : <https://eumofa.eu/supply-balance-and-other-methodologies>

Tableau 17. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN BULGARIE

Bulgarie	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Janv.-avr. 2025 vs Janv.-avr. 2024	0,5 million d'euros, +3%	724 tonnes, -19%	Valeur : palourde et autres vénérédés, rouget. Volume : sprat, autres mollusques et invertébrés aquatiques*.
Avril 2025 vs Avril 2024	0,3 million d'euros, +81%	440 tonnes, +55%	Sprat, autres mollusques et invertébrés aquatiques*, palourde et autres vénérédés.

Graphique 17. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN BULGARIE, AVRIL 2025

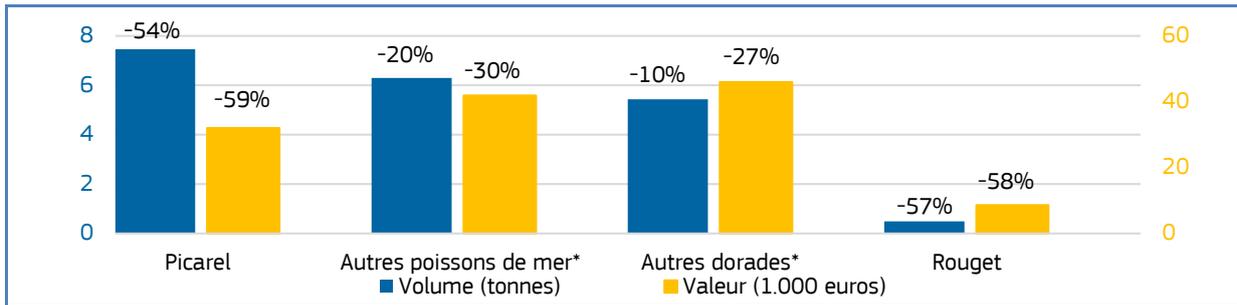


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. * Agrégation EUMOFA pour les espèces. Métadonnées 2, annexe 3 : <https://eumofa.eu/supply-balance-and-other-methodologies>

Tableau 18. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES À CHYPRE

Chypre	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Janv.-avr. 2025 vs Janv.-avr. 2024	0,7 million d'euros, -12%	101 tonnes, -7%	Autres dorades*, rouget, picarel, calmar.
Avril 2025 vs Avril 2024	0,2 million d'euros, -36%	24 tonnes, -32%	Picarel, autres poissons de mer,*, autres dorades*, rouget.

Graphique 18. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES À CHYPRE, AVRIL 2025



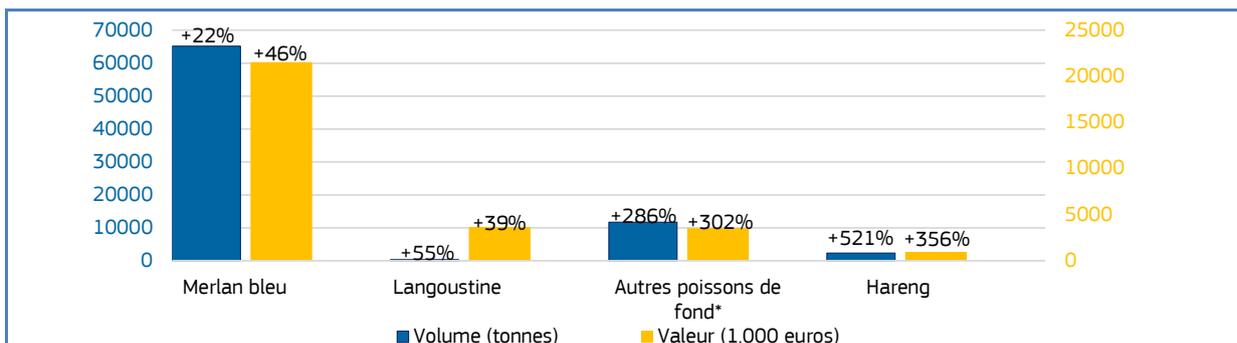
Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. * Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Tableau 19. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU DANEMARK

Danemark	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives	Remarques
Janv.-avr. 2025 vs Janv.-avr. 2024	175,4 millions d'euros, +1%	283.595 tonnes, -8%	Valeur : Langoustine, lieu noir, autres poissons de fond*. Volume : sprat, merlan bleu, moules <i>Mytilus</i> spp.	En avril 2025, le groupe d'espèces de la catégorie « autres poissons de fond » a présenté une hausse spectaculaire de la valeur (+302%) et du volume (+286%) de ses premières ventes par rapport à avril 2024. La production accrue d'autres poissons de fond a émané essentiellement des lançons, qui représentent environ 99% du volume des autres poissons de fond. Bien qu'elle soit importante en termes absolus, cette augmentation ne l'est pas tant en valeur relative, et peut s'expliquer par la décision du Royaume-Uni d'interdire la pêche de cette espèce dans les eaux britanniques à partir d'avril 2024, dans le but de protéger les oiseaux de mer et les animaux marins. Cela a obligé la flotte danoise à adapter ses méthodes de pêche habituelles.
Avril 2025 vs Avril 2024	43,9 millions d'euros, +29%	87.487 tonnes, +28%	Merlan bleu, langoustine, autres poissons de fond*, hareng.	

Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. * Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Graphique 19.2. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU DANEMARK, AVRIL 2025



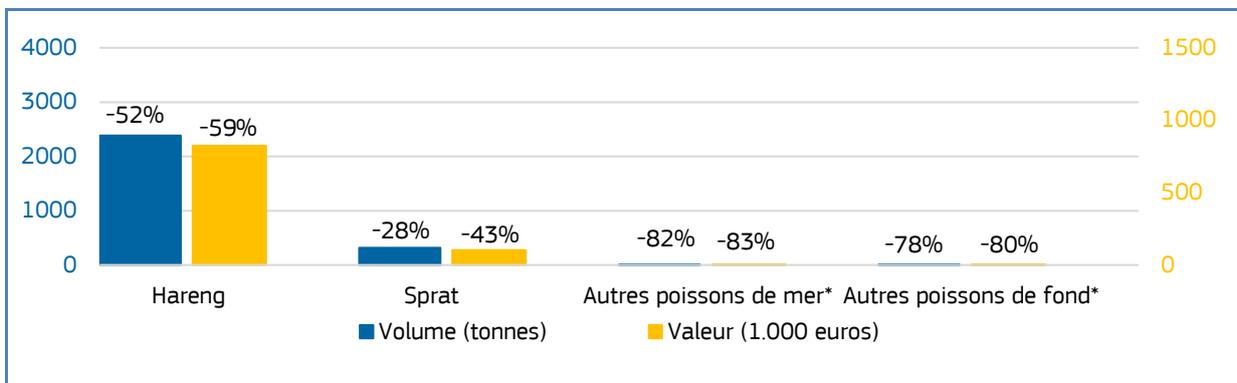
Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. * Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Tableau 20. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ESTONIE**

 Estonie	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Janv.-avr. 2025 vs Janv.-avr. 2024	11,2 millions d'euros, -25%	25.404 tonnes, -18%	Sprat, hareng, autres poissons d'eau de mer*.
Avr 2025 vs avril 2024	2,5 millions d'euros, -27%	3.958 tonnes, -38%	Hareng, sprat, éperlan, autres poissons de mer*, autres poissons de fond.

*Agrégation EUMOFA pour les espèces

Graphique 20. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ESTONIE, AVRIL 2025**

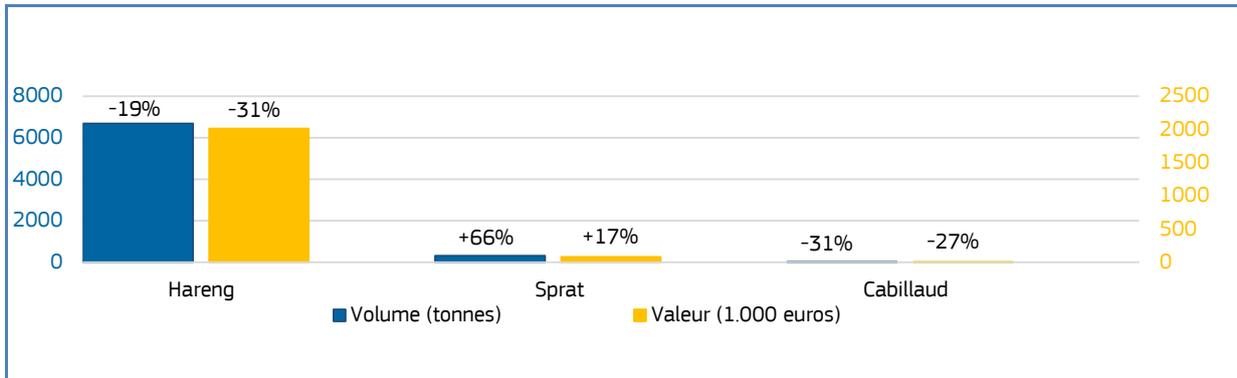


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. * Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Tableau 21. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN FINLANDE**

 Finlande	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Janv.-avr. 2025 vs Janv.-avr. 2024	10,2 millions d'euros, +4%	33.967 tonnes, +32%	Hareng.
Avr 2025 vs avril 2024	2,0 millions d'euros, -30%	7.001 tonnes, -17%	Hareng, sprat, cabillaud.

Graphique 21. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN FINLANDE, AVRIL 2025**

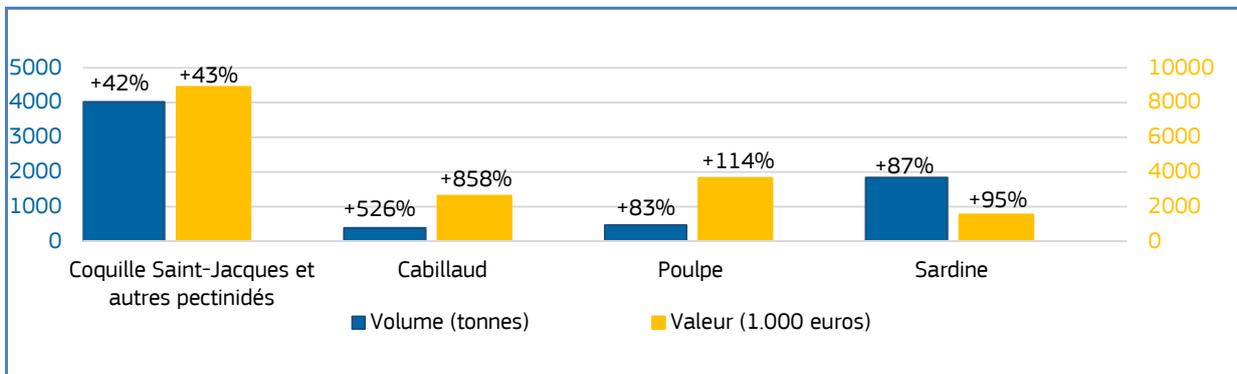


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. * Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Tableau 22. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN FRANCE**

France	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives	Remarques
Janv.-avr. 2025 vs Janv.-avr. 2024	250,1 millions d'euros, +12%	69.839 tonnes, +5%	Anguille, coquille Saint-Jacques et autres pectinidés, poulpe, sardine.	En avril 2025, la valeur des premières ventes de cabillaud a considérablement augmenté par rapport au même mois de l'année précédente. En France, cette espèce est principalement capturée à l'aide de grands chalutiers. Ce changement est donc le fruit d'une stratégie de production ²³ .
Avril 2025 vs Avril 2024	63,4 millions d'euros, +8%	18.175 tonnes, +13%	Coquille Saint-Jacques et autres pectinidés, cabillaud, poulpe, sardine.	

Graphique 22. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN FRANCE, AVRIL 2025**



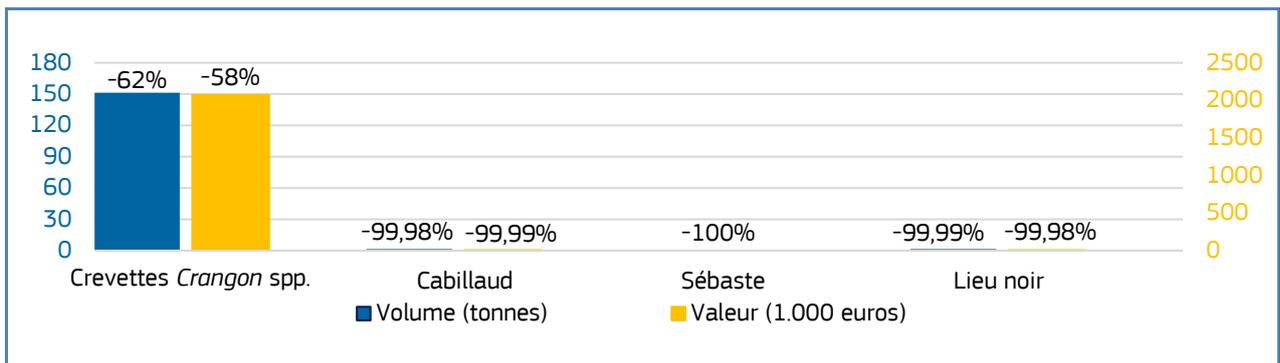
Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. * Agrégation EUMOFA pour les espèces.

²³ CIEM. 2024. Le cabillaud (*Gadus morhua*) dans la sous-région 4, divisions 6.a et 7.d, et dans la sous-division 20 (mer du Nord, zone ouest de l'Écosse, Manche Est et Skagerrak). Substitution de l'avis émis en juin 2024. Dans le rapport du conseil consultatif du CIEM, 2024. Avis du CIEM 2024, cod.27.46a7d20, <https://doi.org/10.17895/ices.advice.27441678>

Tableau 23. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ALLEMAGNE**

 Allemagne	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives	Remarques
Janv.-avr. 2025 vs Janv.-avr. 2024	5,1 millions d'euros, -77%	2.303 tonnes, -85%	Crevettes <i>Crangon</i> spp, maquereau, cabillaud, merlan bleu.	En avril 2025, presque aucune vente n'a été enregistrée pour le cabillaud , aussi bien en termes de valeur que de volume, en raison de l'absence d'activité de pêche par la flotte allemande lors des quatre premiers mois de l'année. Sur un plan structurel, la pêche de cette espèce est touchée par divers facteurs négatifs en Allemagne, dont la réduction des stocks en mer Baltique. Le rouget a suivi une évolution très similaire en raison de l'interdiction de pêche dans les eaux du Groenland, ce qui a limité les opérations des chalutiers de pêche démersale allemands ²⁴ .
Avril 2025 vs Avril 2024	2,1 millions d'euros, -71%	187 tonnes, -87%	Crevettes <i>Crangon</i> spp., cabillaud, rouget, lieu noir.	

Graphique 23. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ALLEMAGNE, AVRIL 2025**



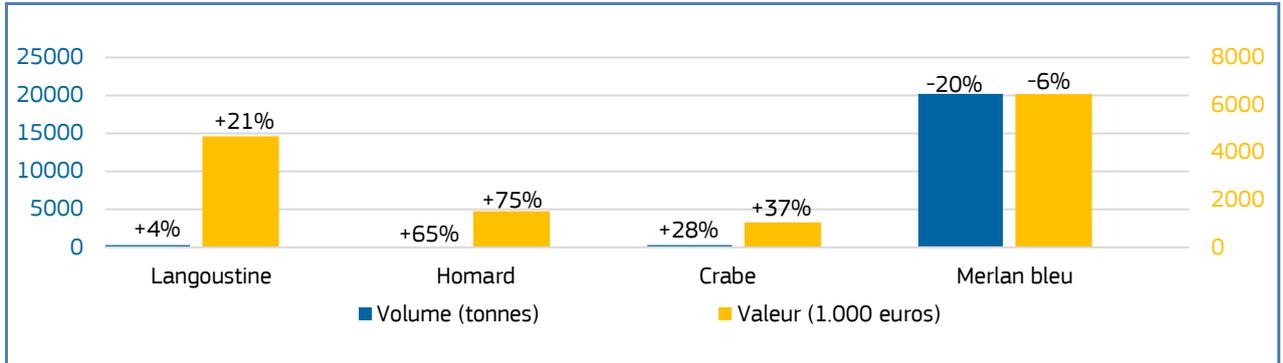
Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.

Tableau 24. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN IRLANDE**

 Irlande	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Janv.-avr. 2025 vs Janv.-avr. 2024	152,4 millions d'euros, +29%	147.390 tonnes, +14%	Maquereau, chinchard commun, merlan bleu, sprat.
Avril 2025 vs Avril 2024	19,4 millions d'euros, +17%	22.828 tonnes, -16%	Valeur : langoustine, homard, crabe. Volume : merlan bleu.

²⁴ Thünen Institute of Sea Fisheries. 2024. Explications relatives à l'avis du CIEM pour 2025 https://www.thuenen.de/media/ti-themenfelder/Fischerei/Daten_fuer_Europa/Ices-Fangempfehlungen/Erlaeuterungen_zum_Download_Rotbarsch_Groenland-Irmingensee_2025_EN.pdf

Graphique 24. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN IRLANDE, AVRIL 2025**

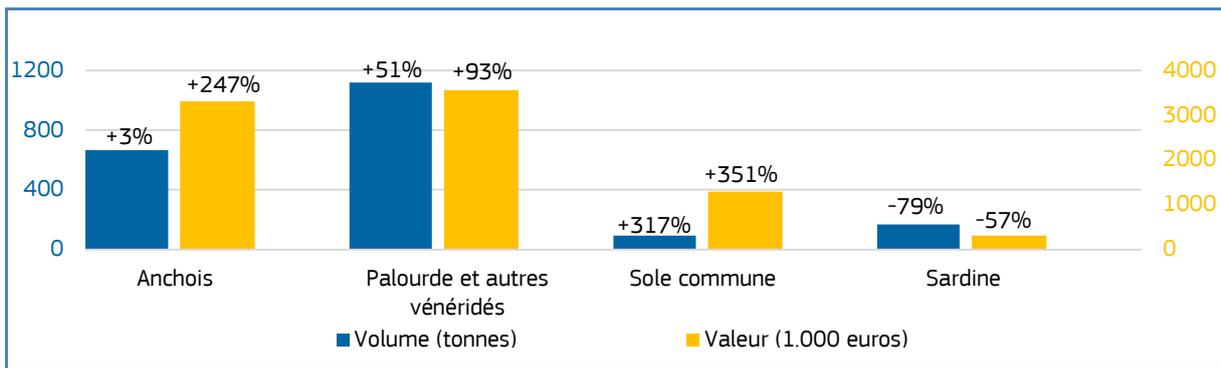


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. * Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Tableau 25. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ITALIE**

 Italie	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives	Remarques
Janv.-avr. 2025 vs Janv.-avr. 2024	78,9 millions d'euros, -4%	15.506 tonnes, -12%	Anchois, crevettes diverses*, sardine.	La hausse considérable de la valeur et du volume des premières ventes de sole commune en avril 2025, par rapport à avril 2024, est due au fait que la majeure partie des captures est débarquée dans l'Adriatique nord, où la plupart des activités de pêche sont réalisées par la flotte italienne de chaluts <i>rapido</i> . En outre, bien que l'augmentation de la valeur (+351%) et du volume (+317%) par rapport à l'année précédente puisse s'expliquer en partie par une amélioration de l'état des stocks et des conditions biologiques, il convient d'ajouter que la réduction des activités de pêche en avril 2024 a entraîné une baisse des débarquements et s'est traduite par une croissance disproportionnée en avril 2025.
Avril 2025 vs Avril 2024	21,0 millions d'euros, +14%	3.900 tonnes, -8%	Valeur : anchois, palourde et autres vénérédés, sole commune. Volume : sardine	

Graphique 25. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ITALIE, AVRIL 2025**

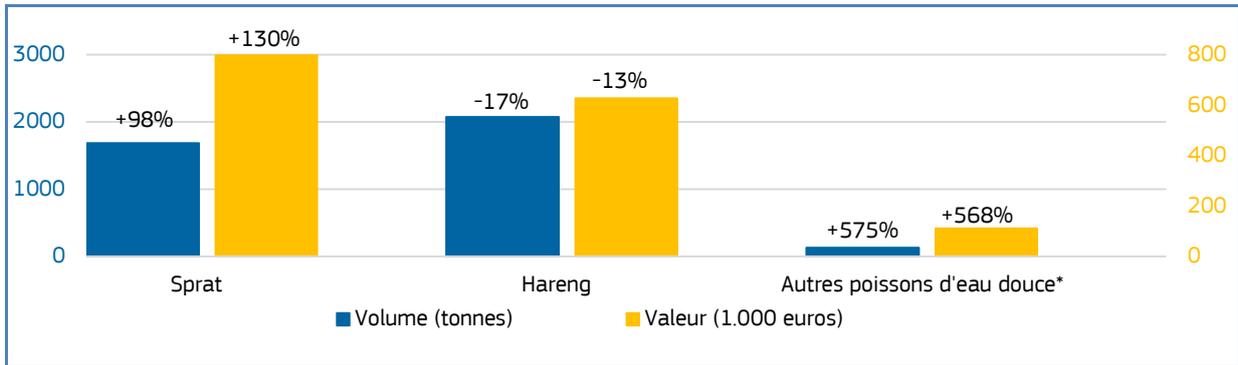


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. * Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Tableau 26. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN LETTONIE**

 Lettonie	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Janv.-avr. 2025 vs Janv.-avr. 2024	7,4 millions d'euros, +16%	18.261 tonnes, -1%	Valeur : hareng. Volume : sprat, autres poissons de mer*, éperlan, flet d'Europe.
Avril 2025 vs Avril 2024	1,5 million d'euros, +37%	3.922 tonnes, +11%	Sprat, hareng, autres poissons d'eau de mer*.

Graphique 26. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN LETTONIE, AVRIL 2025

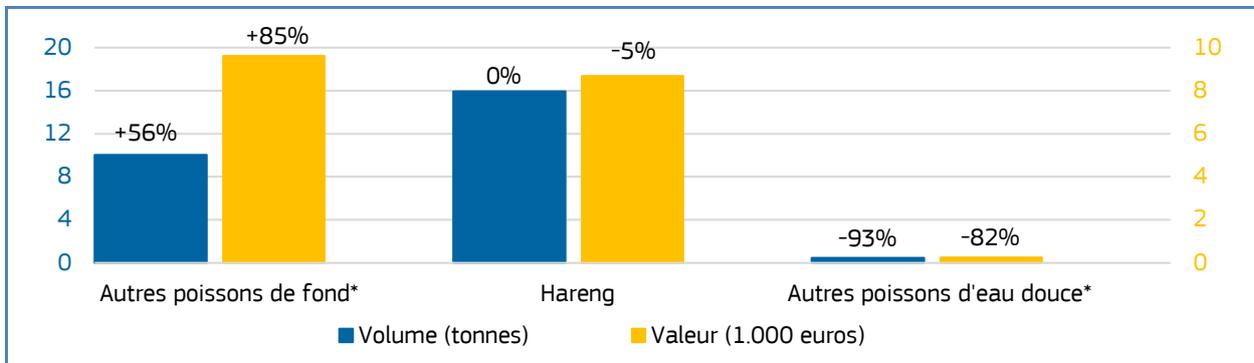


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. * Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Tableau 27. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN LITUANIE

Lituanie	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Janv.-avr. 2025 vs Janv.-avr. 2024	0,1 million d'euros, -37%	62 tonnes, -25%	Éperlan, petits pélagiques divers*, autres poissons d'eau douce*.
Avril 2025 vs Avril 2024	0,02 million d'euros, 0%	28 tonnes, -18%	Valeur : autres poissons de fond*, hareng, autres poissons d'eau douce*. Volume : autres poissons d'eau douce*, petits pélagiques divers*.

Graphique 27. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN LITUANIE, AVRIL 2025

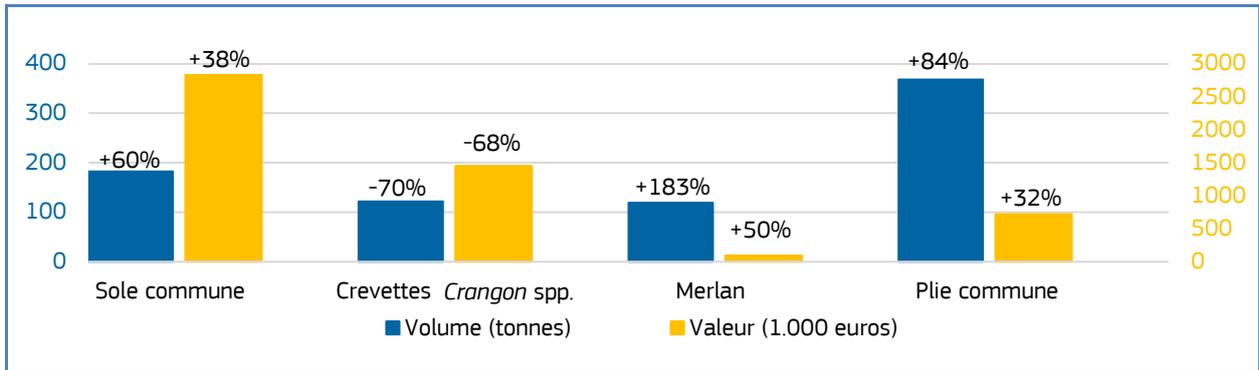


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.

Tableau 28. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AUX PAYS-BAS

Pays-Bas	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Janv.-avr. 2025 vs Janv.-avr. 2024	35,8 millions d'euros, -2%	5.549 tonnes, +11%	Valeur : crevettes <i>Crangon</i> spp., calmar, plie commune. Volume : flet d'Europe, sole commune, merlan.
Avril 2025 vs Avril 2024	7,8 millions d'euros, -14%	1.281 tonnes, +22%	Valeur : crevettes <i>Crangon</i> spp. Volume : plie commune, merlan, sole commune.

Graphique 28. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AUX PAYS-BAS, AVRIL 2025**

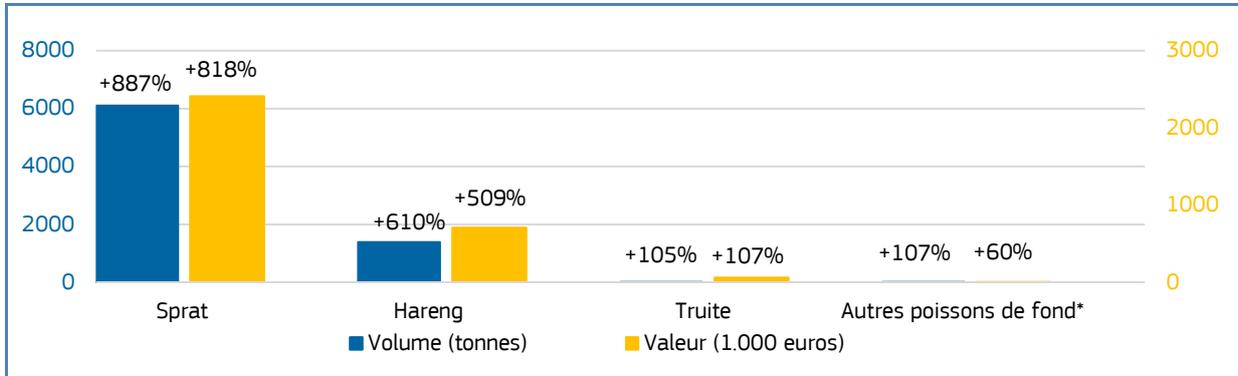


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.

Graphique 29. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AUX PAYS-BAS, AVRIL 2025**

	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
 Pologne			
Janv.-avr. 2025 vs Janv.-avr. 2024	16,6 millions d'euros, -6%	35.110 tonnes, -1%	Sprat, flet d'Europe, autres poissons d'eau douce*, sandre.
Avril 2025 vs Avril 2024	3,6 millions d'euros, +276%	7.856 tonnes, +454%	Sprat, hareng, truite, autres poissons de fond*.

Graphique 29. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN POLOGNE, AVRIL 2025**

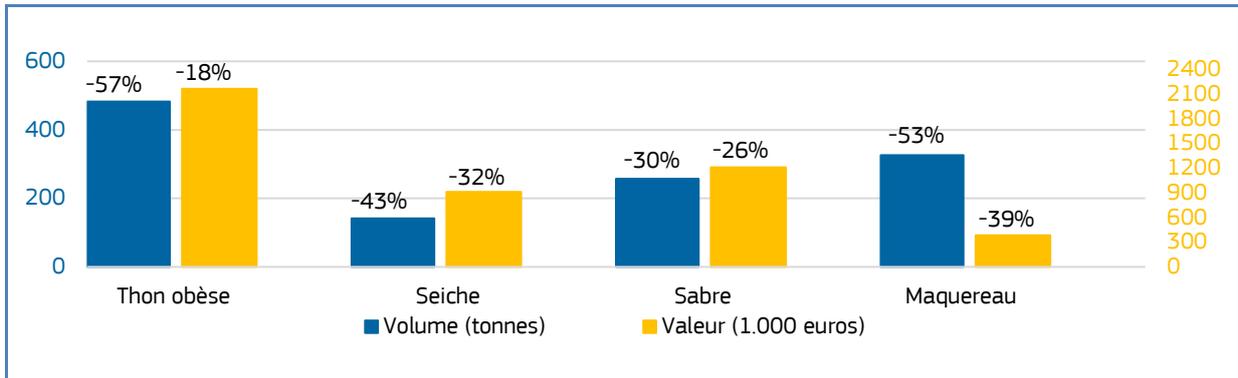


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. *Agrégation EUMOFA pour les espèces,

Tableau 30. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU PORTUGAL**

	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
 Portugal			
Janv.-avr. 2025 vs Janv.-avr. 2024	79,1 millions d'euros, +3%	17.863 tonnes, -3%	Valeur : anchois, poulpe, sardine. Volume : maquereau, thon obèse.
Avril 2025 vs Avril 2024	22,1 millions d'euros, -5%	5.759 tonnes, -11%	Thon obèse, seiche, sabre, maquereau.

Graphique 30. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU PORTUGAL, AVRIL 2025**

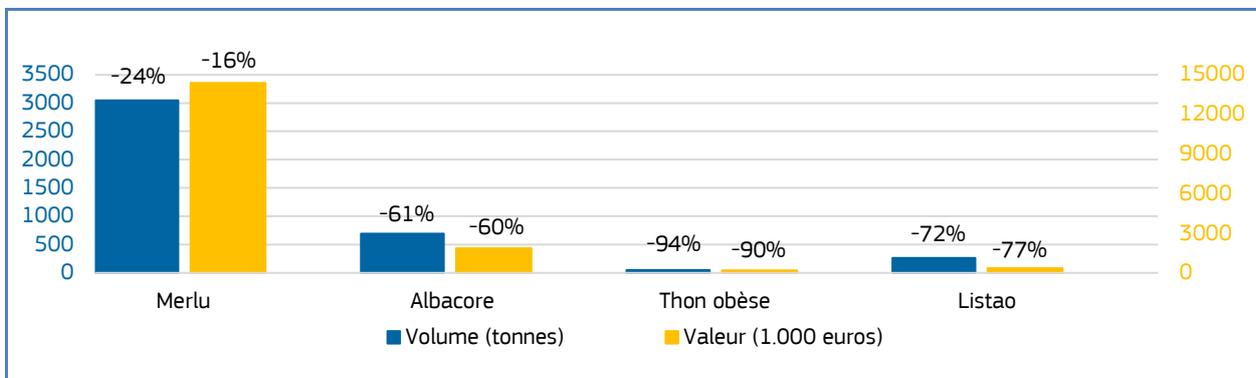


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. *Agrégation EUMOFA pour les espèces

Tableau 31. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ESPAGNE**

Espagne	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Janv.-avr. 2025 vs Janv.-avr. 2024	441.379 euros, +1%	113.183 tonnes, -11%	Valeur : maquereau, anchois, crevettes roses du large*. Volume : maquereau, albacore, merlan bleu.
Avril 2025 vs Avril 2024	140,2 millions d'euros, -4%	35.829 tonnes, -22%	merlu , albacore, thon obèse, listao, anchois (en volume uniquement).

Graphique 31. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ESPAGNE, AVRIL 2025**

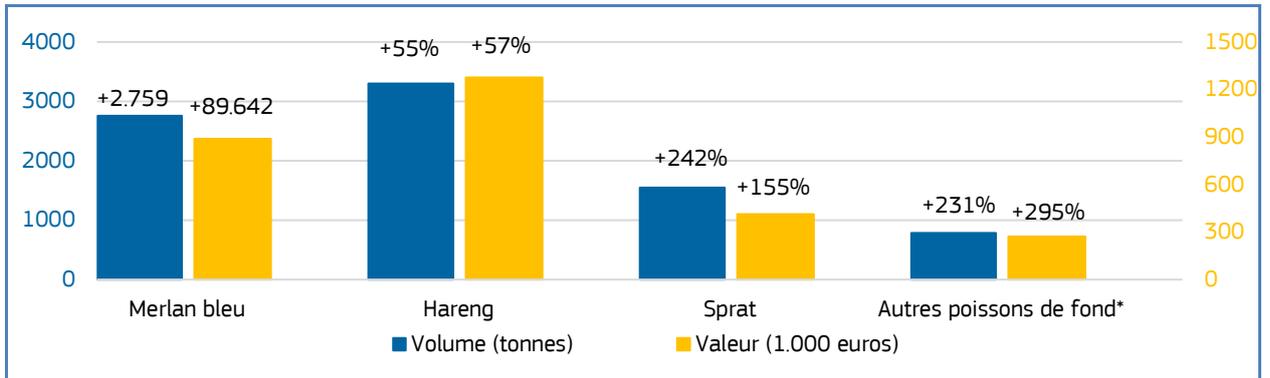


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. * Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Tableau 32. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN SUÈDE**

Suède	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Janv.-avr. 2025 vs Janv.-avr. 2024	24,8 millions d'euros, -25%	33.084 tonnes, -30%	Sprat, hareng, crevettes d'eau froide*.
Avril 2025 vs Avril 2024	5,9 millions d'euros, +48%	8.863 tonnes, +165%	Merlan bleu, hareng, sprat, autres poissons de fond*.

Graphique 32. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN SUÈDE, AVRIL 2025**

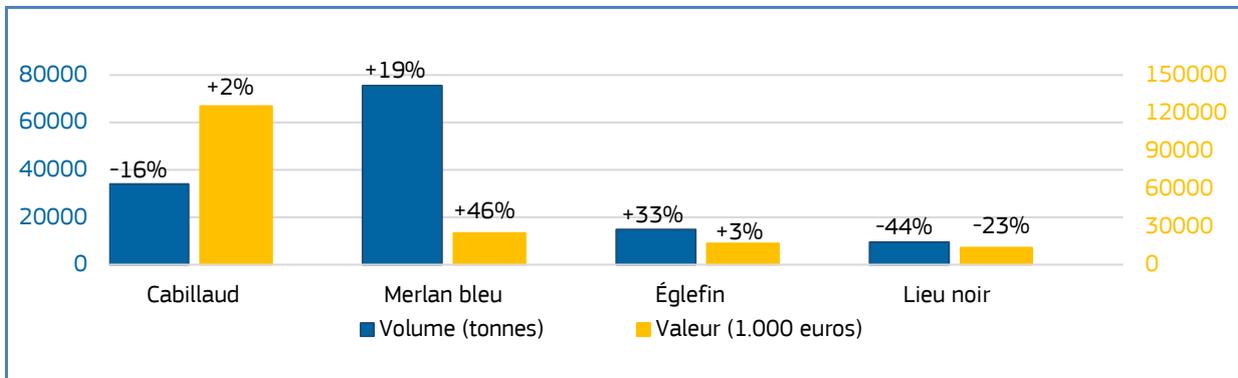


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. * Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Tableau 33. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN NORVÈGE**

 Norvège	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Janv.-avr. 2025 vs Janv.-avr. 2024	1,3 milliard d'euros, +5%	1.037.339 tonnes, -17%	Valeur : cabillaud, maquereau, merlan bleu. Volume : petits pélagiques divers*, autres crustacés*, cabillaud.
Avril 2025 vs Avril 2024	216,5 millions d'euros, 0%	164,307 tonnes, -27%	Valeur : cabillaud, merlan bleu, églefin. Volume : autres crustacés*, lieu noir, cabillaud.

Graphique 33. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN NORVÈGE, AVRIL 2025**

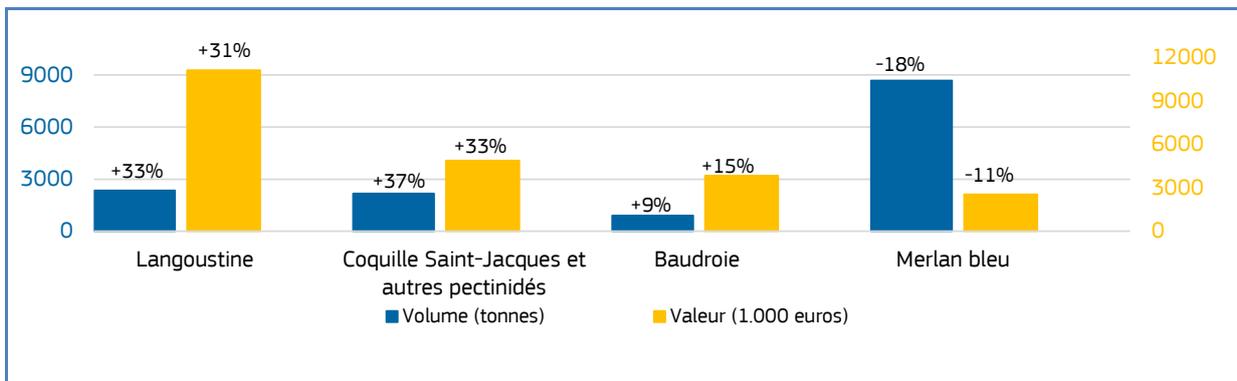


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. * Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Tableau 34. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU ROYAUME-UNI**

 Royaume-Uni	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Janv.-avr. 2025 vs Janv.-avr. 2024	261,2 millions d'euros, +14%	134,102 tonnes, +2%	Langoustine, coquille Saint-Jacques et autres pectinidés, maquereau, lieu noir.
Avril 2025 vs Avril 2024	44,0 millions d'euros, +15%	22,131 tonnes, -3%	Valeur : langoustine, coquille Saint-Jacques et autres pectinidés, baudroie. Volume : merlan bleu, églefin.

Graphique 34. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU ROYAUME-UNI, AVRIL 2025**



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. * Agrégation EUMOFA pour les espèces.

4. IMPORTATIONS EXTRA-UE

En janvier et février 2025, les importations extra-UE-27 ont augmenté de 11% en valeur et de 10% en volume par rapport à la même période en 2024. Les PEC ayant le plus contribué à la hausse de la valeur ont été le listao (+28%) et les crevettes d'eau chaude (+21), tandis que le lieu d'Alaska (+76%) et le listao (+29%) poussaient le volume vers le haut.

Augmentation de la valeur et du volume : une hausse de la valeur et du volume des importations extra-UE a été observée en Belgique, en Bulgarie, en Croatie, à Chypre, en République tchèque, en Estonie, en Finlande, en France, en Allemagne, en Grèce, en Hongrie, en Irlande, en Italie, au Luxembourg, à Malte, en Pologne, au Portugal, en Roumanie, en Espagne et en Slovaquie. C'est au Luxembourg que la progression a été la plus prononcée en valeur absolue, sous la poussée du caviar, des foies et des œufs (+142% en valeur et +261% en volume).

Baisse de la valeur et du volume : l'Autriche, le Danemark, la Lituanie, la Slovénie et la Suède ont connu une baisse de leurs importations extracommunautaires, à la fois en valeur et en volume. La chute la plus significative de la valeur et du volume s'est produite en Slovénie, en termes absolus, en raison de la réduction des importations de merlu (-72% en valeur et -64% en volume).

Tableau 35. **BILAN DES IMPORTATIONS EXTRA-UE EN JANVIER-FÉVRIER AU NIVEAU DE CHAQUE ÉTAT**
MEMBRE
(volume en tonnes et valeur en millions d'euros)²⁵

Pays	Janvier-février 2024			Janvier-février 2025			Évolution par rapport à janvier-février 2024		
	Volume	Valeur	Prix	Volume	Valeur	Prix	Volume	Valeur	Prix
Autriche	2,13	12.666	5,95	1,57	10.391	6,62	-26%	-18%	11%
Belgique	20,03	125.657	6,27	25,65	171.802	6,70	28%	37%	7%
Bulgarie	1,90	4.734	2,49	2,54	6.672	2,63	34%	41%	5%
Croatie	1,44	6.296	4,38	2,76	7.623	2,76	92%	21%	-37%
Chypre	1,11	6.954	6,28	1,46	9.306	6,38	32%	34%	2%
Rép. tchèque	2,46	10.762	4,37	3,90	17.418	4,47	58%	62%	2%
Danemark	131,37	529.514	4,03	121,26	476.442	3,93	-8%	-10%	-3%
Estonie	1,41	7.709	5,46	2,00	11.165	5,57	42%	45%	2%
Finlande	5,89	45.739	7,77	6,18	46.641	7,55	5%	2%	-3%
France	81,97	430.105	5,25	86,88	465.282	5,36	6%	8%	2%
Allemagne	53,81	262.950	4,89	71,17	316.674	4,45	32%	20%	-9%
Grèce	17,15	72.052	4,20	22,52	98.354	4,37	31%	37%	4%
Hongrie	0,38	1.663	4,39	0,56	2.315	4,17	47%	39%	-5%
Irlande	39,63	39.091	0,99	73,18	48.997	0,67	85%	25%	-32%
Italie	68,31	392.511	5,75	80,08	490.585	6,13	17%	25%	7%
Lettonie	6,37	12.767	2,00	5,41	14.058	2,60	-15%	10%	30%
Lituanie	9,37	31.314	3,34	7,63	22.491	2,95	-19%	-28%	-12%
Luxembourg	0,001	74	56,98	0,003	109	38,06	120%	47%	-33%
Malte	0,22	1.304	5,83	0,49	1.793	3,68	118%	38%	-37%
Pays-Bas	113,47	557.303	4,91	108,80	605.498	5,57	-4%	9%	13%
Pologne	42,91	159.331	3,71	43,55	179.195	4,11	2%	12%	11%
Portugal	26,19	105.671	4,04	34,59	152.241	4,40	32%	44%	9%

²⁵ En janvier 2025, 27 États membres (EM) de l'UE ont déclaré des importations extra-UE pour 12 groupes de produits. Ces importations extracommunautaires portent sur des biens enregistrés par les États membres dès leur entrée sur le territoire de l'UE, sans inclure le transit.

Roumanie	3,33	14.180	4,26	4,25	18.837	4,43	28%	33%	4%
Slovaquie	1,50	4.659	3,11	1,72	5.714	3,32	15%	23%	7%
Slovénie	1,14	4.451	3,90	0,80	3.624	4,54	-30%	-19%	16%
Espagne	200,22	963.120	4,81	219,84	1.168.705	5,32	10%	21%	11%
Suède	105,57	837.543	7,93	102,65	807.044	7,86	-3%	-4%	-1%
UE-27	939,29	4.640.121	4,94	1.031,44	5.158.976	5,00	10%	11%	1%

Source : élaboration de l'EUMOFA à partir de données d'Eurostat-COMEXT.

Augmentation de la valeur et du volume : les bivalves, les céphalopodes, les crustacés, les poissons plats, les poissons d'eau douce, les poissons de fond, les autres poissons de mer ainsi que le thon et les espèces apparentées sont les groupes de produits ayant vu augmenter la valeur et le volume de leurs importations extra-UE. Les bivalves ont enregistré les hausses les plus sensibles, sous la poussée des autres moules (+68% en valeur et +37% en volume) et de la palourde et autres vénérédés (+57% et +51%).

Baisse du volume : seul le groupe des petits pélagiques a connu une réduction du volume de ses importations extracommunautaires, notamment en raison de la réduction des importations de maquereau (-16%) et de hareng (-7%).

Tableau 36. **BILAN DES IMPORTATIONS EXTRA-UE EN JANVIER-FÉVRIER, AU NIVEAU DE CHAQUE GROUPE DE PRODUITS (volume en tonnes et valeur en millions d'euros)**

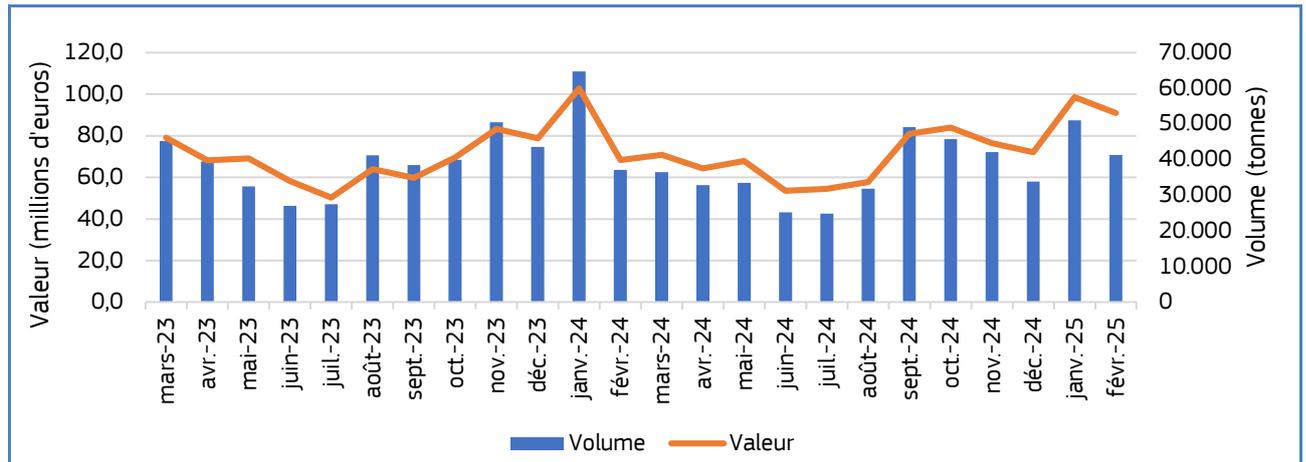
Groupe de produits	Janvier-février 2024			Janvier-février 2025			Évolution par rapport à janvier-février 2024			PEC
	Valeur	Volume	Prix	Valeur	Volume	Prix	Valeur	Volume	Prix	
Bivalves	77,5	16.238	4,77	104,7	23.730	4,41	35%	46%	-7%	Autres moules, palourde et autres vénérédés.
Céphalopodes	417,2	71.048	5,87	560,6	83.248	6,73	34%	17%	15%	Poulpe, autres céphalopodes.
Crustacés	650,0	97.134	6,69	734,2	100.911	7,28	13%	4%	9%	Crevettes d'eau chaude, crevettes diverses.
Poissons plats	57,6	10.865	5,30	65,1	12.535	5,19	13%	15%	-2%	Flétan noir, autres poissons plats.
Poissons d'eau douce	86,1	21.762	3,95	107,7	26.233	4,11	25%	21%	4%	Tilapia, siluriformes d'eau douce.
Poissons de fond	692,1	165.587	4,18	767,6	182.376	4,21	11%	10%	1%	Lieu d'Alaska, merlu.
Autres poissons de mer	263,7	46.985	5,61	294,1	48.570	6,06	12%	3%	8%	Autres poissons de mer, abadèche.
Salmonidés	1.334,3	142.619	9,36	1.280,2	146.681	8,73	-4%	3%	-7%	Saumon, truite.
Petits pélagiques	204,5	90.620	2,26	214,7	81.858	2,62	5%	-10%	16%	Hareng, anchois.
Thon et espèces apparentées	604,0	129.443	4,67	784,4	163.628	4,79	30%	26%	3%	Listao, albacore.

Source : élaboration de l'EUMOFA à partir de données d'Eurostat-COMEXT.

4.1. Importations extracommunautaires de petits pélagiques dans les États membres de l'UE

En janvier-février 2025, les importations extra-UE de petits pélagiques ont totalisé 92.362 tonnes pour une valeur totale de 189,4 millions d'euros. Par rapport à la même période en 2024, leur valeur a augmenté de 11% et leur volume a diminué de 9%.

Graphique 35. **VALEUR, VOLUME ET PRIX DES IMPORTATIONS EXTRA-UE DE PETITS PÉLAGIQUES, MARS 2023-FÉV. 2025 (volume en tonnes et valeur en millions d'euros)**



Source : élaboration de l'EUMOFA à partir de données d'Eurostat-COMEXT.

Les importations extra-UE de petits pélagiques ont enregistré un pic de valeur et de volume en janvier et entre septembre et novembre.

Au cours de la période comprise entre janvier et février 2025, les Pays-Bas (43%), le Danemark (19%) et l'Estonie (8%) ont été les principaux États membres importateurs de petits pélagiques provenant de pays tiers, représentant ensemble environ 69% du total.

Tableau 37. **PRINCIPAUX IMPORTATEURS EXTRA-UE DE PETITS PÉLAGIQUES**

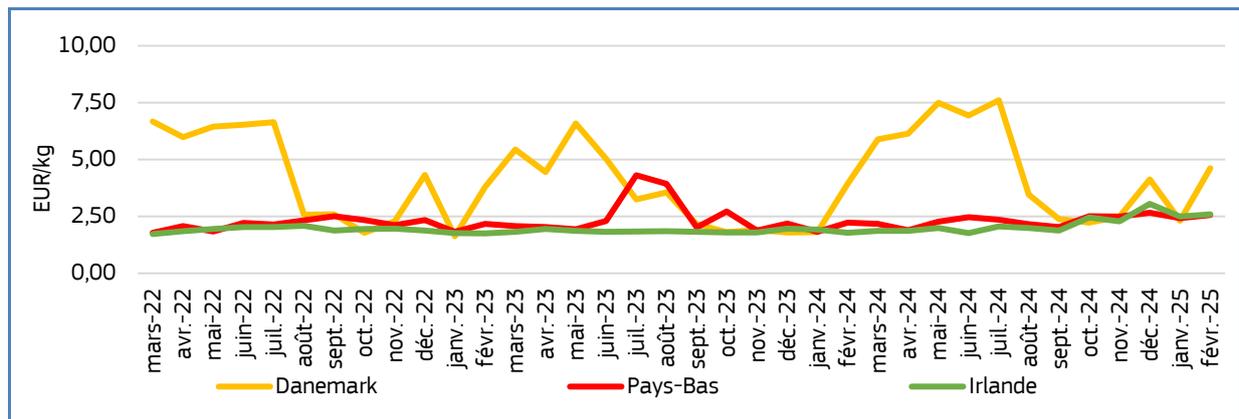
ÉTAT MEMBRE DE L'UE	Valeur (millions d'euros)			Volume (tonnes)			Principales espèces commerciales
	Janv.-fév. 2024	Janv.-fév. 2025	Tendance en %	Janv.-fév. 2024	Janv.-fév. 2025	Tendance en %	
Pays-Bas	36,5	57,6	58%	30.109	39.399	31%	Hareng
Danemark	51,8	35,0	-32%	32.892	17.179	-48%	Maquereau
Estonie	6,2	6,3	2%	8.021	7.485	-7%	Hareng

4.2. Importations extracommunautaires de maquereau dans les États membres de l'UE

En termes de valeur, le maquereau (38% du total) et le hareng (28%) sont les principales espèces commerciales du groupe de produits « petits pélagiques ».

Entre janvier et février 2025, les Pays-Bas, le Danemark et l'Irlande ont importé le plus grand volume de maquereau en provenance de pays hors UE.

Graphique 36. **PRIX DES IMPORTATIONS EXTRA-UE DE MAQUEREAU AU DANEMARK, AUX PAYS-BAS ET EN IRLANDE (MARS 2022-FÉV. 2025)**



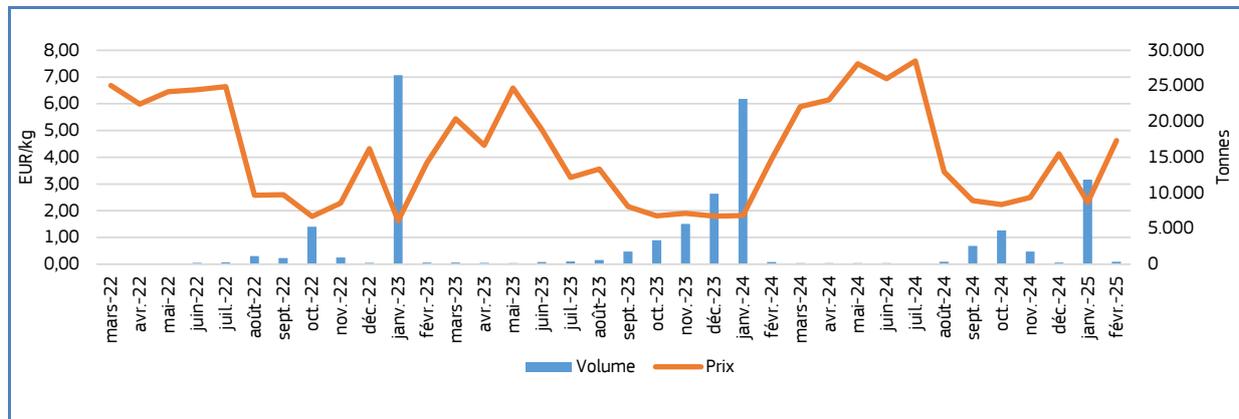
De mars 2022 à février 2025, le prix du maquereau a fluctué et augmenté aux Pays-Bas (+13%) et en Irlande (+15%), tandis qu'il diminuait au Danemark (-12%). Entre janvier et février 2025, le Danemark en a importé 12.192 tonnes (48% de moins que durant la même période en 2024), tandis que son prix augmentait de 29%. En volume, ces importations provenaient principalement de la Norvège (50%) et des îles Féroé.

Au cours de la même période, les Pays-Bas ont importé 7.748 tonnes de maquereau (17% de plus qu'en 2024), alors que son prix moyen grimpait de 21%. 35% du total importé en 2025 provenait du Vietnam, le reste de Corée du Sud et du Nigeria.

L'Irlande en a importé 5.104 tonnes, dont 26% en provenance du Royaume-Uni. En 2025, le volume a chuté de 46% et le prix a augmenté de 41%.

Au Danemark, les importations semblent connaître un pic en janvier. Aux Pays-Bas, les plus fortes hausses ont été enregistrées entre janvier et février, ainsi qu'en décembre. En Irlande, enfin, les importations les plus élevées ont eu lieu entre février et mars et entre mai et juin.

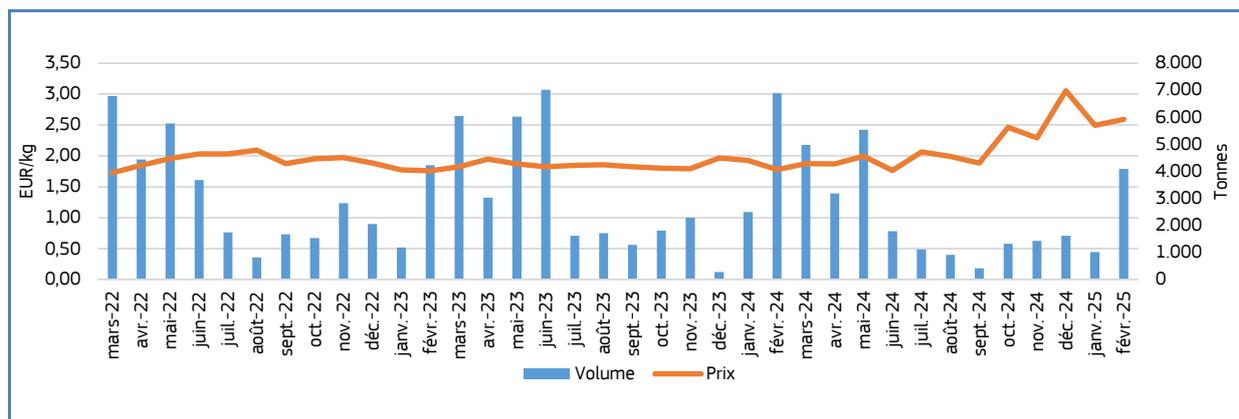
Graphique 37. **VALEUR UNITAIRE ET VOLUME DES IMPORTATIONS EXTRA-UE DE MAQUEREAU AU DANEMARK, MARS 2022-FÉV. 2025 (volume en tonnes, prix en EUR/kg)**



Graphique 38. **VALEUR UNITAIRE ET VOLUME DES IMPORTATIONS EXTRA-UE DE MAQUEREAU AUX PAYS-BAS, MARS 2022-FÉV. 2025 (volume en tonnes, prix en EUR/kg)**



Graphique 39. **VALEUR UNITAIRE ET VOLUME DES IMPORTATIONS EXTRA-UE DE MAQUEREAU EN IRLANDE, MARS 2022-FÉV. 2025 (volume en tonnes, prix en EUR/kg)**



4.3. Importations extra-UE de maquereau par pays d'origine

En janvier-février 2025, par rapport à la même période en 2024, les importations communautaires de maquereau²⁶ ont suivi une tendance à la baisse, aussi bien en volume (-35%) qu'en valeur (-14%). En 2025, l'Union européenne en a importé 26.865 tonnes pour une valeur de 71,4 millions d'euros. Toujours en 2025, les principaux pays exportateurs de cette espèce dans l'UE en 2025 ont été la Norvège (24%), les îles Féroé (21%) et le Vietnam²⁷ (10%). Une réduction des importations de maquereau en provenance de pays hors UE (dont les îles Féroé et le Royaume-Uni, mentionnés dans le tableau ci-dessous) a été enregistrée en 2025, par rapport à la même période en 2024, à l'exception des importations originaires de Norvège (+1.538%) et du Vietnam (+537%).

Tableau 38. **IMPORTATIONS EXTRA-UE DE MAQUEREAU PAR PAYS D'ORIGINE EN 2025 (valeur en millions d'euros et volume en tonnes)**

Pays	Janv-fév. 2023		Janv-fév. 2024		Janv-fév. 2025		Janv-fév. 2025/ 2024	
	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume
Norvège	7,8	3.557	2,3	390	15,5	6.381	587%	1538%
Îles Féroé	37,9	23.348	40,6	22.763	12,7	5.510	-69%	-76%
Royaume-Uni	10,5	3.581	9,9	3.294	11,0	2.461	11%	-25%
Vietnam	0,1	50	0,8	428	5,9	2.725	653%	537%
Autres	26,3	13.781	29,7	14.680	26,2	9.788	-12%	-33%
Total	82,6	44.316	83,3	41.555	71,4	26.865	-14%	-35%

²⁶ 03024400 - Maquereaux *Scomber scombrus*, *Scomber australasicus*, *Scomber japonicus*, frais ou réfrigérés.

03035410 - Maquereaux *Scomber scombrus*, *Scomber japonicus*, congelés.

03035490 - Maquereaux *Scomber australasicus*, congelés.

03048941 - Filets congelés de congelés de maquereau *Scomber australasicus*.

03048949 - Filets congelés de maquereau *Scomber scombrus*, *Scomber japonicus* et poissons congelés de l'espèce *Orcynopsis unicolor*.

03054930 - Maquereaux *Scomber scombrus*, *Scomber australasicus*, *Scomber japonicus*, fumés, y compris les filets (à l'exclusion des abats).

16041511 - Préparations et conserves de filets de maquereau des espèces *Scomber scombrus* et *Scomber japonicus*.

16041519 - Préparations et conserves de maquereaux, entiers ou en morceaux, des espèces *Scomber scombrus* et *Scomber japonicus*, entiers ou en morceaux (à l'exclusion des préparations et conserves de maquereaux hachés ainsi que des préparations et conserves de filets de maquereau).

16041590 - Préparations et conserves de maquereaux de l'espèce *Scomber australasicus*, entiers ou en morceaux (à l'exclusion des préparations et conserves de maquereaux hachés).

²⁷ La totalité des importations provenant du Vietnam est composée de maquereaux congelés des espèces *Scomber scombrus*, *Scomber japonicus*.

5. CONSOMMATION

5.1. Consommation des ménages dans l'UE

Les données analysées dans la section « Consommation » sont extraites de l'EUMOFA, telles que collectées par l'Europanel²⁸.

En avril 2025, par rapport au même mois de l'année précédente, la consommation des ménages en produits frais de la pêche et de l'aquaculture a augmenté en volume et en valeur au Danemark, en France, en Allemagne, en Hongrie, en Irlande, en Italie, aux Pays-Bas, en Pologne et en Suède. En revanche, le Portugal et l'Espagne ont connu une diminution du volume de leur consommation (-11% et -6%, respectivement).

La Suède a enregistré la hausse la plus importante : +77% in volume et +82% en valeur. De même, une augmentation sensible a été observée au Danemark (+31% en volume et +45% en valeur), en Allemagne (+38% et +38%) et en Pologne (+23% et +34%).

Tableau 39. **BILAN MENSUEL DANS LES PAYS DÉCLARANTS (volume en tonnes et valeur en millions d'euros)**

Pays	Consommation par habitant en 2022* (équivalent poids vif, EPV) kg/habitant/an	Avril 2023		Avril 2024		Avril 2025		Évolution entre avril 2024 et avril 2025	
		Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Danemark*	20,00-25,00	989	21,52	884	16,96	1.156	24,51	31%	45%
France	32,58	15.043	205,77	13.245	190,52	14.119	206,42	7%	8%
Allemagne	12,49	5.163	98,45	4.009	71,86	5.535	99,24	38%	38%
Hongrie	6,73	185	1,72	242	2,01	252	2,28	4%	13%
Irlande*	20,00	1.162	20,62	853	15,53	930	16,50	9%	6%
Italie	30,01	18.090	222,57	16.478	210,03	17.059	229,04	4%	9%
Pays-Bas*	18,88	2.461	53,03	2.151	43,96	2.297	51,49	7%	17%
Pologne	13,68	3.671	34,71	3.079	34,55	3.784	46,19	23%	34%
Portugal	54,54	4.749	37,66	4.353	34,47	3.874	34,42	-11%	0%
Espagne	41,92	38.937	371,83	37.287	374,52	34.937	372,77	-6%	0%
Suède	22,46	467	8,11	542	8,39	960	15,29	77%	82%

* Les méthodes d'estimation de la consommation apparente à l'échelle de l'UE et des États membres divergent. Dans le premier cas, elle repose sur les données et estimations indiquées dans la note méthodologique et, dans le second cas, elle nécessite une adaptation des tendances anormales en raison du plus grand impact de l'évolution des stocks. Dans les cas où les estimations de l'EUMOFA concernant la consommation apparente par habitant continuaient à présenter une volatilité annuelle élevée en dépit de ces adaptations, des points de contact nationaux ont été sollicités afin de confirmer ces estimations ou de fournir leurs propres chiffres. Ceux-ci sont signalés par un *. Dans ce cas-là, les données ont été fournies par les sources nationales suivantes : Office néerlandais de commercialisation du poisson et Institut polonais de l'économie alimentaire et agricole - Institut national de recherche. Les estimations pour le Danemark ont été transmises par l'Université de Copenhague. Enfin, celles relatives à l'Irlande ont été communiquées par l'EUMOFA.

5.2. Bilan de la consommation des ménages²⁹ en petits pélagiques frais dans l'UE

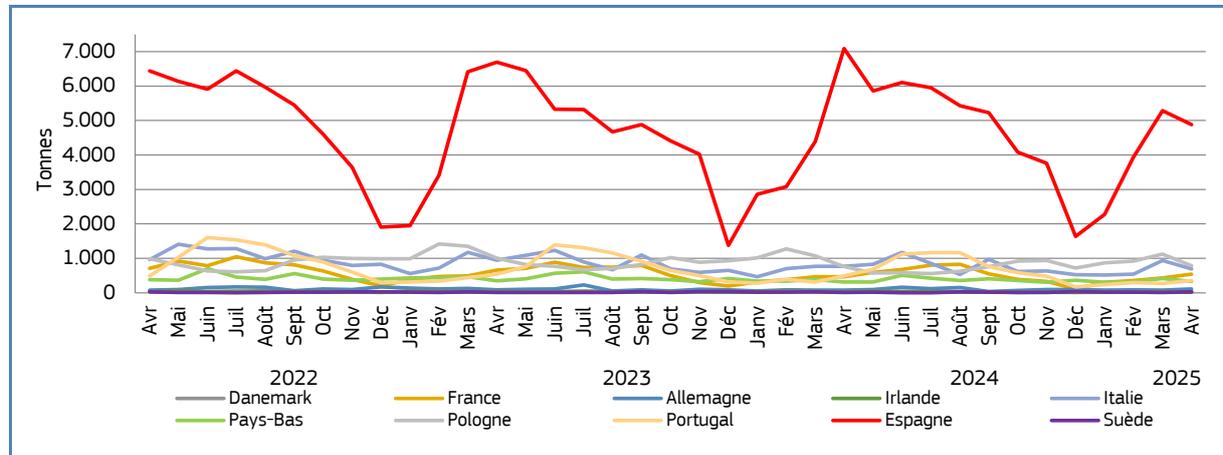
Les données sur la consommation des ménages en petits pélagiques, recueillies par l'EUMOFA, font l'objet d'un suivi dans dix États membres : le Danemark, la France, l'Allemagne, l'Irlande, l'Italie, les Pays-Bas, la Pologne, le Portugal, l'Espagne et la Suède. Au niveau des espèces, la consommation d'anchois fait l'objet d'un suivi en Italie ; celle de hareng est suivie en Allemagne, aux Pays-Bas et en

²⁸ Dernière mise à jour : 15-06-2025.

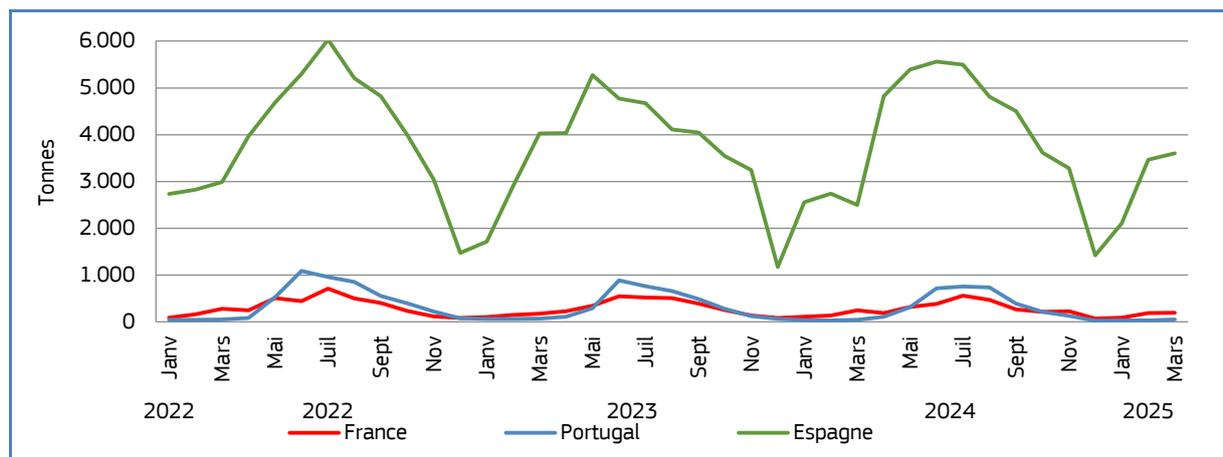
²⁹ Les données relatives à la consommation des ménages, analysées dans ce rapport, se réfèrent exclusivement aux pays ayant déclaré des données de consommation. L'on ne peut en déduire que seuls les États membres en question consomment ce produit au sein de l'UE-27. Cette analyse se limite aux données disponibles et peuvent ne pas refléter le champ complet de la consommation dans l'ensemble des États membres.

Suède ; celle de maquereau est contrôlée au Danemark, en France, en Irlande, aux Pays-Bas, en Pologne, au Portugal et en Espagne ; celle de la sardine est supervisée en France, au Portugal et en Espagne.

Graphique 40. **ACHATS D'ESPÈCES DE PETITS PÉLAGIQUES (en valeur) PAR LES MÉNAGES DANOIS, FRANÇAIS, ALLEMANDS, IRLANDAIS, ITALIENS, NÉERLANDAIS, POLONAIS, PORTUGAIS, ESPAGNOLS ET SUÉDOIS AVRIL 2022-AVRIL 2025**



Graphique 41. **ACHATS D'ESPÈCES DE PETITS PÉLAGIQUES (en volume) PAR LES MÉNAGES DANOIS, FRANÇAIS, ALLEMANDS, IRLANDAIS, ITALIENS, NÉERLANDAIS, POLONAIS, PORTUGAIS, ESPAGNOLS ET SUÉDOIS**



5.3. Tendances de la consommation des ménages en sardine, principale espèce de petit pélagique dans les pays déclarants

Tendance à long terme (d'avril 2022 à avril 2025) : tendance à la baisse du volume et légère tendance la hausse des prix.

Prix moyen annuel : 5,94 EUR/kg (2022), 6,30 EUR/kg (2023), 6,39 EUR/kg (2024), 6,78 (2025, de janvier à avril).

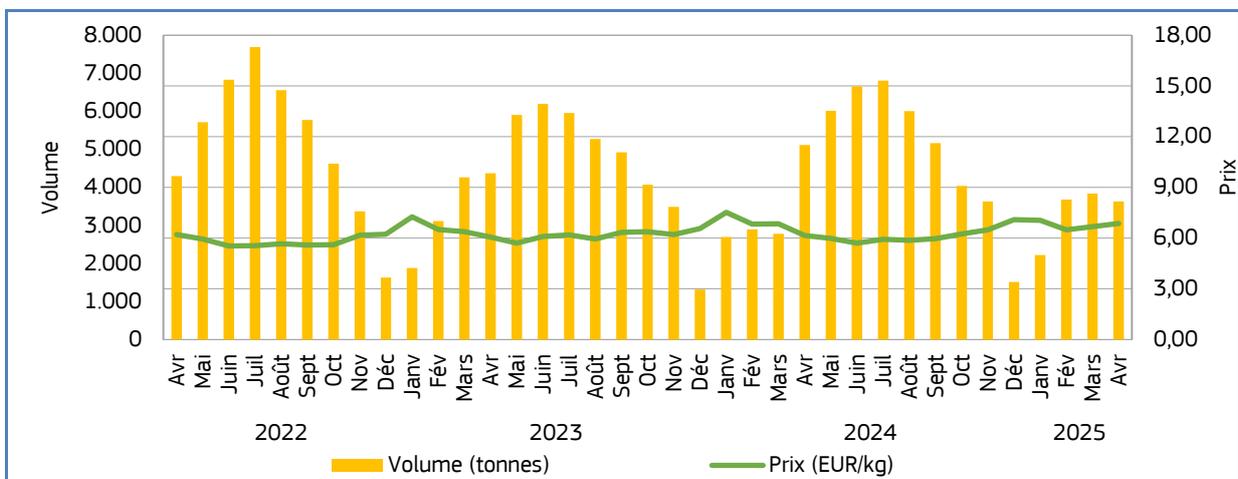
Consommation annuelle : 55.687 tonnes (2022), 50.761 tonnes (2023), 53.327 tonnes (2024), 13.376 tonnes (2025, de janvier à avril).

Tendance à court terme (d'avril 2024 à avril 2025) : légère tendance à la hausse du prix et tendance brusque à la baisse du volume.

Prix (d'avril 2024 à avril 2025) : 6,35 EUR/kg.

Consommation (d'avril 2024 à avril 2025) : 58.326,82 tonnes.

Graphique 42. **PRIX AU DÉTAIL ET VOLUME DE SARDINE FRAÎCHE ACHETÉE PAR LES MÉNAGES DANS LES PAYS DÉCLARANTS, AVRIL 2022-AVRIL 2025**



La consommation de sardine présente des variations saisonnières régulières. Entre mars 2022 et mars 2025, le volume de consommation a suivi une évolution à la baisse, tandis que les prix affichaient une légère tendance à la hausse.

6. ÉTUDE DE CAS : Le développement des échanges commerciaux de produits de la pêche et de l'aquaculture entre l'UE et la Communauté andine

L'UE constitue un marché très important pour les produits de la pêche et de l'aquaculture. La demande interne est couverte en grande partie par les importations en provenance d'autres grands pays de pêche ainsi que par la production aquacole. De même, les échanges entre les États membres revêtent une importance primordiale pour répondre à la demande en produits de la mer au sein de l'UE.

L'Union européenne a conclu plusieurs traités commerciaux avec des pays tiers dans le monde entier. Ceux-ci reposent sur des engagements réciproques des parties et visent à améliorer les opportunités commerciales en supprimant ou en diminuant les droits de douane, en favorisant l'accès aux marchés et en réduisant la bureaucratie.

6.1. La Communauté andine et les accords commerciaux avec l'UE

La Communauté andine (« Communauté andine des Nations », CAN) est une organisation internationale d'intégration régionale créée en 1969, qui regroupe la Bolivie, la Colombie, l'Équateur et le Pérou. Après avoir signé un accord avec le Mercosur³⁰ en 2005, ce groupe a intégré l'Argentine, le Brésil, le Paraguay et l'Uruguay, qui ont le statut de membres associés³¹.

L'UE, la Colombie et le Pérou ont conclu un accord de libre-échange en juin 2012. Il est appliqué avec le Pérou depuis mars 2013 et avec la Colombie depuis août 2013. L'Équateur y a adhéré en janvier 2017. La Bolivie peut également présenter une demande d'adhésion à cet accord.

L'Union européenne est le troisième partenaire commercial de la Communauté andine, derrière la Chine et les États-Unis³². En 2024, les exportations de la Communauté andine à destination de l'UE ont atteint 18,6 milliards d'euros. Celles de cette dernière vers la CAN ont totalisé 14,2 milliards d'euros³³.

Toujours en 2024, 13% des exportations des pays andins vers l'Union européenne ont consisté en des produits de la pêche et de l'aquaculture. Le reste était composé de produits agricoles et miniers³⁴.

6.2. Développement du commerce

En termes de valeur, l'**Équateur** est, parmi l'ensemble des pays andins, le principal fournisseur de l'UE en produits de la pêche et de l'aquaculture. Ses exportations vers cette dernière totalisent 383.000 tonnes pour une valeur de 1,6 milliard d'euros. La valeur de ses importations a augmenté progressivement depuis l'entrée en vigueur du traité commercial en 2017. Celles-ci ont atteint 1,87 milliard

Andean Community
 Associate Members
 Members



Source : Commission européenne, Eurostat/Gisco, © EuroGeographics for the administrative boundaries.

³⁰ Mercosur : *Mercado Común del Sur*.

³¹ Communauté andine (*Comunidad Andina*), *Notas de prensa*, « Comunidad Andina otorga condición de Miembro Asociado a países del Mercosur », 07.07.2025, <https://www.comunidadandina.org/notas-de-prensa/comunidad-andina-otorga-condicion-de-miembro-asociado-a-paises-del-mercotur/>

³² *Comunidad Andina*, « Normativa Andina », « Estadísticas de Comercio Exterior de Bienes » – 2024, 23/04/2025

³³ European Commission, Trade and Economic Security, Andean Community; https://policy.trade.ec.europa.eu/eu-trade-relationships-country-and-region/countries-and-regions/andean-community_en

³⁴ Commission européenne, sécurité économique et commerciale, Communauté andine ; https://policy.trade.ec.europa.eu/eu-trade-relationships-country-and-region/countries-and-regions/andean-community_en

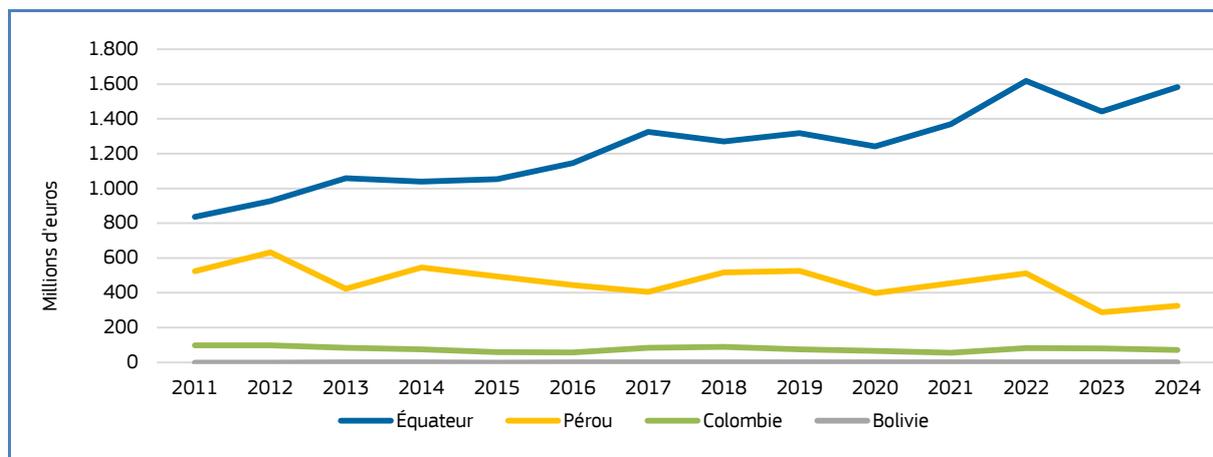
d'euros en 2024, soit une croissance de 10% par rapport à l'année précédente, et de 20% par rapport à 2017. Ceci s'explique par la hausse du volume de crevettes d'eau chaude et de thon.

Au cours des deux dernières années, les importations en provenance du **Pérou** ont diminué, notamment celles de farine et d'huile de poisson (entre 2022 et 2023) et celles de céphalopodes (entre 2023 et 2024). En 2024, leur valeur totale s'est élevée à 325 millions d'euros, soit 13% de plus qu'en 2023 et 36% de moins qu'en 2022. Elle s'est réduite de 23% depuis 2013.

Durant la période 2013-2024, la valeur des importations communautaires de produits de la pêche et de l'aquaculture originaires de **Colombie** a atteint un pic de 90 millions d'euros en 2018. Elle s'est élevée à 71 millions d'euros en 2024, soit une baisse de 11%.

Les importations provenant de **Bolivie** sont plus modestes.

Graphique 43. **IMPORTATIONS COMMUNAUTAIRES EN PROVENANCE DE LA COMMUNAUTÉ ANDINE (en millions D'EUROS)**



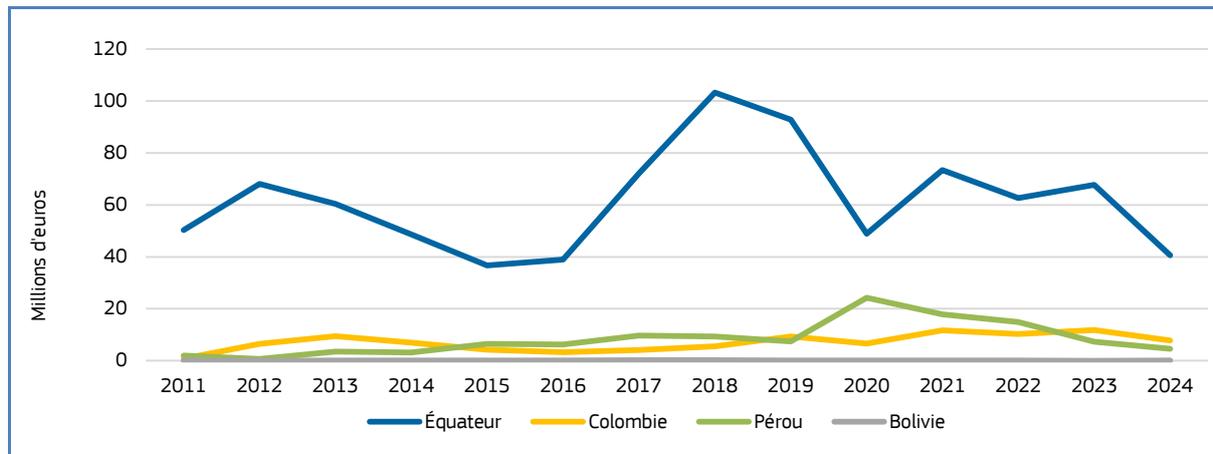
Source : élaboration de l'EUMOFA à partir de données d'Eurostat-Comext. Les valeurs sont exprimées à l'aide d'un déflateur (base=2020).

Les exportations communautaires de produits de la pêche et de l'aquaculture vers la Communauté andine sont destinées principalement à l'Équateur. La valeur des exportations a fluctué au cours des dix dernières années. Après avoir connu un pic de 103 millions d'euros en 2018, suite à la signature de l'accord commercial UE-Équateur, elle a chuté de 40% en 2024 (par rapport à 2023) pour atteindre 48 millions d'euros. Cette baisse s'explique en partie par la chute de 25% du volume de listao congelé exporté par l'Espagne. Les principaux produits exportés vers l'Équateur sont le listao, l'albacore et le thon obèse congelés. Les principaux pays exportateurs sont l'Espagne, la Belgique et la France. Une partie des exportations peut être liée à des débarquements réalisés en Équateur par la flotte espagnole opérant dans les eaux du Pacifique Est. Le thon est transformé à Manta, en Équateur, puis réexporté vers l'UE et les États-Unis³⁵.

Bien que moins importantes, les exportations communautaires de produits de la pêche et de l'aquaculture vers la Colombie et le Pérou ne sont pas négligeables pour autant. En 2024, la valeur de ces exportations vers la Colombie se sont élevées à 8 millions d'euros (-34% par rapport à l'année précédente). Celles vers le Pérou ont totalisé 4,5 millions d'euros (-37% par rapport à 2023). Une grande partie des volumes exportés vers la Colombie et le Pérou consiste en différentes espèces de thon. D'autres appartiennent à la catégorie des produits destinés à des fins non alimentaires. La Colombie importe principalement d'Espagne, de France et du Danemark. En outre, les principaux pays d'exportation vers le Pérou sont l'Espagne, l'Italie et le Danemark. Les exportations à destination de la Bolivie ont atteint 7 tonnes en 2024, pour une valeur de 0,07 million d'euros. Elles étaient surtout composées de sardine, de produits destinés à des fins non alimentaires et d'autres produits.

³⁵ Tri Marine, « Tri Marine Attains MSC Certification for Skipjack Tuna in the Eastern Pacific for its Spanish and Ecuadorian Fleet », <https://trimarinegroup.com/2024/05/01/msc-certification-skipjack-tuna-in-eastern-pacific-for-spanish-ecuadorian-fleet/>

Graphique 44. EXPORTATIONS COMMUNAUTAIRES VERS LA COMMUNAUTÉ ANDINE (en millions D'EUROS)



Source : élaboration de l'EUMOFA à partir de données d'Eurostat-Comext. Les valeurs sont exprimées à l'aide d'un déflateur (base=2020).

6.3. Équateur

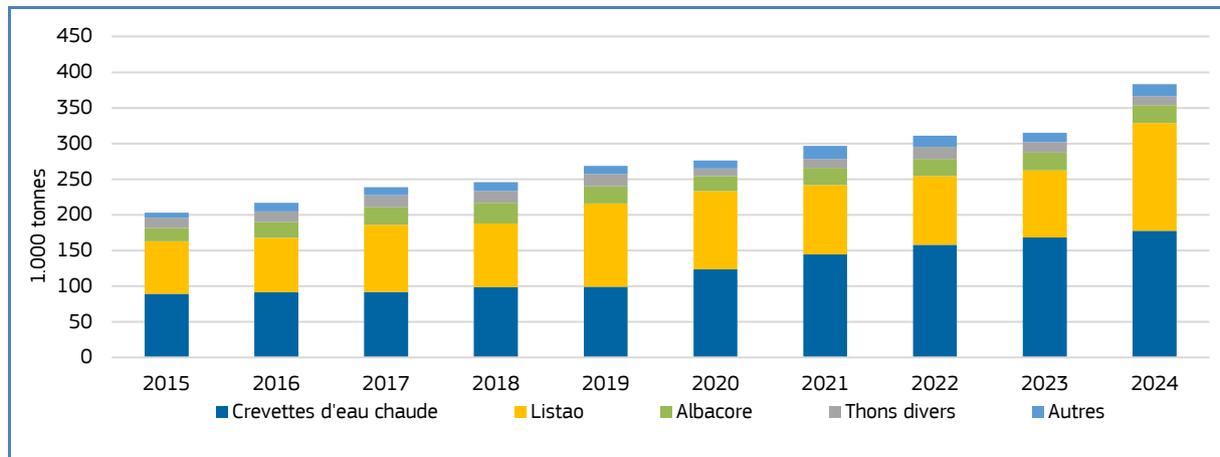
En janvier 2017, l'Équateur a adhéré à l'accord de libre-échange qui liait déjà le Pérou et la Colombie. Il bénéficie ainsi des mêmes mesures de libéralisation relatives aux droits de douane. Ces derniers ont été supprimés réciproquement à l'égard des produits industriels et de la pêche. Avant l'entrée en vigueur de cet accord, 22% de droits de douane étaient prélevés sur les produits non destinés à la fabrication industrielle, et 24-25% sur les produits transformés.

Trois produits principaux représentent 88-92% du volume d'importation en provenance d'Équateur. Les principales espèces en volume et en valeur sont les **crevettes d'eau chaude**, qui ont atteint 178.000 tonnes et 915 millions en 2024. À ce titre, l'Équateur est le plus grand fournisseur du marché européen, devant l'Inde, le Venezuela et le Vietnam. De 2023 à 2024, les importations de ces crevettes ont augmenté de 6% en volume et de 2% en valeur. Ces dernières ont connu une évolution constante à la hausse depuis l'application de l'accord de libre-échange. Depuis l'adhésion de l'Équateur à cet accord en 2017, le volume et la valeur ont progressé de 94% et 19%, respectivement. Les crevettes d'eau chaude congelées ont constitué l'intégralité de ces importations. Les principaux marchés au sein de l'UE sont l'Espagne, la France et l'Italie.

Le **listao** est la deuxième espèce la plus importée d'Équateur - 151.000 tonnes et 687 millions d'euros en 2024 -, qui est le principal fournisseur de ce poisson sur le marché communautaire, devant la Chine et les Philippines. Entre 2023 et 2024, les importations ont augmenté de 60% en volume et de 47% en valeur, ce qui constitue une progression considérable. Celle-ci survient après une période de stabilité qui a fait suite à plusieurs années de haut et de bas après l'entrée en vigueur de l'accord. Près de 100% des importations de listao sont composées de filets préparés ou conservés. Les principaux marchés au sein de l'UE sont l'Espagne, les Pays-Bas et l'Allemagne.

L'**albacore** est le troisième produit importé de ce pays, avec un volume de 25.000 tonnes valant 134 millions d'euros en 2024 (3% de plus en volume et 8% de moins en valeur par rapport à l'année précédente). De 2017 à 2024, les importations de cette espèce ont présenté peu de variation en termes de volume, entre son niveau le plus bas en 2020 (21.000 tonnes) et son pic en 2018 (29.000 tonnes). La valeur a diminué de 13% pendant cette période. Environ 85% de l'albacore importé est transformé en filets. Le reste est congelé entier. Les principaux marchés au sein de l'UE sont l'Espagne, l'Italie et le Portugal.

Graphique 45. **IMPORTATIONS COMMUNAUTAIRES DE PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE EN PROVENANCE D'ÉQUATEUR, PAR PEC (EN 1.000 tonnes)**



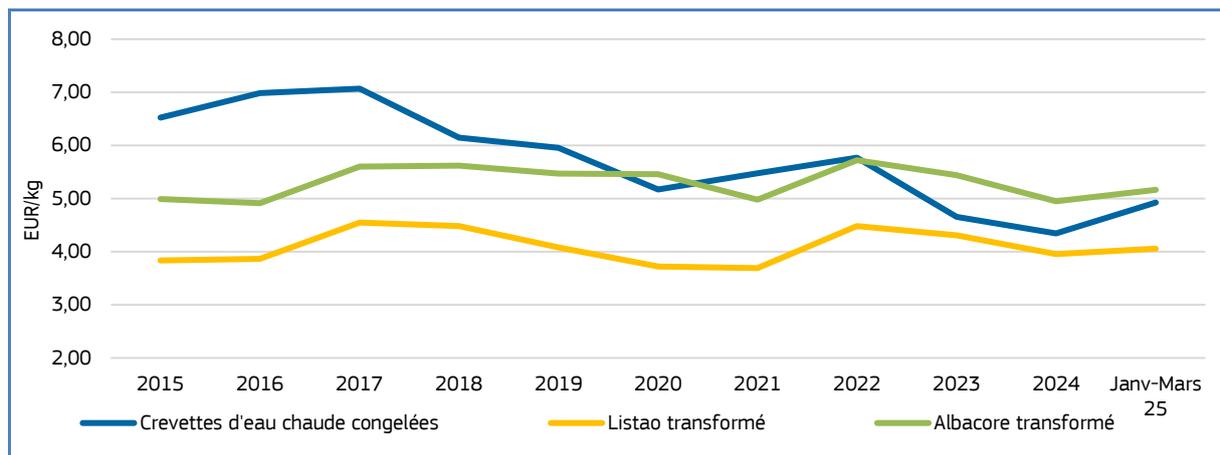
Source : élaboration de l'EUMOFA à partir de données d'Eurostat-Comext.

Le prix des importations communautaires de **crevettes d'eau chaude** congelés depuis l'Équateur a présenté des fluctuations ces dernières années, tandis que le volume connaissait une croissance régulière. En 2024, le prix moyen s'est élevé à 4,35 EUR/kg, soit 39% de moins que le pic de 2017 et 7% de moins qu'en 2023. Cette baisse est probablement due à une réduction de la demande des marchés chinois et américain³⁶. Au cours du premier trimestre de 2025, le prix à l'importation a atteint 4,93 EUR/kg, soit une augmentation de 13% par rapport au prix moyen de 2024.

Les importations communautaires de **listao** ont présenté quelques variations de prix au cours des dernières années, dans un contexte général de contraction depuis 2017. En 2024, le prix moyen s'est élevé à 4,06 EUR/kg, soit 13% de moins qu'en 2017 et 8% de moins qu'en 2023. Au cours du premier trimestre de 2025, il s'est élevé à 4,06 EUR/kg, soit une augmentation de 3% par rapport au prix moyen de 2024.

Le prix des importations d'**albacore** par l'UE présente une tendance à la baisse depuis 2017. En 2024, il a affiché une moyenne de 4,95 EUR/kg, soit une baisse de 12% par rapport à 2017 et de 9% par rapport à 2023. À noter qu'au cours du premier trimestre de 2025, le prix à l'importation a atteint 5,16 EUR/kg, soit une augmentation de 4% par rapport au prix moyen de 2024.

Graphique 46. **PRIX DES IMPORTATIONS COMMUNAUTAIRES EN PROVENANCE D'ÉQUATEUR (EUR/kg)**



Source : élaboration de l'EUMOFA à partir de données d'Eurostat-Comext. Les valeurs sont exprimées à l'aide d'un déflateur (base=2020).

³⁶ FAO, « Quarterly Shrimp Analysis – May 2025 », <https://openknowledge.fao.org/server/api/core/bitstreams/e99a304b-8d6c-4169-87ed-cc1b82b00eb3/content>

6.4. Pérou

En janvier 2013, le Pérou a adhéré à l'accord de libre-échange signé avec les pays andins. Il bénéficie ainsi des mêmes mesures de libéralisation relatives aux droits de douane. Avant l'entrée en vigueur de cet accord, 22% de droits de douane étaient prélevés sur les produits non destinés à la fabrication industrielle, et 24% sur les produits transformés.

En 2024, les importations communautaires de produits de la pêche et de l'aquaculture en provenance de ce pays ont totalisé 96.000 tonnes pour une valeur de 385 millions d'euros. Cela représente une chute de 18% du volume et une hausse de 17% de la valeur par rapport à 2023. Par rapport à 2015, le volume s'est réduit de 56% et la valeur de 16%.

Cinq espèces comptent pour 89% du volume importé du Pérou. Celles appartenant à la catégorie « **autres céphalopodes** » sont les plus importantes. Ce groupe est composé essentiellement de calmar et de seiche congelés, auxquels s'ajoutent quelques quantités de calmar et de seiche transformés. En 2024, les importations d'autres céphalopodes par l'Union européenne ont totalisé 41.500 tonnes pour une valeur de 121 millions d'euros. Le volume a baissé de 48% et la valeur de 36% par rapport à 2023. Ces importations ont présenté un volume conséquent dès 2017 (62.000 tonnes), qui s'est ensuite stabilisé tout en connaissant des hauts (comme en 2023 : 80.000 tonnes) et des bas (41.000 tonnes en 2024). Les principaux marchés importateurs au sein de l'UE sont l'Espagne, l'Italie et le Portugal.

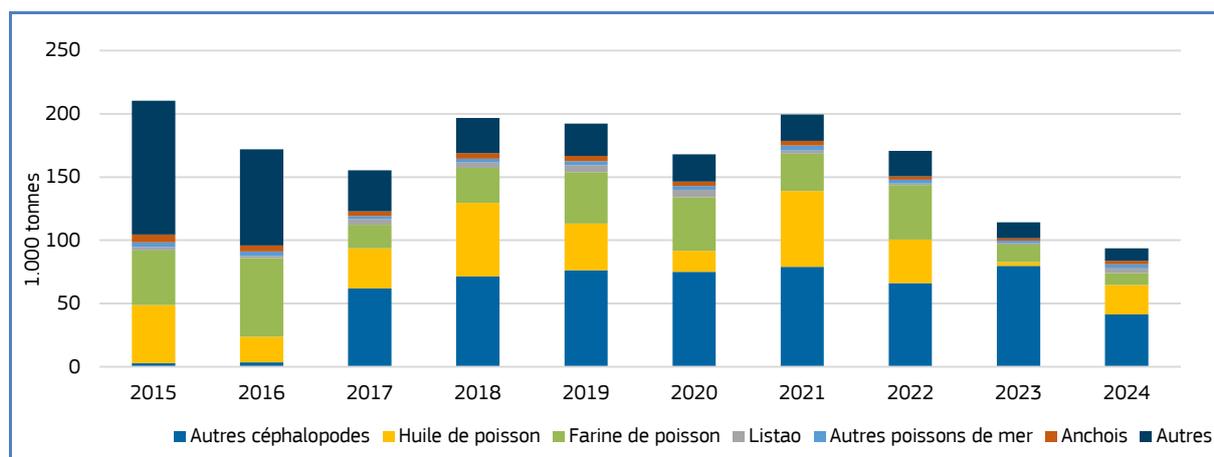
En règle générale, **la farine et l'huile de poisson** constituent 35-45% des importations en provenance du Pérou, ce qui correspond à 60.000-90.000 tonnes par an. En 2023, l'importation de ces produits a fortement chuté de 15%, ou 17.000 tonnes, en raison d'une production ralentie au Pérou et d'un faible volume disponible à l'exportation. Malgré un rebond en 2024, le volume total peine à se redresser après la forte réduction de ces deux dernières années. Les principaux importateurs de farine et d'huile de poisson au sein de l'UE sont le Danemark, la Belgique, la France et les Pays-Bas³⁷.

Le **listao** est la quatrième espèce importée. Son volume s'est élevé à 3.700 tonnes et sa valeur à 19 millions d'euros en 2024. Entre 2023 et 2024, les importations de cette espèce ont grimpé de 271% en volume et de 147% en valeur.

Les importations d'**autres poissons de mer** du Pérou ont augmenté de 79% en volume et de 72% en valeur entre 2023 et 2024. Ces produits englobent des poissons et des filets congelés non spécifiés. Les principaux marchés sont la France, l'Espagne et l'Italie. Cette catégorie inclut les poissons congelés non spécifiés (code NC-8 : 03038990), les filets de poisson congelés non spécifiés (code NC-8 : 03048990) et les filets de poisson salés ou en saumure, mais non fumés (code NC-8 : 03053990).

De 2023 à 2024, les importations d'**anchois** du Pérou ont grimpé de 25% en volume et de 43% en valeur. Ce poisson est importé en tant que produit transformé, présentant une valeur unitaire élevée pour la consommation humaine. Il est préparé ou conservé, entier ou en morceau, conformément au code NC-8 16041600. Les principaux marchés de l'UE sont l'Espagne, l'Allemagne et l'Italie.

Graphique 47. **IMPORTATIONS COMMUNAUTAIRES DE PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE EN PROVENANCE DU PÉROU, PAR PEC (EN 1000 tonnes)**



Source : élaboration de l'EUMOPA à partir de données d'Eurostat-Comext.

³⁷ Il convient de noter que les données sur les importations de l'Union européenne n'indiquent pas nécessairement le marché final des produits de la pêche et de l'aquaculture importés. En effet, ces données reflètent la déclaration/l'enregistrement des premiers points d'entrée dans l'UE.

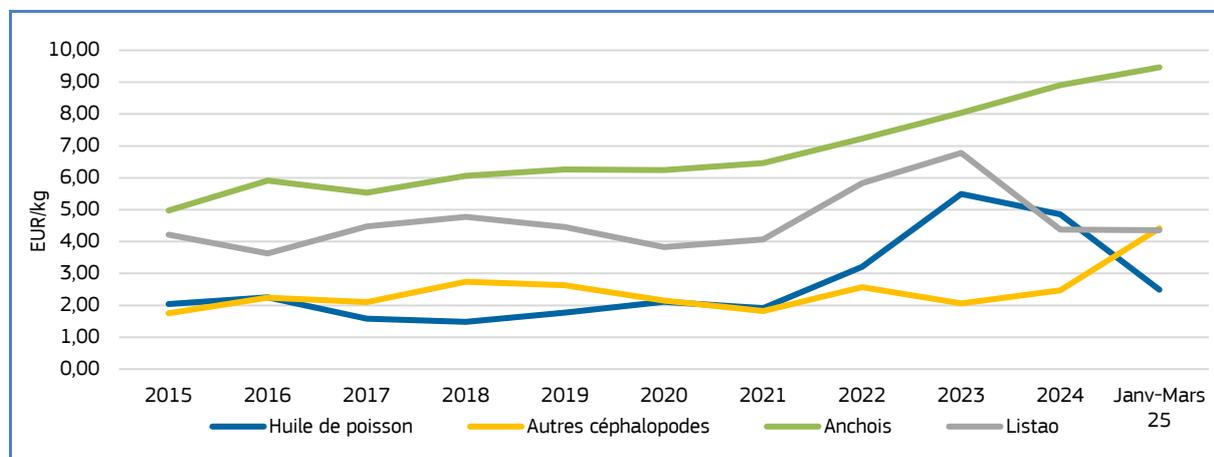
Le prix des importations d'**huile de poisson** en provenance du Pérou reflète la tendance à la hausse au niveau mondial en 2023 et 2024, qui est due à une insuffisance des disponibilités au Pérou et sur les marchés internationaux. En 2024, le prix moyen a atteint 4,86 EUR/kg, soit 11% de moins que le pic de 2023. Au cours du premier trimestre de cette année, il s'est élevé à 2,49 EUR/kg, soit une chute de 49% par rapport au prix moyen de 2024.

Ces dix dernières années, le prix à l'importation des **autres céphalopodes** a varié de 1,75 à 2,74 EUR/kg. Après une augmentation de 20% entre 2023 et 2024, il a poursuivi sa croissance au cours du premier trimestre de 2025. Le prix moyen s'élevait à 4,42 EUR/kg en mars de cette année. Cela représente une hausse de 79% par rapport à 2024.

Bien que ne constituant pas le volume le plus important, les importations d'**anchois** sur le marché de l'UE ont vu leur prix progresser fortement au cours des dix dernières années. En 2024, le prix moyen a atteint 8,91 EUR/kg, soit 11% de plus qu'en 2023. Il a continué de monter lors du premier trimestre de 2025, atteignant 9,47 EUR/kg en mars.

Le prix des importations communautaires de **listao** transformé a fluctué au cours des dernières années. Après une forte hausse par rapport à 2022, il s'est élevé à 6,78 EUR/kg en moyenne en 2023. Il a ensuite chuté de 36% pour atteindre 4,37 EUR/kg en 2024. Il s'est finalement stabilisé à 4,35 EUR/kg au cours du premier trimestre de 2025.

Graphique 48. **PRIX DES IMPORTATIONS COMMUNAUTAIRES EN PROVENANCE DU PÉROU (EUR/kg)**



Source : élaboration de l'EUMOFA à partir de données d'Eurostat-Comext. Les valeurs sont exprimées à l'aide d'un déflateur (base=2020).

6.5. Colombie

En janvier 2013, la Colombie a adhéré à l'accord de libre-échange signé avec les pays andins. Ce pays bénéficie ainsi des mêmes mesures de libéralisation relatives aux droits de douane.

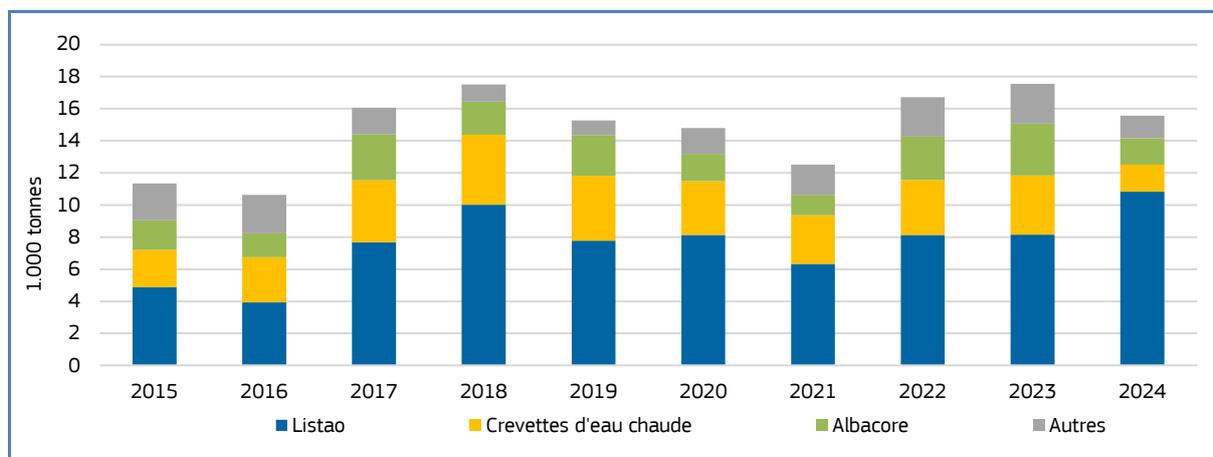
En 2024, les importations communautaires de produits de la pêche et de l'aquaculture en provenance de la Colombie ont totalisé 15.700 tonnes pour une valeur de 84 millions d'euros, soit une baisse de 11% du volume et de 8% de la valeur par rapport à l'année précédente.

Trois espèces comptent pour 91% du volume importé de ce pays. À lui seul, le **listao** a accaparé 70% du volume (10.800 tonnes) et 71% de la valeur (60 millions d'euros) en 2024. Les principaux États membres d'importation sont l'Italie, l'Espagne et le Danemark.

Viennent ensuite les **crevettes d'eau chaude**, dont les importations ont totalisé 1.680 tonnes pour une valeur de 7,3 millions d'euros en 2024. Entre 2023 et 2024, le volume a diminué de 54% et la valeur de 58%. Les principaux pays importateurs sont l'Espagne et la France.

La troisième espèce en ordre d'importance est l'**albacore**, qui a atteint un volume de 1.660 tonnes et une valeur de 10 millions d'euros en 2024. Les importations de ce poisson ont chuté de 49% en volume et de 48% en valeur entre 2023 et 2024. Les principaux pays d'importation sont l'Italie et l'Espagne.

Graphique 49. **IMPORTATIONS COMMUNAUTAIRES DE PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE EN PROVENANCE DE LA COLOMBIE, PAR PEC (EN 1000 tonnes)**



Source : élaboration de l'EUMOFA à partir de données d'Eurostat-Comext.

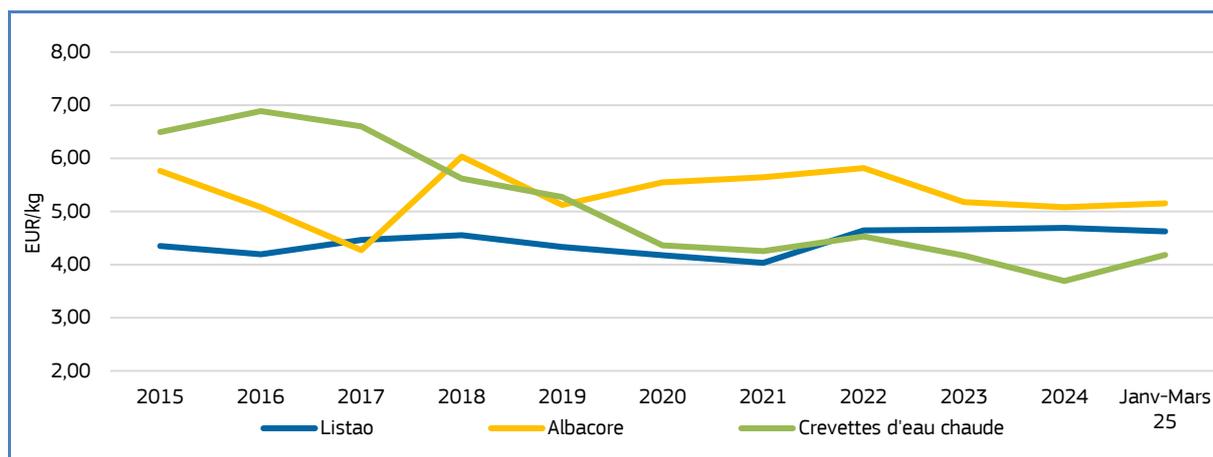
6.6. Conclusion

Le prix des importations communautaires de **listao** en provenance de Colombie s'est accru de manière continue entre 2021 et 2023. Il a atteint une moyenne de 4,69 EUR/kg en 2024, soit une diminution de 1% par rapport à l'année précédente. Au cours du premier trimestre de cette année, il a encore chuté de 1% (4,63 EUR/kg) par rapport au prix moyen de 2024.

Le prix des importations d'**albacore** par l'UE a atteint un niveau plancher en 2017, soit 4,27 EUR/kg. Depuis lors, il a oscillé entre 5 et 6 EUR/kg en valeur réelle, atteignant une moyenne de 5,08 EUR/kg en 2024 (-2% par rapport à l'année précédente). Au cours du premier trimestre de cette année, il s'est élevé à 5,15 EUR/kg, soit une hausse de 1% par rapport au prix moyen de 2024.

Le prix des importations communautaires de **crevettes d'eau chaude** congelées originaires de Colombie a affiché une tendance à la baisse depuis 2016. En 2024, le prix moyen s'est élevé à 3,69 EUR/kg soit une baisse de 12% par rapport à 2023 et de 46% par rapport au pic de 2016 (en valeur réelle). Au cours du premier trimestre de 2025, il a atteint 4,18 EUR/kg, soit une hausse de 13% par rapport au prix moyen de 2024.

Graphique 50. **PRIX DES IMPORTATIONS COMMUNAUTAIRES EN PROVENANCE DE COLOMBIE (EUR/kg)**



Source : élaboration de l'EUMOFA à partir de données d'Eurostat-Comext. Les valeurs sont exprimées à l'aide d'un déflateur (base=2020).

Depuis l'entrée en vigueur de l'accord de libre-échange conclu entre l'UE et les pays andins, les **importations** communautaires en provenance d'Équateur ont considérablement augmenté en volume et en valeur, tandis que celles originaires de Colombie ont plutôt affiché une tendance fluctuante. Dans l'ensemble, celle provenant du Pérou ont diminué suite à la réduction des importations de farine et de d'huile de poisson. Les importations de céphalopodes ont progressé dans le même temps. Les **exportations** de l'Union européenne à destination des pays membres de la Communauté andine n'ont pas fortement varié depuis la mise en œuvre de l'accord

de libre-échange. L'Équateur reste le principal marché, bien qu'une diminution du volume et de la valeur ait été observée en 2024, en raison de la baisse des exportations de thon.

7. ÉTUDE DE CAS : Les palourdes et autres vénéréidés dans l'UE

Les palourdes revêtent une grande importance pour les pêcheries côtières de l'UE, aussi bien en Méditerranée qu'en Atlantique Nord-Ouest. Sur le plan commercial, les principales espèces sont la palourde japonaise, la mactre solide, la petite praire et la coque commune. Ces dernières années, les captures de l'Union européenne ont fortement augmenté, tandis que diminuaient ses importations de pays tiers. Dans l'ensemble, l'approvisionnement et la consommation apparente sont restés stables pendant la décennie écoulée. Les prix de première vente diffèrent sensiblement d'un pays et d'une espèce à l'autre. Ainsi, en 2024, la petite praire était vendue au prix de 2,47 EUR/kg en Italie, contre 4,36 EUR/kg en Espagne, tandis que le prix de la coque commune s'élevait à 2,26 EUR/kg au Portugal et que la palourde japonaise affichait 14,01 EUR/kg en Espagne.

7.1. Biologie, ressources et exploitation

Le terme « palourde » désigne plusieurs espèces de mollusques bivalves appartenant aux ordres suivants : *Venerida*, *Cardiida* et *Arcida*. Les espèces à forte valeur commerciale sont la palourde japonaise (*Ruditapes philippinarum*), la mactre solide (*Spisula solidissima*), la coque commune (*Cerastoderma edule*), la cyprine d'Islande (*Arctica islandica*) et la petite praire (*Chamelea striatula*).

Les palourdes ont deux coquilles (« valves ») de taille similaire reliées par un ligament³⁸. Ces deux valves s'ouvrent par contraction du ligament et se referment par contraction des muscles adducteurs. De nombreuses espèces se ressemblent sur le plan morphologique. Les coquilles arborent des tons allant du blanc ou gris au brun violet, en passant par le doré, avec une touche nacré à l'intérieur.



Source : Scandinavian Fishing Year Book

Les palourdes vivent aussi bien en douce qu'en milieu marin. Elles sont généralement enfouies sous la surface de bancs de sable, le long de baies et d'estuaires. On en trouve certaines au large des côtes, dans des zones basses du littoral et des zones de déferlement, à des profondeurs pouvant aller jusqu'à 50 mètres³⁹. Leur taille varie entre 2 et 6 cm. Certaines espèces, dont la mactre solide, peuvent mesurer entre 20 et 23 cm⁴⁰. La maturité sexuelle est atteinte après trois à dix-huit mois, suivant les espèces. La palourde se reproduit par fécondation externe, à un rythme annuel ou semi-annuel. Chaque spécimen peut produire jusqu'à 570 larves par jour pendant la période de frai, et jusqu'à 68.000 larves par an⁴¹. La reproduction est fortement tributaire de la température des eaux. Certaines espèces fraient en été, lorsque ces dernières sont plus chaudes (c'est le cas de la mactre solide et des spisules, entre autres)⁴². En outre, certaines espèces hermaphrodites, comme le clam d'Asie, produisent à la fois du sperme et des œufs. Les palourdes sont des coquillages filtreurs qui se nourrissent principalement de phytoplanctons, voire de matière organique enfouie dans les fonds sableux ou vaseux⁴³.

Les espèces de palourdes sont réparties dans le monde entier. On trouve la mactre solide et la praire dans l'Atlantique Ouest⁴⁴. La cythérée du Japon vit dans le Pacifique Ouest, au large du Japon et de la Corée du Sud⁴⁵. Le clam d'Asie, originaire des eaux douces d'Asie de l'Est, a été introduit en Amérique et en Europe⁴⁶. Les stocks de palourde ne font l'objet d'aucune réglementation à l'échelle européenne. Certaines espèces sont parfois régies sur le plan national (mentionnons notamment l'interdiction de la collecte et de la vente de *Lithophaga lithophaga* en Italie, où elle a été déclarée en voie de disparition). Certaines espèces sont pêchées au large par des dragueurs. Les palourdes enfouies sous la surface de bancs de sable sont collectées à la main. D'autres sont également cultivées, comme la cythérée et la palourde croisée d'Europe. Au niveau de l'Union européenne, la palourde croisée d'Europe doit faire l'objet d'une taille minimale de conservation de 40 mm dans l'ensemble des zones de pêche⁴⁷. Les États membres peuvent adopter des

³⁸ <https://naturalhistory.museumwales.ac.uk/britishbivalves/morphology.php>

³⁹ [https://doris.ffesm.fr/Especies/Spisula-solida-Mactre-epaisse-2066/\(rOffset\)/9](https://doris.ffesm.fr/Especies/Spisula-solida-Mactre-epaisse-2066/(rOffset)/9)

⁴⁰ <https://animalia.bio/fr/atlantic-surf-clam>

⁴¹ McMahon, R.F. (1999) Invasive Characteristics of the Freshwater Bivalve *Corbicula fluminea*. In R. Claudi & J.H. Leach (Eds.), *Nonindigenous Freshwater Organisms: Vectors, Biology, and Impacts* (pp. 315-343).

⁴² Jones, Douglas S. (1981). « REPRODUCTIVE CYCLES OF THE ATLANTIC SURF CLAM *SPISULA SOLIDISSIMA*, AND THE OCEAN QUAHOG *ARCTICA ISLANDICA* OFF NEW JERSEY ». *Journal of Shellfish Research*. 1 (1) : 23-32 – via Biodiversity Heritage Library.

⁴³ Crespo, Daniel; Dolbeth, Marina; Leston, Sara; Sousa, Ronaldo; Pardal, Miguel Ângelo (July 2015). « Distribution of *Corbicula fluminea* (Müller, 1774) in the invaded range: a geographic approach with notes on species traits variability ». *Biological Invasions*. 17 (7) : 2087-2101.

⁴⁴ [https://doris.ffesm.fr/Especies/Spisula-solida-Mactre-epaisse-2066/\(rOffset\)/9](https://doris.ffesm.fr/Especies/Spisula-solida-Mactre-epaisse-2066/(rOffset)/9)

⁴⁵ Hsiao, Sheng-Tai; Chuang, Shih-Chang (2023). « *Meretrix taiwanica* (Bivalvia: Veneridae), a previously misidentified new species in Taiwan ». *Molluscan Research*. 43 (1). Taylor & Francis Group: 12-21.

⁴⁶ Crespo, Daniel; Dolbeth, Marina; Leston, Sara; Sousa, Ronaldo; Pardal, Miguel Ângelo (July 2015). « Distribution of *Corbicula fluminea* (Müller, 1774) in the invaded range: a geographic approach with notes on species traits variability ». *Biological Invasions*. 17 (7) : 2087-2101.

⁴⁷ https://fish-commercial-names.ec.europa.eu/fish-names/species/ruditapes-decussatus_en#ecl-accordion-header-conserv-meas

mesures plus contraignantes. Ainsi, en France, la taille minimale de conservation pour la spisule épaisse est de 25 mm et sa capture est limitée à 100 individus par jour et par pêcheur⁴⁸.

7.2. Production

Captures mondiales

En 2023, 457.047 tonnes de palourdes, coques et arches ont été capturées au niveau mondial. Les États-Unis ont représenté 26% de ce total, devant l'Indonésie (17%), l'UE (13%), le Canada (9%) et la Corée du Sud (7%).

Le volume mondial a baissé de 10% entre 2014 et 2023, sous l'effet de la chute de 28% des captures américaines en dix ans. En revanche, l'Indonésie a enregistré une hausse de ses prises pendant cette période (+53%), tout comme l'Union européenne (+26%), le Canada (+40%) et la Corée du Sud (+46%).

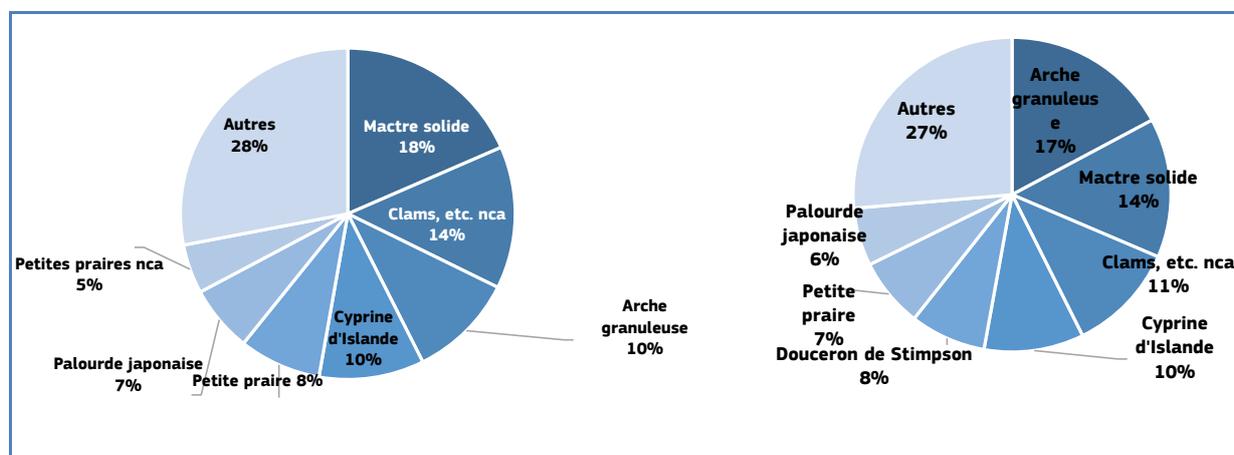
Tableau 40. **TOTAL DES CAPTURES MONDIALES DE PALOURDES (volume en tonnes)**

Pays	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	Évolution 2014/2023
États-Unis	167.332	165.552	116.211	122.171	103.533	135.536	79.359	161.343	133.907	119.896	-28%
Indonésie	50.282	52.279	37.651	67.791	87.225	104.959	93.802	82.773	77.161	76.955	53%
UE-27	46.224	57.802	56.115	56.637	50.477	63.267	56.683	73.173	75.308	58.074	26%
Canada	28.403	32.731	43.890	45.374	37.277	41.045	34.129	40.150	56.348	39.703	40%
Corée du Sud	21.362	23.192	19.886	24.048	38.948	30.609	35.514	33.359	24.572	31.125	46%
Japon	53.457	50.319	44.593	41.002	39.380	40.736	31.205	28.043	28.511	28.400	-47%
Venezuela	17.386	29.294	29.129	24.511	17.299	16.357	19.182	21.351	19.185	19.185	10%
Autres	126.177	133.237	117.644	136.589	136.340	131.558	106.034	91.144	95.486	83.708	-34%
Total	510.623	544.406	465.120	518.123	510.479	564.066	455.909	531.336	510.478	457.047	-10%

Source : FAO.

Les principales espèces récoltées appartiennent aux familles *Macridae* (25% des captures totales en 2023), *Arcidae* (23%) et *Veneridae* (21%). L'arche granuleuse a représenté 17% des captures au niveau mondial (95% de ces dernières ont été réalisées par la flotte indonésienne). Elle devance la mactre solide (14% du volume total en 2023 ; pêchée exclusivement par les États-Unis), la cyprine d'Islande (10% du total ; capturée exclusivement par la flotte américaine), le douçeron de Stimpson (8% du total ; collecté exclusivement par le Canada), la petite praire (7% du total ; récoltée par l'Italie et la Turquie) et la palourde japonaise (6% du total ; pêchée par la Corée du Sud).

Graphique 51. **CAPTURES MONDIALES DE PALOURDES, PAR ESPÈCES, EN 2014 (gauche) ET 2023 (droite) (EN % du volume)**



⁴⁸ [https://doris.ffessm.fr/Especies/Spisula-solida-Mactre-epaisse-2066/\(rOffset\)/9](https://doris.ffessm.fr/Especies/Spisula-solida-Mactre-epaisse-2066/(rOffset)/9)

Source : FAO.

Captures de l'UE

L'Italie et les Pays-Bas sont les États membres qui pêchent le plus de palourdes au sein de l'UE, représentant respectivement 32% (4% des captures au niveau mondial) et 31% (4% à l'échelle mondiale) du volume total de l'Union européenne. La France est arrivée en troisième position (12% du volume communautaire), suivie du Portugal (9%), du Danemark (8%) et de l'Espagne (6%).

Les captures de l'UE ont augmenté de 26% entre 2014 et 2023, sous l'impulsion de l'effort de pêche des flottes néerlandaise (de 187 tonnes en 2014 à 17.833 tonnes en 2023), italienne (+14%) et française (+13%). L'Espagne, en revanche, a connu une chute spectaculaire de sa production (-66%). Classée deuxième en 2014, elle n'était plus que sixième en 2023.

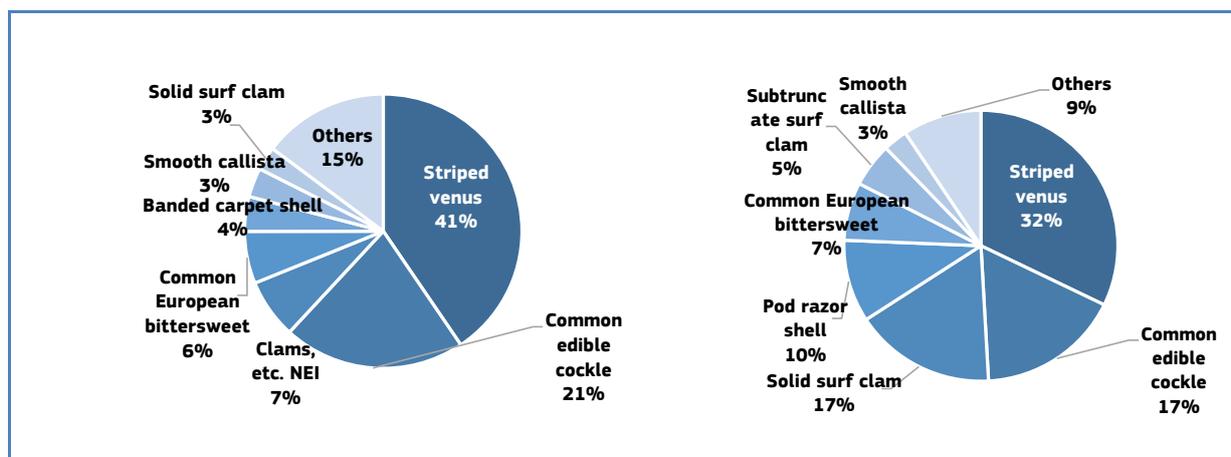
Tableau 41. CAPTURES COMMUNAUTAIRES DE PALOURDES, PAR ÉTAT MEMBRE (volume en tonnes)

Pays	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	Évolution 2014/2023
Italie	16.032	16.505	18.384	13.638	16.069	17.426	20.592	21.585	19.142	18.355	14%
Pays-Bas	187	5.332	7.060	6.669	8.124	11.211	12.001	20.360	25.497	17.833	9436%
France	6.004	5.762	6.593	6.084	7.891	7.706	6.359	7.735	8.647	6.774	13%
Portugal	5.351	8.600	4.536	8.602	6.823	4.257	5.412	5.743	3.490	4.954	-7%
Danemark	6.265	7.955	6.276	8.866	3.400	11.602	4.609	11.075	11.436	4.740	-24%
Espagne	10.776	12.136	10.688	9.929	5.616	8.237	5.213	4.422	5.503	3.702	-66%
Irlande	1.079	870	1.050	1.240	1.069	1.250	1.260	1.040	814	1.244	15%
Autres	530	642	1.528	1.608	1.485	1.579	1.237	1.213	778	472	-11%
UE-27	46.224	57.802	56.115	56.637	50.477	63.267	56.683	73.173	75.308	58.074	26%

Source : FAO.

La flotte communautaire a pêché essentiellement des palourdes, coques et arches appartenant aux familles *Veneridae* (39% du total), *Macridae* (22%), *Cardiidae* (17%) et *Pharidae* (12%). La petite praire a été la principale espèce capturée en 2023 (32% des captures de l'UE), majoritairement en Italie (90% du volume total), devant la coque commune (17%), récoltée au Danemark (41%), au Portugal (22%), aux Pays-Bas (19%) et en France (13%). La spicule épaisse a compté pour 17% des captures de l'Union européenne (contre 3% en 2014), effectuées principalement par les Pays-Bas (74%) et le Portugal (12%). Parmi les autres espèces pêchées dans l'UE, mentionnons le couteau-sabre, l'amande commune, le douçeron triangulaire et le vernis.

Graphique 52. CAPTURES COMMUNAUTAIRES DE PALOURDES, PAR ESPÈCES, EN 2014 (gauche) ET 2023 (droite) (EN % du volume).



Source : FAO.

Aquaculture

La production aquacole mondiale de palourdes s'est élevée à près de 6 millions de tonnes en 2023, dont 95% provenant de Chine. Les autres pays producteurs sont la Corée du Sud, Taïwan, les États-Unis et la Thaïlande. Chacun représente 1% de la production mondiale. De même, les États membres de l'UE ont compté pour 1% de cette dernière. Le volume a augmenté de 14% à l'échelle mondiale entre 2014 et 2023, principalement sous l'impulsion de l'aquaculture chinoise (+16%).

Tableau 42. **PRODUCTION AQUACOLE TOTALE DE PALOURDES (volume en 1.000 tonnes)**

Pays	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	Évolution 2014/2023
Chine	4.881	4.950	5.274	5.393	5.306	5.224	5.463	5.490	5.571	5.643	16%
Corée du Sud	60	60	60	62	62	62	62	62	62	62	3%
Taiwan	60	64	39	52	49	50	52	53	54	55	-8%
États-Unis	33	33	30	28	25	36	32	30	45	42	27%
Thaïlande	54	59	62	26	30	33	34	34	29	30	-44%
EE-27	43	43	44	45	41	26	32	32	28	30	-30%
Autres	61	29	35	43	75	68	70	71	67	47	-23%
Total	5.192	5.238	5.544	5.649	5.588	5.499	5.745	5.771	5.857	5.910	14%

Source : FAO.

En 2023, la production aquacole mondiale de palourdes était composée de palourde japonaise (75% du total), de *constricted tagelus* (15%) et d'arche granuleuse (7%).

Toujours en 2023, l'UE a produit 30.165 tonnes de palourdes en aquaculture. L'Italie a été le principal État membre producteur (21.577 tonnes ; 72% du total), devant le Portugal (21%), la France (4%) et l'Espagne (3%). La palourde japonaise (76%) et la palourde croisée d'Europe (20%) ont constitué la majeure partie de la production européenne.

7.3. Premières ventes de palourdes au sein de l'UE

En 2024, les premières ventes de palourdes ont été déclarées à l'EUMOFA par 8 États membres de l'UE (Bulgarie, Danemark, France, Grèce, Irlande, Italie, Portugal, Espagne). De nombreuses espèces de plie font l'objet de ces ventes, les plus importantes en termes de volume étant la petite praire (44% du volume en 2024) et la coque commune (20%). La petite praire a représenté 29% de la valeur, devant la palourde japonaise (18% de la valeur, 9% du volume) et la coque commune (10%). Le prix de première vente varie fortement suivant les espèces, allant de 0,65 EUR/kg pour l'amande commune à 14,78 EUR/kg pour le couteau arqué. La petite praire a affiché un prix de 2,61 EUR/kg en 2024, contre 2,03 EUR/kg pour la coque commune et 7,93 EUR/kg pour la palourde japonaise. Le prix moyen a augmenté de 17% entre 2020 et 2024. Pendant cette période, la spisule épaisse a connu une hausse spectaculaire de son prix de première vente : +110%. En revanche, le prix de la petite praire a également progressé, mais à un rythme moins soutenu : +6%. Celui de la coque commune a légèrement augmenté (+1%), tandis que celui de la palourde japonaise est resté stable.

Tableau 43. **PRIX DE PREMIÈRE VENTE DES PALOURDES, PAR ESPÈCE, EN 2024 (prix en EUR/kg)**

Espèce	2020	2021	2022	2023	2024	Évolution 2020/2024
Petite praire	2,47	2,62	2,83	2,60	2,61	6%
Coque commune	2,05	1,57	1,68	1,90	2,03	-1%
Palourde japonaise	7,90	9,41	8,09	8,80	7,93	0%
Amande commune	0,51	0,54	0,60	0,68	0,65	27%
Spisule épaisse	2,86	3,50	4,00	4,95	6,02	110%
Vernis	4,30	4,56	4,78	4,86	5,44	27%
Praire commune	4,26	5,37	5,65	6,05	5,88	38%
Couteau arqué	9,59	11,94	13,22	12,22	14,78	54%
Clovisse ridée	-	22,05	19,26	17,10	11,58	6%
Total	3,36	3,35	3,44	4,09	3,93	17%

Source : EUMOFA, sur la base de données transmises par les États membres de l'UE (<https://eumofa.eu/sources-of-data>).

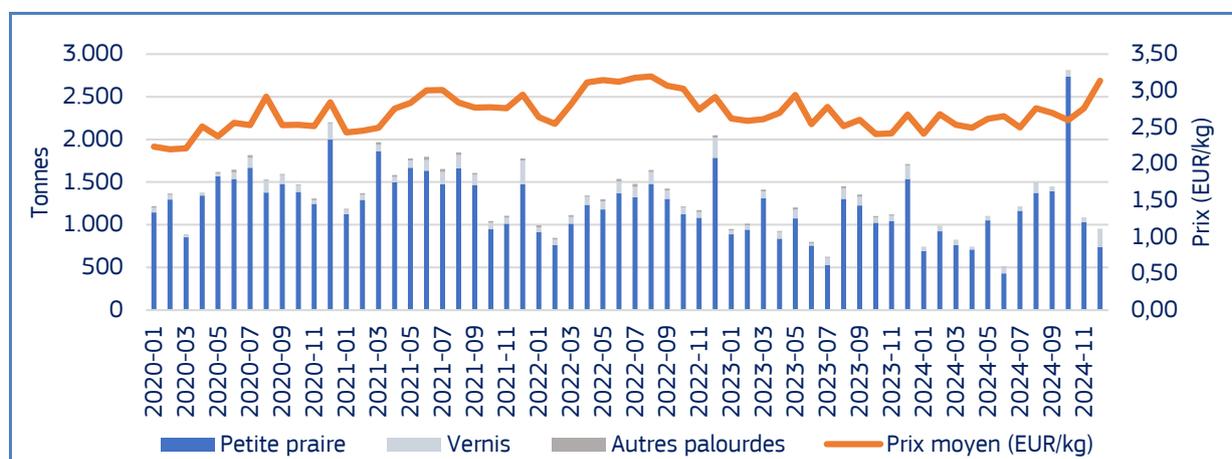
En 2024, les premières ventes de palourdes dans les pays déclarants de l'UE se sont élevées à un total de 32.071 tonnes, pour une valeur de plus de 129 millions d'euros et un prix moyen de 3,93 EUR/kg. Ces premières ventes ont diminué de 26% en volume entre 2015 et 2023, tout en demeurant stable en valeur (129 millions d'euros en 2023).

Parmi les pays déclarants, l'Italie a enregistré le plus grand volume de première vente en 2024 (43%), devant le Portugal (22%), l'Espagne (14%) et la France (14%). Ces deux derniers pays ont vu leur volume fortement chuter depuis 2015 : -66% dans le cas de l'Espagne (premier État membre en 2015 en termes de volume) et -25% pour la France. Pendant cette période, l'Italie et le Portugal ont connu une croissance de leur volume : +27% et +6%, respectivement.

Les données en la matière pointent des saisonnalités différentes parmi les pays déclarants. Au Portugal, la plupart des premières ventes ont lieu en automne (39% entre octobre et décembre). En Espagne, 69% se produisent entre juillet décembre. La saisonnalité est moins claire en Italie, qui enregistre des ventes élevées toute l'année. Celles-ci connaissent un pic en décembre. Les premières ventes sont principalement composées de petite praire en Italie ; de coque commune (48% of the volume), de palourde japonaise (21%) et de spisule épaisse (13%) au Portugal ; de palourde japonaise (28%), de petite praire (23%), de couteau arqué (10%) et de coque commune (9%) en Espagne. Bien qu'elles ne soient pas toujours clairement définies en Italie, les variations de prix observées au Portugal et en Espagne étaient plutôt liées aux volumes de première vente (les prix les plus élevés étant atteints lorsque les volumes étaient au plus bas). Les prix recensés en Espagne entre janvier 2020 et décembre 2024 (9,06 EUR/kg en moyenne) ont été très supérieurs à ceux affichés en Italie (2,69 EUR/kg) et au Portugal (2,93 EUR/kg) pendant la même période.

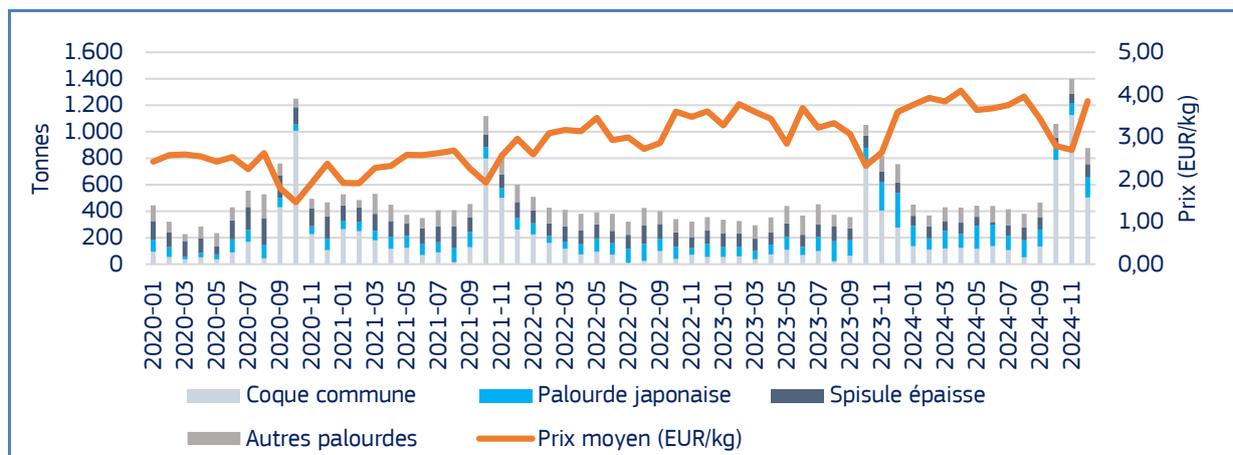
En 2024, les principaux lieux de vente de palourdes (en volume) se trouvaient en Italie, au Portugal et en France. Parmi les principaux points de vente déclarés, le premier et le troisième sont situés en Italie, à Ancone (13% du volume communautaire) et à Fano (6%). Le deuxième se trouve à Aveiro, au Portugal (6%), devant Granville, en France (6%). Les autres pays étaient classés au-delà de la dixième place. Bien que l'Espagne ne compte aucun lieu de vente parmi les dix premiers, ce pays a déclaré des ventes dans 115 endroits en 2024.

Graphique 53. **PREMIÈRES VENTES DE PALOURDES EN ITALIE (en tonnes, prix moyen en EUR/kg)**



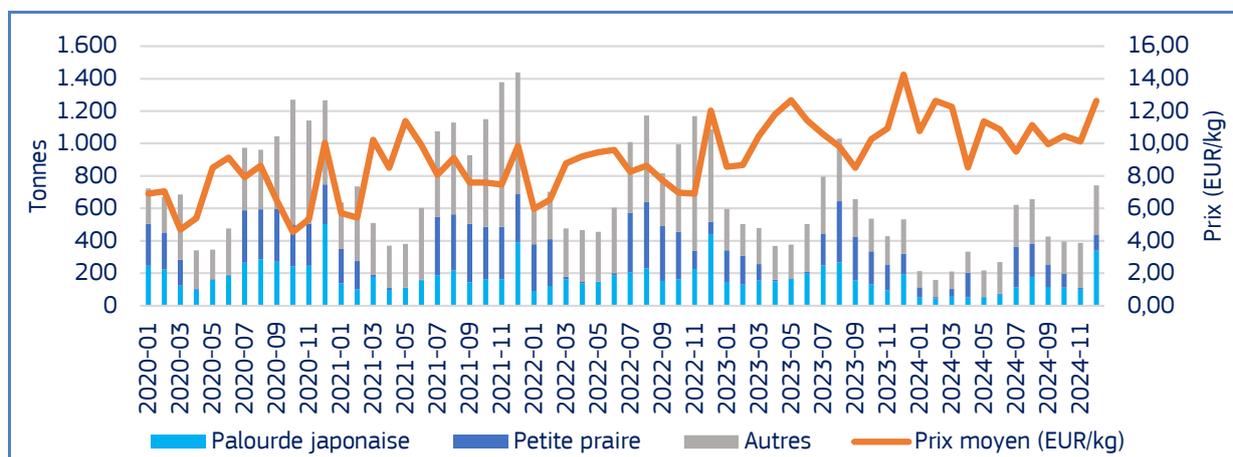
Source : EUMOFA, sur la base de données transmises par les administrations nationales (<https://eumofa.eu/sources-of-data>).

Graphique 54. **PREMIÈRES VENTES DE PALOURDES AU PORTUGAL (en tonnes, prix moyen en EUR/kg)**



Source : EUMOFA, sur la base de données transmises par les administrations nationales (<https://eumofa.eu/sources-of-data>).

Graphique 55. **PREMIÈRES VENTES DE PALOURDES EN ESPAGNE (en tonnes, prix moyen en EUR/kg)**



Source : EUMOFA, sur la base de données transmises par les administrations nationales (<https://eumofa.eu/sources-of-data>).

7.4. Commerce international

Dans la nomenclature combinée⁴⁹ utilisée pour enregistrer les données relatives aux importations et exportations communautaires, les palourdes sont présentées spécifiquement sous forme fraîche, congelée, fumée ou préparée-conservée⁵⁰.

En 2024, l'UE a importé de pays tiers 131.490 tonnes de palourdes pour une valeur de 131,5 millions d'euros. Les palourdes préparées-conservées ont représenté 95% du volume et 78% de la valeur totale des importations extra-UE, devant les palourdes fraîches (4% et 19%) et congelées (1% et 3%). La plupart de ces importations étaient originaires du Vietnam (45% de la valeur totale en 2024) et du Royaume-Uni (24%). Elles ont grimpé de 23% en volume et de 34% en valeur entre 2020 et 2024, notamment grâce à l'augmentation des importations de palourdes préparées-conservées (+26% en volume et +78% en valeur pendant cette période). Les principaux États membres importateurs ont été l'Espagne (57% de la valeur des importations en 2024) et l'Italie (26%). Toujours

⁴⁹ La nomenclature combinée (NC) est le système de codification à huit chiffres de l'UE, qui comprend les codes du système harmonisé (SH) et d'autres subdivisions de l'UE. Elle sert au tarif douanier commun de l'UE et fournit des statistiques sur le commerce au sein de l'UE et entre l'UE et le reste du monde.

⁵⁰ 03077100 - Palourdes, coques et arches des familles *Arcidae*, *Arctiidae*, *Cardiidae*, *Donacidae*, *Hiatellidae*, *Macridae*, *Mesodesmatidae*, *Myidae*, *Semelidae*, *Solecurtidae*, *Solenidae*, *Tridacnidae* et *Veneridae*, même non séparés de leur coquille, vivants, frais ou réfrigérés.

03077210 - Petites praires et autres espèces de la famille *Veneridae*, même non séparées de leur coquille, congelées.

03077290 - Palourdes, coques et arches des familles *Arcidae*, *Arctiidae*, *Cardiidae*, *Donacidae*, *Hiatellidae*, *Macridae*, *Mesodesmatidae*, *Myidae*, *Semelidae*, *Solecurtidae*, *Solenidae*, *Tridacnidae*, même non séparés de leur coquille, congelés.

03077900 - Palourdes, coques et arches des familles *Arcidae*, *Arctiidae*, *Cardiidae*, *Donacidae*, *Hiatellidae*, *Macridae*, *Mesodesmatidae*, *Myidae*, *Semelidae*, *Solecurtidae*, *Solenidae*, *Tridacnidae* et *Veneridae*, même non séparés de leur coquille, fumés, séchés, salés ou en saumure.

16055600 - Palourdes, coques et arches, préparés ou conservés (à l'exclusion des crustacés fumés).

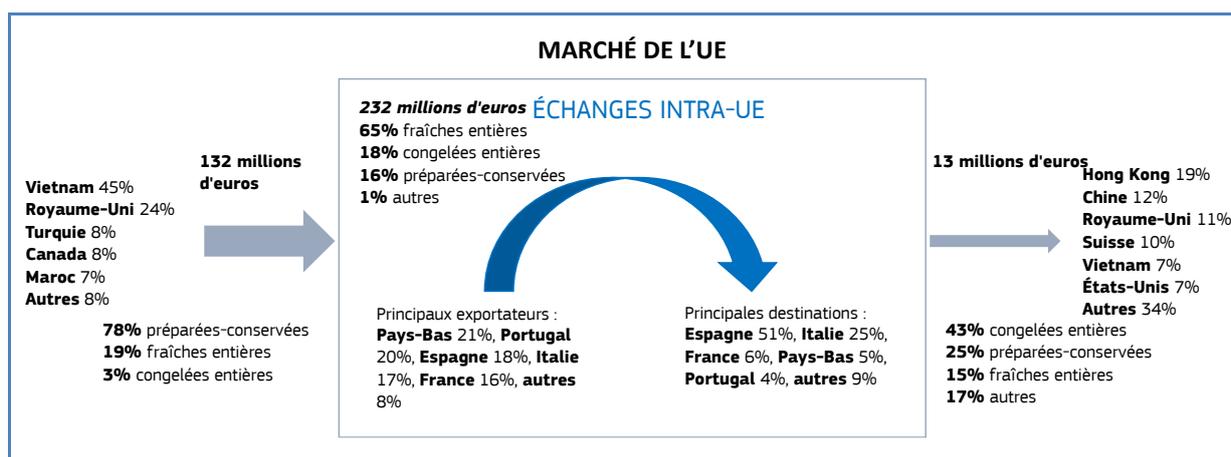
entre 2020 et 2024, les importations ont augmenté de 49% en valeur en Espagne et de 47% en Italie, tandis que la France enregistrait une hausse spectaculaire (+311%) et que chutaient les importations portugaises (-11%) et néerlandaises (-67%).

En 2024, les exportations de l'Union européenne vers des pays tiers ont totalisé 2.062 tonnes pour une valeur de 13,4 millions d'euros. Elles ont consisté en des palourdes congelées (47% du volume et 43% de la valeur totale des exportations extra-UE) et préparées-conservées (33% et 25%). Toujours en 2024, en termes de valeur, les principales destinations ont été Hong Kong (2,5 millions d'euros, soit 19% de leur valeur totale) la Chine (12%), le Royaume-Uni (11%) et la Suisse (10%). L'Irlande a été le principal exportateur de palourdes en 2024 (49% de la valeur totale des exportations de l'UE), devant l'Espagne (20%) et l'Italie (12%).

Entre 2020 et 2024, le volume exporté a globalement diminué, malgré un pic de 2.970 tonnes en 2023. Dans l'ensemble, les exportations de palourdes vers des pays tiers ont chuté de 41% en volume et de 7% en valeur depuis 2020, sous l'effet des baisses enregistrées en Italie (-6%), au Danemark (-79%), au Portugal (-31%), aux Pays-Bas (-51%) et en France (-99%). Le prix à l'exportation a augmenté de 59%, passant de 4,08 EUR/kg en 2020 à 6,47 EUR/kg en 2024. Les seuls États membres dont les exportations de palourdes vers des pays tiers ont augmenté sont l'Irlande (+328%) et l'Espagne (+62%).

En 2024, les exportations intra-UE ont atteint 44.112 tonnes pour une valeur de 232,6 millions d'euros. La plupart des échanges intracommunautaires ont porté sur des palourdes fraîches (65% de la valeur et 67% du volume), congelées (18% et 14%) et préparées-conservées (16% et 18%). Toujours en 2024, 21% de la valeur du commerce d'exportation provenait des Pays-Bas, qui font office de plaque tournante pour les échanges intra-UE de palourdes, devant le Portugal (20% de la valeur des échanges), l'Espagne (18%), l'Italie (17%) et la France (16%). Les principales destinations de ces échanges intracommunautaires ont été l'Espagne (51 de la valeur) et l'Italie (25%).

Graphique 56. **MARCHÉ COMMERCIAL COMMUNAUTAIRE DES PALOURDES EN 2024, EN VALEUR**



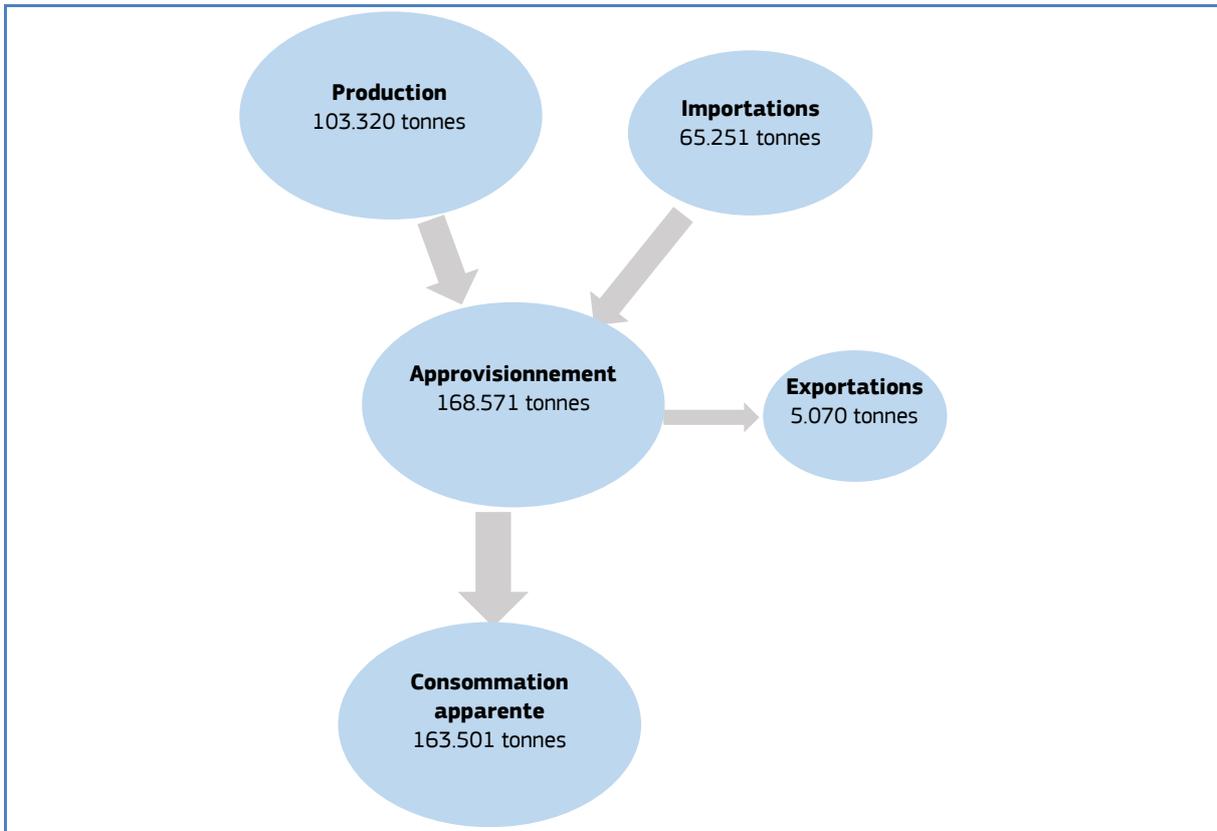
Source : élaboration de l'EUMOFA à partir de données d'EUROSTAT-COMEXT.

7.5. Consommation apparente

Au niveau de l'UE-27, la consommation apparente de palourdes a été estimée à 163.501 tonnes EPV en 2022 (-1% par rapport à 2013), équivalant à 0,367 kg par habitant. L'approvisionnement a atteint 168.571 tonnes EPV. Il provient des pêcheries de l'UE (44% du volume), de la production aquacole de cette dernière (17%) et des importations (39%). Les exportations ayant représenté 3% de l'approvisionnement total, consommation apparente s'est élevée à 97% en 2022.

Au niveau de chaque État membre, les principaux marchés de consommation ont été l'Espagne (78.101 tonnes EPV estimées en 2022, soit 1,645 kg par habitant ; +10% par rapport à 2013), l'Italie (66.138 tonnes EPV, soit 1,120 kg par habitant ; +58%), le Portugal (16.199 tonnes EPV, soit 1,554 kg par habitant ; -61%), les Pays-Bas (20.795 tonnes EPV, soit 0,803 kg par habitant) et le Danemark (9.086 tonnes EPV, soit 1,547 kg par habitant ; +85%).

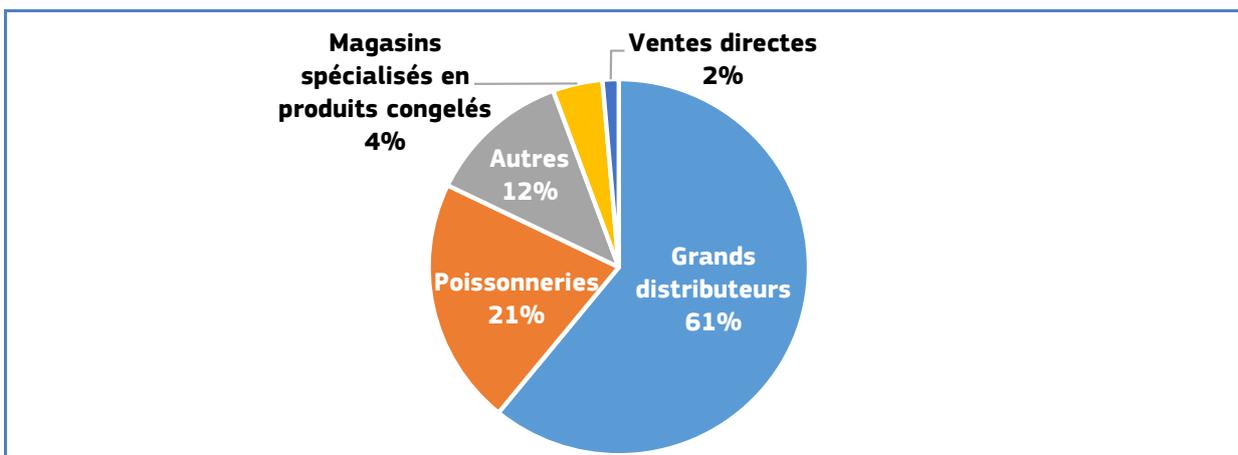
Graphique 57. **CONSOMMATION APPARENTE DE PALOURDES EN 2022 (EN TONNES EPV)**



Source : élaboration d'EUMOFA à partir de données d'EUROSTAT et d'EUROSTAT-COMEXT.

Au stade de la vente au détail en Espagne (le plus grand marché de l'UE en la matière), les palourdes sont vendues majoritairement en supermarché et dans les grands magasins. Ce circuit a représenté 61% de la valeur des ventes en 2023, selon le panel sur la consommation alimentaire du ministère de l'Agriculture. Viennent ensuite les poissonneries (21% de la valeur des ventes), les magasins spécialisés en produits congelés (4%) et les ventes directes (2%).

Graphique 58. **VENTILATION DES CIRCUITS DE VENTE EN ESPAGNE EN 2023 (EN % de la valeur)**

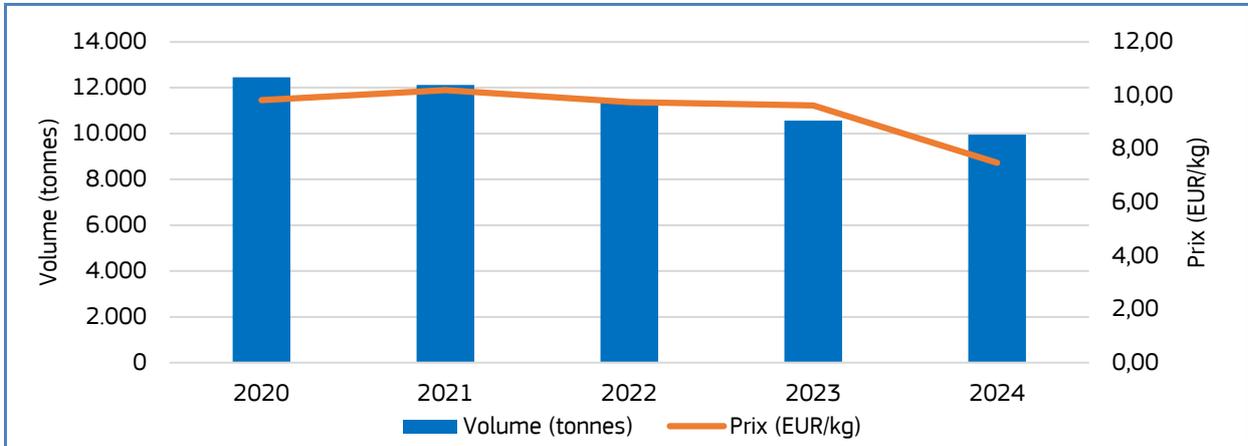


Source : MAPA, Groupe d'experts sur la consommation alimentaire.

Les données de l'Europanel couvrent le volume et la valeur de la consommation des ménages en palourdes fraîches en Italie et au Portugal. Durant la période 2020-2024, une tendance à la baisse s'est dégagée dans ces deux pays en termes de volume et de valeur. La consommation des ménages italiens a chuté de 20% en volume et de 39% en valeur, malgré l'augmentation de l'approvisionnement national. Au Portugal, la consommation s'est ralentie, mais à un rythme moindre : -9% en volume et -10% en

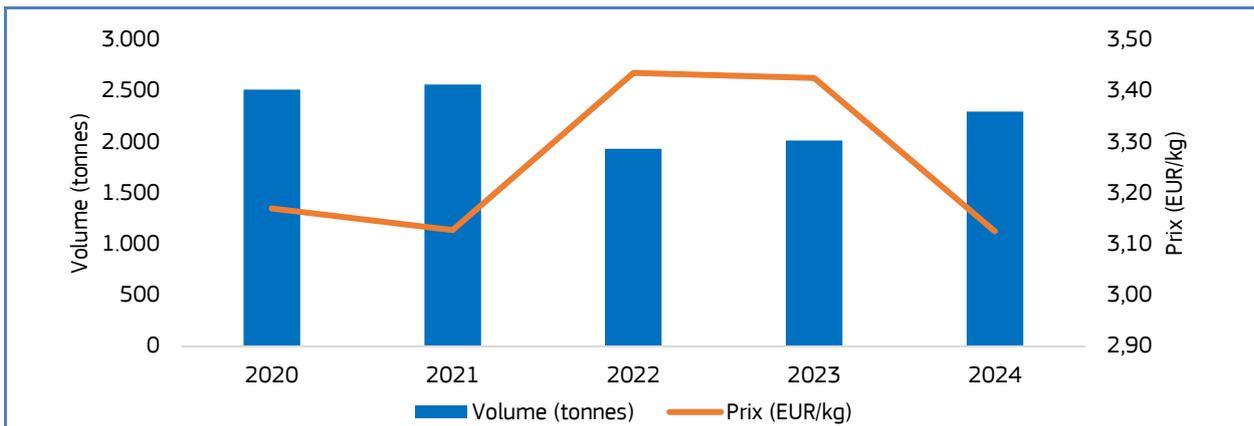
valeur. La réduction de l'approvisionnement au niveau national en est directement la cause. Le prix a diminué de 24% en Italie (atteignant 7,48 EUR/kg en 2024), tandis qu'il restait stable au Portugal. Cette évolution a entraîné une forte augmentation du prix moyen au Danemark (+23%) au cours de cette période, tandis qu'il restait stable au Portugal (-1% ; 3,13 EUR/kg).

Graphique 59. **CONSOMMATION DES MÉNAGES ITALIENS EN PALOURDES FRAÎCHES***



Source : EUMOFA, sur la base de l'Europanel.

Graphique 60. **CONSOMMATION DES MÉNAGES PORTUGAIS EN PALOURDES FRAÎCHES***



Source : EUMOFA, sur la base de l'Europanel. * Les données sur la consommation des ménages ne sont disponibles que pour ces deux EM.

Rapport terminé en juillet 2025

La Commission européenne n'est pas responsable des conséquences découlant de la réutilisation de cette publication.

Luxembourg : Office des publications de l'Union européenne, 2025
© Union européenne, 2025



La politique de réutilisation des documents de la Commission européenne est mise en œuvre sur la base de la décision 2011/833/UE de la Commission du 12 mars 2011 relative à la réutilisation des documents de la Commission (JO L 330 du 14.12.2011, p. 39).

Sauf indication contraire, la réutilisation de ce document est autorisée sous licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC-BY 4.0) (<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>). Cela signifie que la réutilisation est autorisée à condition que le crédit approprié soit donné et que toute modification soit indiquée.

Pour toute utilisation ou reproduction d'éléments qui ne sont pas la propriété de l'Union européenne, il peut être nécessaire de demander l'autorisation directement aux titulaires des droits respectifs. L'Union européenne ne possède pas les droits d'auteur relatifs aux éléments suivants :

Images : Photo de couverture, page 2 © EUROFISH, page 33 © Gisco, page 40 © Scandinavian Fishing Year Book.

PDF ISSN 2363-409X KL-01-25-017-FR-N

ISBN : 978-92-68-24116-5 DOI : 10.2771/5968357

POUR PLUS D'INFORMATIONS ET POUR VOS COMMENTAIRES :

Direction générale des affaires maritimes et de la pêche
B-1049 Bruxelles
Adresse électronique : contact-us@eumofa.eu

Ce rapport a été élaboré à partir des données de l'EUMOFA et des sources suivantes :

Faits saillants mondiaux : FAO, Commission européenne, Groupe d'études géopolitiques, Statistics Iceland.

Contexte macroéconomique Chambre de commerce de Forlì-Cesena, Italie : DPMA, France : MABUX, Eurostat, Banque centrale européenne.

Premières ventes : CIEM, Thünen Institute of Sea Fisheries.

Études de cas : Commission européenne, MERCOSUR, Comunidad Andina, Tri Marine Group, FAO, National Museum Wales, Marine Bivalve Shells of the British Isles, DORIS, ANIMALIA, ResearchGate, Journal of Shellfish Research, Molluscan Research, Biological Invasions, MAPA.

Les données de premières ventes figurent dans une annexe disponible sur le site web de l'EUMOFA. Les analyses sont effectuées au niveau agrégé (principales espèces commerciales) et selon le système d'enregistrement et de rapport électronique de l'UE (ERS).

Dans le cadre de ce rapport mensuel, les analyses sont conduites en prix courants et exprimées en valeurs nominales.

L'**Observatoire européen du marché des produits de la pêche et de l'aquaculture (EUMOFA)** a été développé par la Commission européenne, représentant un des outils de la nouvelle politique de marché dans le cadre de la réforme de la politique commune de la pêche. [Règlement (UE) n° 1379/2013 art. 42].

En tant qu'**outil d'information sur le marché**, EUMOFA fournit régulièrement des prix hebdomadaires, des tendances mensuelles du marché et des données structurelles annuelles tout au long de la chaîne d'approvisionnement.

La base de données est fondée sur des données fournies et validées par les États membres et les institutions européennes. Elle est disponible en 24 langues.

Le site web de l'EUMOFA est accessible au public à l'adresse suivante : www.eumofa.eu.

EUMOFA **POLITIQUE DE CONFIDENTIALITÉ**



Office des publications
de l'Union européenne